Le Rempart
Le Rempart — L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
Windsor, Ontario 5 février 1992 26 ième année, No 5

L'école Holy Family servira d'édifice aux écoles St-Edmond et Ste-Anne en septembre prochain

(MT) Depuis la décision du Conseil des écoles séparées et catholiques de Windsor de prendre des mesures restrictives sur le plan économique en réduisant le nombre total de leurs écoles, les écoles françaises Ste-Anne et St-Edmond ne savaient pas encore sous quel édifice elles seraient abritées en septembre 1992.

Les sections de langue française et de langue anglaise du Conseil de Windsor se sont mis d'accord sur le nouvel emplacement pour remplacer ces deux écoles: l'école anglaise Holy Family, rue Seminole.

Cette dernière école fait partie des neuf écoles anglaises qui doivent fermer leur porte à l'automne 1992, suite à la restriction budgétaire du Conseil. La Section française doit quant à elle réduire à 5, les 6 écoles qu'elle avait sous sa tutelle depuis bon nombre d'années.

A cause de son espace insuffisant, l'école St-Edmond qui accueille présentement 175 élèves, est considérée comme étant trop petite pour répondre aux normes du Conseil qui fixe à 300 élèves, le nombre d'élèves que devrait abriter une école.

Quant à l'école Ste-Anne, celle-ci aurait besoin de trop grandes rénovations pour y poursuivre ses activités. Aussi le Conseil a-t-il décidé de fusionner les deux écoles.

Une grande majorité des élèves qui fréquentent actuellement l'école St-Edmond fréquenteront l'école Abbé Lucien Beaudoin et l'école Monseigneur Noël, tandis qu'une minorité d'élèves fréquenteront l'édifice du Holy Family.

L'ensemble des élèves de l'école Ste-Anne iront joindre les rangs du Holy Family tandis qu'une minorité d'élèves se partageront l'école Ste-Thérèse ainsi que l'école Georges P. Vanier.

Un comité de planification est actuellement présidé par le Père Robert Champagne, conseiller scolaire à la Section de langue française. M. Denis Levert surintendant des écoles françaises de Windsor, espère que plusieurs parents siègeront sur le comité: "Deux à trois représentants de parents de chacune des écoles impliquées pourront donner leur avis sur la planification que donneront lieu ces changements. Ils sont invités à venir se joindre au comité formé en partie du personnel à la direction."

Tout faire pour rentabiliser la Place Concorde

(MT) Les 175 membres à vie de la Place Concorde présents lors de la deuxième assemblée annuelle, ont cherché avec énergie des solutions concrètes pour amortir le déficit de leur centre communautaire. Lorsque M. Raymond Clavette, trésorier-sortant du conseil d'administration, a présenté avec clarté et distinction les exercices financiers des deux dernières périodes, il a exhorté les membres à vie à prendre les grands moyens afin de combler le déficit de 166 026 $ qui apparaît actuellement dans les livres de comptabilité. "La situation n'est pas encore critique mais risque de le devenir si nous ne réagissons pas".

Un peu pris de panique devant le fossé déficitaire, certains des membres ont jusqu'à suggéré de vendre la moitié de l'édifice à un autre groupe culturel: "Nous devons trouver chaussure à nos pieds... Peut-être que la Place Concorde est un centre trop gigantesque pour nos petits moyens financiers... On devrait peut-être vendre celui-ci et en rebâtir un plus petit..."

Finalement le patriotisme a repris du poil de la bête et il ne fut plus vraiment question de perdre le centre: "Les Italiens en ont plusieurs centres comme celui-ci, dites-moi pas qu'on est pas capable d'en faire vivre 1; nous qui représentons plus de 6 % de la population windsoroise..."

D'autres ont ensuite mentionné que malgré une résolution des membres à la première assemblée de donner priorité à la langue française dans les affiches publicitaires, le Conseil d'administration (C.A.) actuel n'avait pas tenu compte de cette résolution et l'avait balayé du revers.

M. Rénald Paquin, président-sortant a répliqué à cela que le C.A. devait faire face à la réalité: "On ne peut vivre sans les Anglophones. Il ne faut pas se couper de ce marché."

D'autres membres à vie ont ensuite pris la parole en mentionnant l'importance d'afficher la nationalité française sans pour cela faire abstraction de l'anglais: "les affiches devraient être bilingues comme celles de nombreuses nationalités dans la ville de Windsor... Les Anglophones ne se sentiront pas mis à l'écart pour autant... Peut-être même aimeront-ils au contraire ce genre d'exotisme."

A l'ordre du jour de cette assemblée, il y avait l'élection de cinq nouveaux membres au Conseil d'administration. Les membres à vie ont élu M. Marc Corriveau, M. Paul LaRochelle, M. Claude Lefort, M. Roger Miglietta et M. Daniel O'Hara.

Puis à huis clos, le nouveau conseil d'administration a élu son exécutif tel que le suivant: M. Raymond Pelland, président; M. Marcel Bergeron, 1er vice-président; M. Roger Miglietta, 2e vice-président; M. Marc Corriveau, trésorier et Mme Nicole Germain, secrétaire.

Au comité de surveillance, M. Mario Girard ainsi que M. Rénald Paquin furent élus par acclamation.

M. Rénald Paquin, président-sortant de la Place Concorde, accepte des mains de l'honorable Dave Cooke, ministre des Affaires municipales de l'Ontario, une subvention de 250 000 $ du ministère des Affaires civiques, pour aider la communauté francophone à payer l'édifice. La présentation a eu lieu lors de la réunion annuelle de l'organisme tenue samedi après-midi.



M. Raymond Clavette, trésorier-sortant, a expliqué les progrès financiers réalisés depuis la dernière assemblée annuelle, ainsi que le chemin qu'il reste à parcourir pour atteindre la rentabilité. Sa demande a reçu plusieurs réponses.

Les enfants du divorce au Yukon ... page 2

Spectacle à venir: Monique Saintonge... page 11

Suite page 6

Une série de l'Agence de presse francophone

Les enfants du **DIVORCE** *... à venir?*

Les francophones du Yukon

En français, même au Yukon

Collaboration spéciale: Cécile Girard

N.D.L.R.: C'est avec fierté que LE REMPART, membre de l'Agence de presse francophone, publiera à chaque semaine, le premier grand reportage de l'APF au sujet de la francophonie canadienne. Fruit de la collaboration de 16 journalistes, «Les enfants du divorce... à venir?» propose aux lecteurs un voyage au sein de la francophonie canadienne à l'heure du grand débat constitutionnel.
Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment «les francophones hors Québec?». Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés «de langue officielle», et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs et leurs craintes face à l'avenir?

Tous les ans, de nombreux touristes se retrouvent à Whitehorse pour découvrir les merveilles du territoire yukonnais. Et tous les ans, un bon nombre d'entre eux sont surpris par la présence francophone dans ce coin de pays.

La présence des francophones remonte pourtant aux coureurs de bois qui ont ouvert les marchés de traite avec les autochtones. Plus tard, c'est par vagues successives qu'ils sont venus, par milliers, pour participer à l'épopée de la ruée vers l'or. Aujourd'hui, les francophones représentent environ 2.7 pour cent de la population yukonnaise. Principalement regroupés à Whitehorse, la capitale, les Franco-Yukonnais ne se sont jamais rassemblés autour d'un clocher ou d'une paroisse et jusqu'à tout récemment, la voie de l'assimilation était le seul choix disponible pour la majorité d'entre eux.

C'est sous l'impulsion de la Loi sur les langues officielles que les choses commencèrent à changer. En 1979, une association locale, l'Association franco-yukonnaise, voyait le jour. Elle se donnait pour mandat de travailler à la sauvegarde de la culture et de la langue françaises. De fil en aiguille, les acquis se sont multipliés et aujourd'hui, une communauté vibrante se développe dans le giron des montagnes glacées.

Une école française, l'école Emilie Tremblay, accueille 77 étudiants. «La Garderie», reçoit quotidiennement 14 enfants et les prépare pour l'entrée dans la vie scolaire. La Loi scolaire, adoptée l'année dernière par le gouvernement territorial, accordera éventuellement aux francophones la gestion scolaire en leur permettant de mettre sur pied leur propre commission scolaire. D'autre part, les francophones ont formé un comité spécial pour faire avancer le dossier du centre scolaire communautaire, qui demeure un rêve cher pour toute la communauté.

Au niveau des communications, les francophones se sont donnés en 1983 un journal mensuel, l'Aurore boréale. Ils ont aussi la chronique «Bonjour» publiée hebdomadairement dans le Yukon News. L'émission radiophonique «Rencontres» est quant à elle la seule émission radiophonique produite en français au Yukon. Dans quelques mois, le signal français de Radio-Canada pourra être capté à Whitehorse.

Au chapitre culturel et social, plusieurs activités sont maintenant en place. Une salle communautaire permet la tenue de soupers, de café-rencontres et de danses. Un projet de distribution de produits culturels fonctionne aussi et entre dans sa deuxième année d'existence. Une librairie locale vend des livres français, alors que l'on retrouve de la musique et des vidéo-cassettes chez un autre marchand de Whitehorse.

On s'interroge

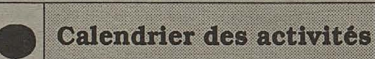
On pourrait presque croire que les francophones ont tous les outils pour assurer leur survie. Et pourtant, la bataille est loin d'être gagnée puisqu'il faut bien le dire, la communauté francophone s'est développée en grande partie avec l'aide des subventions fédérales. La situation nationale fait naître de sourdes interrogations. La communauté franco-yukonnaise survivrait-elle si elle était laissée à elle-même? Le gouvernement néo-démocrate a, jusqu'à ce jour, démontré de la bienveillance à l'égard de sa minorité de langue officielle. Au printemps 1988, il adoptait la Loi sur les langues, loi territoriale qui devrait assurer à compter du 1er janvier 1993 la prestation de services en français dans les secteurs «priorisés» par la communauté.

Rolande Larose, qui habite le territoire depuis 28 ans, a élevé ici ses cinq enfants, qui comprennent encore tous la langue de leur mère. Deux d'entre eux peuvent encore converser en français. Interrogée sur le débat constitutionnel, Rolande ne se dit pas trop touchée: «Ça ne me fait pas de différence, que le Québec fasse ce qu'il veut, ça fait trop longtemps que je suis partie de là!». Sa seule crainte est de savoir si elle aura toujours la possibilité de visiter ses parents qui habitent encore le Québec! «Pour vous dire la franche vérité, en autant que mon mari et moi on puisse visiter nos familles, ça ne me dérange pas».

Luc Laferté, au Yukon depuis deux ans, est quant à lui inquiet. «Oui, le débat constitutionnel me touche, c'est de ma survie dont il est question et ça me chicote» affirme-t-il. «Mes grandes interrogations ont trait à notre développement. La vision simpliste d'un Canada ou le Québec est français et le reste du pays anglais n'est pas rassurante pour nous» conclut-il.

Marcel Laflamme, un Franco-Yukonnais originaire de la Saskatchewan, vit dans le Nord depuis 3 ans. Il estime que les gens devront peut-être apprendre à compter davantage sur leurs propres forces. «Je ne suis pas vraiment inquiet, affirme-t-il, si les gens

Suite page 5



Calendrier des activités

TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

JEUDI 5 FÉVRIER
19h30
RÉUNION MENSUELLE
Unionc Culturelle Française de l'Ontario
Place Concorde
Information: Laurette Lapointe: 944-3000

SAMEDI 15 FÉVRIER
18h00: BAR; 18h30: SOUPER; 20h30: SOIRÉE
SOIRÉE ST-VALENTIN
U.C.F.O de PainCourt
Salle paroissiale Immaculée Conception à PainCourt
Souper: Pâtes et poulet: 10$
Soirée: 5 $
Prix de présence
Information: Marcelle Baribeau: 354-0083

VENDREDI 21 FÉVRIER
Réseau des femmes
Souper - causerie

Qui a le droit d'être servi dans sa langue par le gouvernement fédéral?

Ottawa (APF): Le 16 décembre prochain, 92 pour cent des francophones de l'extérieur du Québec et 96 pour cent des anglophones au Québec auront légalement le droit à des services fédéraux dans leur langue.

Ces minorités ont déjà accès à des services dans leur langue au sein des institutions fédérales qui ont depuis des années adopté des règles internes quant à la prestation des services dans les deux langues officielles. Le règlement adopté le 2 janvier dernier portant sur la prestation de services fédéraux au public dans les deux langues officielles a ceci de nouveau qu'il fixe des règles pour toutes les institutions fédérales en ce qui concerne la demande importante.

Demande importante

Le règlement propose sept règles générales pour déterminer la demande importante pour des services dans les deux langues:

Règle 1: La minorité est d'au moins 5000 personnes dans une région métropolitaine de recensement (au moins 100,000 habitants): au moins un bureau de chaque ministère ou de chaque société doit offrir les services dans les deux langues officielles. Cette règle s'applique entre autres à Halifax, Saint John, Sudbury, Toronto, Hamilton, St-Catherines-Niagara, Windsor, Winnipeg, Calgary, Edmonton et Vancouver.

A Toronto, les francophones sont assurés d'un service en français dans au moins un autre bureau dans le cas des institutions suivantes: Bureau de poste, Centre d'emploi, Sécurité du revenu, Impôt, Secrétariat d'Etat, Commission de la fonction publique.

Règle 2: Si la minorité est inférieure à 5000 personnes dans une région métropolitaine de recensement, elle a au moins le droit à un sevice dans sa langue dans les bureaux fédéraux suivants: Bureau de poste, Centre d'emploi, Sécurité du revenu, Impôt, Secrétariat d'Etat, Commission de la fonction publique. Elle a aussi droit à un service dans sa langue dans tous les bureaux où la demande dans la langue de la minorité correspond à au moins 5 pour cent de la demande annuelle. Cette règle s'applique dans les bureaux d'Oshawa, Kitchener, London, Victoria, Saskatoon, Thunder Bay, Régina, et St-John's.

Règle 3: Dans les municipalités, les petites villes ou les régions rurales où la minorité est d'au moins 500 et représente 5 pour cent de la population totale, au moins un bureau de chaque ministère ou société offrira des services dans les deux langues officielles. Si la minorité correspond à 30 pour cent ou plus de la population, tous les bureaux devront offrir des services dans les deux langues officielles.

Règle 4: Si la minorité est d'au moins 500 personnes, mais représente moins de 5 pour cent de la population totale de la municipalité, de la petite ville ou de la région rurale, les services dans les deux langues devront être offerts dans les bureaux suivants: Bureau de poste, Centre d'emploi, Sécurité du revenu, Impôt, GRC, Secrétariat d'Etat, Commission de la fonction publique. Si la demande correspond à au moins 5 pour cent de la demande annuelle, des services dans les deux langues pourront être offerts à tout autre type de bureau.

Règle 5: Si la minorité est entre 200 et 500 personnes, mais qu'elle correspond méanmoins à 5 pour cent de la population totale (on pense ici aux très petites communautés rurales), un service dans les deux langues officielles doit être assuré dans les bureaux indiqués à la règle 4 et dans tout autre bureau où la demande dans la langue de la minorité correspond à 5 pour cent de la demande totale.

Règle 6: Si la minorité est inférieure à 200 personnes mais correspond à au moins 30 pour cent de la population totale, les bureaux indiqués à la règle 4 doivent offrir des services dans les deux langues officielles.

Règle 7: Pour tous les endroits au pays où un bureau fédéral a un rayonnement qui englobe une ou plusieurs petites villes où les alentours, (les aires de service) ce bureau devra fournir des services dans les deux langues s'il dessert une minorité d'au moins 500 personnes représentant au moins 5 pour cent de la population, ou une minorité d'au moins 5000 personnes.

Quinze pour cent d'augmentation d'actif à la Caisse pop de Pointe-aux-Roches

(JCM) Les sociétaires de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches semblent bien satisfaits de la marche de leur institution: à la quarante-septième assemblée annuelle de l'organisme tenue à la salle paroissiale de l'endroit samedi soir dernier, ils ont reporté par acclamation MM. Louis Chauvin et Jean-Paul Gagnier au Conseil d'administration et Mme Marie-Mae Chevalier à la Commission de crédit, et n'ont eu que quelques questions à poser au sujet des rapports qui leur ont été présentés.



M. Paul Tremblay, président du Conseil d'administration, M. Roger Bibeau, directeur, et M. Alphonse Quenneville, président de la Commission de crédit, examinent le bilan qui a été présenté aux sociétaires de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches à la réunion annuelle de l'organisme samedi soir.

Le bilan qui a suscité cette réaction affiche une augmentation de 15 % à l'actif qui se chiffrait en fin d'exercice à près de 16 millions et demi $. Le porte-feuille de prêts a augmenté de 35 % pour atteindre plus de 10 millions et demi $. La Caisse a versé plus de 1,2 million $ en intérêts à ses sociétaires pendant l'exercice.

Les bénéfices nets se chiffrent à 120 000 $, ce qui inclut un gain de 68 000 $ sur la vente de l'ancien immeuble. La Caisse occupe de nouveaux locaux depuis mars dernier.

D'autre part, la caisse a versé 120 000 $ à ses réserves qui atteignent 5,43 % de son actif, ce qui dépasse notamment les exigences fixées dans les nouveaux règlements du Ministère.

La Caisse compte maintenant plus de 1900 sociétaires.

Une nouveauté dans la région

Des cours pré-nataux en français

(MT) A la demande de plusieurs femmes francophones qui désirent suivre des cours pré-nataux en français, l'Union culturelle des Franco-Ontariennes (UCFO) de Windsor a fait de nombreuses démarches dans la région afin d'offrir ce service. Leurs efforts furent couronnés de succès puisque l'Unité Sanitaire Windsor-Essex a accepté de donner ces cours par l'entremise d'une infirmière diplômé, Mme Debbie Pigeon. Certains se rappelleront d'elle alors qu'elle animait un atelier sur le cancer du sein en automne dernier dans le cadre des activités de l'UCFO.

Les cours se donneront en trois soirs. Les dates des deux premiers soirs sont déjà fixés pour le 13 et le 20 février de 19h00 à 20h00 à la Place Concorde.

Le service est entièrement gratuit. Il serait cependant utile que les couples s'inscrivent avant le 12 février, en communiquant avec la présidente de l'UCFO-Windsor, Mme Laurette Lapointe au 944-3000.

Le "Timmy" 1992 du club Rotary

C'est lors d'une conférence de presse tenue à l'hotel Hilton que le Club Rotary qui parraine la campagne du timbre de Pâques a présenté le jeune Christopher Hornby, le "Timmy", président honoraire de la campagne pour cette année.

"Les conditons courantes et notre gouvernement nous disent qu'il nous faut tous resserrer la ceinture, a déclaré M. Kevin Nickelson, président de la campagne. Ca va pour nous, car nous pouvons anticiper des temps meilleurs par la suite. Mais pour les jeunes qui dépendent de la campagne du timbre de Pâques, il ne s'agirait pas d'un recul temporaire: on ne peut pas récupérer le temps de développement perdu au cours de son enfance. C'est pourquoi nous souhaitons que, malgré les temps difficiles, les gens de la région feront encore preuve de leur générosité traditionnelle".

Le téléthon sera diffusé en direct de l'école secondaire Kennedy, rue Tecumseh près de Ouellette, en soirée du 29 février et la journée du lendemain, premier mars. Le public est invité à aller y faire un tour au cours du téléthon.

En effeuillant la marguerite...

Maryse

Les différences de moeurs qui existent entre les Québécois et les Franco-ontariens donnent lieu à certains moments, à des discussions fort intéressantes.

Ainsi, lorsque je débutai mon travail au sein du REMPART, je reçus l'appel téléphonique d'un homme qui se busquait à l'une des pratiques courantes des Québécois, celle qui est pour la femme de garder son patronyme de naissance après un mariage. Je continue en effet de porter le nom que j'ai reçu à la naissance tout en étant mariée. Actuellement au Québec, la mariée garde automatiquement son nom de naissance. Elle peut le changer pour le nom de son mari moyennant des frais.

Je m'amusai un peu de ce coup de téléphone, cherchant à comprendre le point de vue de mon interlocuteur. Celui-ci était tout à fait indigné par cette pratique.

Je lui demandai donc pourquoi les femmes devaient prendre le nom de leur mari.

-"Mais parce que c'est comme ça" m'a-t-il répondu.

-"Pourquoi ne pourrions-nous pas faire l'inverse? Que ce soit désormais les hommes qui prennent le nom de la femme?" lui ai-je demandé.

"Bah! Euh! Parce que ce sont les hommes qui portent la culotte c't' affaire! tu nous vois -tu acculer dans notre p'tit coin? Ce sont nous les forts, il faut que la femme nous suive!" a-t-il répondu.

Ce monsieur avait peur de perdre sa "virilité" si la femme décidait de garder son nom de naissance et plus encore s'il devait changer son nom pour celui de sa femme. La virilité tient à une bien mince affaire s'il n'est question que d'un nom. Un homme est viril s'il s'assume et respecte la femme comme son égale sans se sentir pour cela menacé.

La femme québécoise ne désire pas que le nom de son mari soit changer pour le sien car elle le considère comme son égal. Elle se considère comme une entité et n'a pas besoin de la protection d'un nom pour se sentir protégée. Elle est ce nom qu'elle a reçu à la naissance, comme il en est de toute sa personnalité et de tout son bagage héréditaire.

De même que le nom de l'enfant issu d'une famille québécoise peut selon le désir des parents porter les deux noms de famille, car la femme qui a porté cet enfant en son sein, lui a donné la moitié de vie qui existe en lui.

On peut discuter des effets d'une telle pratique sur l'arbre généalogique devenu alors plus compliqué. Remarquez que je considère que la branche sur laquelle on est assis ne cassera pas même si elle porte le poids de deux noms. D'autres vont répliquer qu'au bout d'un cetain temps, ce ne sera plus deux noms mais bien quatre noms que l'enfant portera, le nombre augmentant au multiple de deux. Je réponds à ceci que ce serait bien là la façon la plus facile de repérer les branches de nos ancêtres. Mais entendu, il ne faudrait tout de même pas exagéré dans l'autre sens. Dans les temps plus anciens, les noms des individus portaient le nom entier du père de même que le lieu de leur naissance et ils ne semblaient pas trouver cette pratique si compliquée. Bien sûr il s n'avaient pas à remplir toute la paperasserie gouvernementale à laquelle on est aujourd'hui assujettie. Mais bref, tout est dans la mesure.

Je considère le voisinage entre le mode de pensée des Québécois et celui des Franco-Ontariens comme étant une grande source de richesses: on apprend davantage dans la confrontation de nos valeurs si tolérance il y a, que dans la staticité de nos valeurs, toute intolérance ne peut qu'aboutir à la mésentente alors que la tolérance engendre la paix et l'harmonie.

Il ne s'agit donc pas nécessairement d'adopter le principe de l'autre, mais du moins de le respecter. J'accepte vos commentaires sans pour cela être en accord avec vous.

N'oublions surtout pas que nous sommes liés par une même culture canadienne-française. Bien que l'histoire des Franco-Ontariens diffère un peu de celle des Québécois, ce qui donne justement lieu à ces divergences de point de vue, nous parlons tous la même langue et nous avons tous un but en commun, celui de prendre notre place comme peuple fondateur dans la Constitution du Canada. Souhaitons que nous nous unissions en une même voix sans aucune dissonnance pour se faire entendre avec la justice qui nous revient dans les débats constitutionnels actuels. Pour finir sur une petite note d'encouragement, je rappelle les paroles du général De Gaulle: "Impossible n'est pas français".

«Vision d'avenir» de l'école élémentaire de langue française à Windsor

N.D.L.R. Lors de la réunion de la Section de langue française des écoles séparées catholiques de Windsor ayant eu lieu le 21 janvier dernier, Mme Monique Simard directrice de l'école Monseigneur Jean Noël est venue présenter un rapport de francisation élaboré lors de la journée du 27 septembre 1991 en collaboration avec les enseignants au nom des directions des écoles élémentaires de langue française du CESC de Windsor. Dans ce rapport il est question de leur vision d'avenir de l'école élémentaire de langue française dans leur milieu. Mme Simard a ensuite invité les parents à se rendre à la journée pédagogique du 28 février à la Place Concorde de 9h à 15h30, pour continuer de développer cette vision d'avenir avec le personnel enseignant et la direction.

Nos écoles et la société

«Les directions et le personnel des écoles élémentaires de langue française du Conseil des écoles séparées de Windsor sont fortement engagées à la réalisation de la mission de l'école de langue française à Windsor. L'épanouissement linguistique et culturel des enfants et des adolescents qui fréquentent les écoles élémentaires gérées par la Section de langue française est pour nous le fondement prioritaire de notre pédagogie. Nos écoles sont non seulement des lieux où l'on enseigne aux enfants à parler français et où l'on transmet à nos jeunes des connaissances et des habiletés: en effet, elles sont beaucoup plus puisqu'elles visent à développer chez chacun d'entre eux la fierté d'être Franco-Ontarien et Franco-Ontarienne et de faire partie de la communauté francophone. Nous voulons que nos écoles élémentaires soient des foyers où les enfants et les adolescents développent une image positive d'eux-mêmes en développant leur amour de la langue et de la culture françaises.

«La tâche n'est pas facile cependant, parce que les enfants et les adolescents n'apprennent pas seulement à l'école. Plus un enfant grandit, plus l'influence de la société et de ses pairs est grande sur lui. En effet, l'enfant apprend beaucoup à l'extérieur de l'école et de la famille. La communauté dans laquelle il vit a un gros impact sur l'image qu'il se fait de lui-même, sur l'image qu'il se fait de sa langue et de sa culture. On ne peut pas faire abstraction ici, de la conjoncture sociale actuelle qui agit contre la francophonie. C'est difficile pour un enfant et pour un adolescent francophone de vivre dans un tel contexte. Les enfants et surtout les adolescents, cherchent en tout temps à se faire accepter; cela fait partie de sa croissance. A cause de cela, ils ne sont pas toujours prêts à sacrifier leur orgueil au nom de la francophonie. De plus, il existe très peu de situations contemporaines qui répondent en français aux goûts et aux intérêts des jeunes. Pensons-y, leur vie quotidienne, comme la nôtre d'ailleurs, est envahie d'anglais...

«Nous ne voulons pas dire qu'à Windsor la situation est différente des autres régions de la province. Toutefois, il faut avouer que nos enfants n'entendent pas beaucoup de français à l'extérieur de l'école et qu'à cause de cela, c'est plus difficile ici de développer la fierté d'être francophones. C'est la raison pour laquelle l'appui et l'engagement de la communauté et plus particulièrement des parents, sont des éléments tellement importants. Comme nous vivons dans une communauté immergée de la langue et de la culture anglaises pour ne pas dire américaines, la tâche de l'école et de la famille francophones est doublement plus difficile. Mais il est possible de relever le défi; ce défi n'est pas plus grand que notre capacité et que notre volonté de travailler ensemble et de changer la situation.

«La fierté d'être francophone» ne se développe pas dans un vase clos. Les enfants ne peuvent pas être fiers de faire partie de la communauté francophone s'ils ne voient jamais cette communauté à l'oeuvre dans des activités contemporaines qu'eux trouvent intéressantes, à l'extérieur de l'école et de la maison.

«Si l'enfant n'entend jamais parler français dans son entourage il viendra rapidement à croire que le français est une langue morte. Plus l'enfant vieillit, plus cette réalité est vraie. L'école élémentaire seule ne peut pas défaire ce que fait le géant américain surtout par l'entremise des médias.

«On ne peut donc pas accuser l'école élémentaire de tous les problèmes qui découlent des obstacles auxquels fait face la communauté de langue française de Windsor à l'heure actuelle. On ne peut pas s'attendre à ce que le personnel des écoles élémentaires fasse des miracles. Autant nous voudrions que tous les élèves dans nos écoles élémentaires parlent français, autant nous acceptions qu'ils ne sont pas tous au même niveau de développement linguistique et culturel.

«Nous sommes conscients que les raisons pour lesquelles les parents choisissent d'envoyer leurs enfants à l'école élémentaire de langue française ne sont pas les mêmes. Pour certains d'entre eux, c'est une décision qui se fait automatiquement: ils sont francophones et veulent que leurs enfants le soient également. D'autres veulent plutôt que leurs enfants apprennent le français pour devenir bilingues. Ces divergences causent des obstacles dans ce sens que les attentes à l'égard de l'école ne sont pas les mêmes. C'est une situation difficile avec laquelle les intervenants de l'école doivent composer.

Notre engagement

«Notre engagement dépasse tous les obstacles auxquels nous devons faire face. Et, peu importe les raisons pour lesquelles les parents ont choisi d'envoyer leurs enfants à l'école élémentaire française, nous respectons la mission de cette école et notre but est de développer chez les enfants la fierté d'être francophones.

«Dans les écoles élémentaires de la communauté francophone de Windsor, chaque enfant à le droit de se développer à son propre rythme et de s'épanouir selon sa propre individualité. C'est pourquoi nous avons mis en place un programme de refrancisation dans lequel chaque enfant fait des activités selon son niveau de compétence linguistique, dans un contexte quotidien et soutenu.

«Dans chacune de nos écoles respectives, nous avons donc entrepris depuis déjà plus d'un an, un plan d'actualisation de notre langue et de notre culture par des activités qui sont intégrées à la vie quotidienne de chaque enfant et adaptées aux besoins de chaque enfant. Ce projet que nous appelons «refrancisation» vise justement à développer cet amour de la langue et de la culture françaises chez nos jeunes. Notre programme est basé sur le développement intégral de l'enfant et de l'adolescent; il tient compte de ses intérêts, de ses goûts

Suite page 6

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor),
R.R. 2, Tecumseh, Ontario
N8N 2M1

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Maryse Tremblay
Correspondant national: Yves Lusignan
Publicité nationale: Céline Vachon
Publicité locale: Jean Mongenais
Comptabilité: Charlotte Mongenais
Atelier: Céline Vachon
Johanne Gagnon

Enregistré comme courrier de deuxième classe.
Permis 02903

Abonnements: Canada: 16.00$/ Ailleurs: 37.00$
Téléphones: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130
Télécopieur: 948-0628

Membre de l' APF
Association de la presse francophone

L'Association canadienne-française de l'Ontario en faveur de l'équité d'emploi pour les francophones

(C) Afin de supprimer tout obstacle à la pleine participation de la communauté franco-ontarienne à la vie culturelle, sociale, économique et politique de l'Ontario et du Canada, le gouvernement de l'Ontario doit dorénavant faire en sorte que les Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens constituent un groupe désigné pouvant faire l'objet de mesures tangibles au chapitre de l'équité en matière d'emploi.

Telle est l'essence du message que le Président général de l'Association canadienne-française de l'Ontairo (ACFO), Monsieur Jean Tanguay, est venu livrer à la Commissaire à l'équité d'emploi en consultation à Ottawa.

A la lumière de données statistiques et d'exemples de discrimination systémique dont la main-d'oeuvre franco-ontarienne est victime, Monsieur Tanguay a affirmé que le gouvernement de l'Ontario se doit de faire un effort précis dans la protection et la promotion de la population francophone sur son territoire en lui accordant une protection législative dans le cadre de sa politique sur l'équité en matière d'emploi.

«Pour que la main-d'oeuvre franco-ontarienne puisse participer pleinement au marché du travail ontarien, des programmes d'action positive et un certain financement de base doivent lui être réservés» a soutenu Monsieur Tanguay.

«Par programmes d'action positive, nous entendons des programmes obligatoires qui examineront les méthodes actuelles de recrutement, de dotation et de formation dans les secteurs privé, public et parapublic en vue d'apporter des changements pour faciliter l'intégration des Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens au sein des entreprises. Ces programmes doivent avoir des objectifs ciblés et bien définis. De plus, des fonds doivent être offerts afin d'assurer la mise en oeuvre des programmes d'action positive et d'en permettre un suivi», de dire le Président général.

«La discrimination sous toutes ses formes pratiquée à l'endroit des Franco-Ontariennes et Franco-Ontariens est une attaque directe contre les caractéristiques fondamentales du Canada. Dans le cadre de l'équité en matière d'emploi, des mesures législatives doivent être prises non seulement pour protéger et promouvoir la main-d'oeuvre franco-ontarienne, mais aussi pour assurer son intégration d'une façon pleine et entière à la vie ontarienne et canadienne», de conclure Monsieur Tanguay.

En français même ..suite de la page 2

tiennent à garder leur langue, ils la garderont». Il souligne les dangers de la dépendance financière développée à l'égard du grand frère «Ottawa». Marcel estime que la jeunesse des institutions françaises est un grand désavantage puisqu'elles n'ont peut-être pas la maturité nécessaire pour assurer leur survie.

Denise Beauchamp, au Yukon depuis 10 ans, mère d'un enfant fréquentant l'école française, a sur le sujet une opinion ambivalente: «Ça me touche, oui et non...Selon moi, il est inévitable que le Québec devienne un jour souverain, mais ça ne m'empêche pas de dormir! Toutefois, si la situation entraînait d'une façon ou d'une autre la fermeture de l'école, j'irais vivre ailleurs afin que mon fils puisse bien posséder son français» termine-t-elle.

Florine Le Blanc-Hutchinson, présidente de l'Association franco-yukonnaise, estime pour sa part qu'on s'illusionne si on pense que ça ne nous affectera pas: «Que l'on habite Prince-Albert, Cornwall ou Whitehorse, nous serons tous touchés. C'est pour ça qu'il faut s'informer».

Prix d'excellence environnementale

(C) Incitant les Canadiens à devenir des partenaires dans la protection de l'environnement, la ministre d'Etat à l'Environnement, Mme Pauline Browes, a annoncé récemment que les candidatures aux Prix d'excellence environnementale étaient maintenant acceptées.

Créés en 1989, ces prix servent à reconnaître l'engagement et la contribution de citoyens et d'organismes à la préservation et à la restauration de l'environnement.

«Les prix rendent hommage aux Canadiens et Canadiennes qui ont contribué de façon exceptionnelle à protéger et à restaurer leur milieu de vie», a indiqué la ministre Browes. «Nous pouvons assainir notre environnement, mais seulement si nous tous... gouvernements, organismes, entreprises et particuliers.. jouons un rôle actif.»

Les candidatures seront acceptées dans cinq des six catégories: organisme sans but lucratif, communications, initiative d'une entreprise, oeuvre de toute une vie et intervention d'une municipalité. Dans la sixième catégorie, expo-science sur l'environnement, le lauréat est choisi par Environnement Canada et la Fondation sciences jeunesse, des candidatures en sont donc pas sollicitées.

Les finalistes sont choisis par le Conseil consultatif canadien de l'environnement, un organisme indépendant composé d'environnementalistes, d'universitaires, de scientifiques et de gens d'affaires.

Les mises en candidature doivent être expédiées au plus tard le 15 février 1992, le cachet de la poste en faisant foi. Elles doivent être envoyées à l'adresse suivante: Informathèque, Environnement Canada, Place Vincent Massey, 351, boulevard Saint-Joseph, Hull (Québec) K1A 0H3.

Pour se procurer les formulaires nécessaires, les intéressés sont priés de s'adresser à tout bureau d'Environnement Canada ou à l'informathèque, au numéro 1-800-668-6767.

On peut soumettre de nouveau la candidature de personnes et d'organismes dont les noms ont été proposés les années antérieures mais qui n'ont pas été retenus. Des accusés de réception seront envoyés à toute personne ayant soumis une candidature. La cérémonie de remise des prix de 1992 aura lieu en mai.



L'Actifit offre présentement comme activité, des exercices aquatiques donnés par la Société de l'Arthrite aux personnes atteintes de ce mal.

Revenu à la baisse: les Canadiens sont pauvres

(APF) Pour la première fois en six ans, le revenu moyen des familles en 1990 a subi une baisse de 1.6 pour cent par rapport à 1989 indique Statistique Canada.

La diminution des revenus touchait tous les genres de familles. Par exemple, les familles monoparentales ayant une femme à leur tête ont connu une baisse de leur revenu de 7.3 pour cent. Ce sont d'ailleurs ces familles qui ont connu le plus haut taux de faible revenu par rapport aux autres familles canadiennes.

Plus de un million d'enfants vivaient dans des familles qui avaient des revenus plus bas que les seuils de faible revenu.

Alors que le revenu moyen baissait, la population à faible revenu augmentait de 13.6 pour cent en 1989 à 14.6 pour cent en 1990 pour atteindre les 3.8 millions.

Les champions de la charité:Terre-Neuve

Qui sont les champions de la charité en 1990? Selon Statistique Canada, les Terre-Neuviens sont les Canadiens qui ont donné en moyenne le plus d'argent avec 220$ par année, ce qui est très au-dessus de la moyenne nationale qui est de 120$.

Les citoyens de la Saskatchewan et du Nouveau-Brunswick suivaient de près dans le palmarès de la charité avec des dons de 200$ en moyenne. Les citoyens de l'I.P.E (190$), des T.N.O (150$) de la Nouvelle-Ecosse (150$), de l'Ontario (140$), du Manitoba (140$), de l'Alberta (130$) et de la Colombie-Britannique (130$) étaient tous au-dessus de la moyenne nationale à ce chapitre.

Les Québécois par contre étaient les moins généreux des Canadiens avec une moyenne de 80$ par année.

Si Terre-Neuve mène au chapitre des dons, c'est toutefois à l'Ile-du-Prince Edouard et au Manitoba où on retrouve le plus grand nombre de personnes ayant fait un don de charité. Dans ces deux provinces, la proportion des donateurs atteignait 34 pour cent.

Index des Services en Français

COMPTABLES
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RENOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

ÉLECTRICIEN
Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, **798-3205**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, **258-4979**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

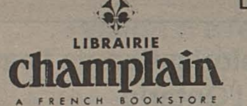
GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES**)



LIVRES ET DISQUES FRANÇAIS
choix complet pour tous les goûts et tous les âges
468 rue Queen E. Toronto, Ontario M5A 1T7
(416) 364-4345
Fax: (416) 364-8843

Librairie du SUD-OUEST
9h a 17h du lundi au samedi
Choix de livres, disques et jeux pour adultes pour enfants
COMMANDES POSTALES
2653 ave Howard, Windsor, Ontario N8X 4Z3
Tél.: 972-8489
Télécopieur (fax) 972-8490

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101; 54** rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle (ouvert à l'été '92)

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) **735-6774**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**
The Photographer, Mlle Jennifer Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. **253-4535**

Conservez vos souvenirs pendant des années... en faisant prendre un portrait de famille aujourd'hui



PRIX RÉGULIER **70,00$**
PRIX SPÉCIAL JUSQU'AU 31 MARS **19,95 $**
Séance complète
Limite: un par famille
Valable pour adultes, enfants et groupes
5729 ch. Tecumseh E.
944-2652

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

Suite page 12

On parle d'eux et d'elles



Les producteurs de fèves soya du comté d'Essex ont élu leur conseil exécutif: **M. Dave Ainslie** de Comber, vice-président; et **M. Darwin Wismer** d'Amherstburg, secrétaire-trésorier. Les directeurs niveau provincial sont: **M. Larry Miehls** de Woodslee; **M. Bernard Calhoun** d'Essex; et **M. Euclide Mailloux** de Pointe-aux-Roches.

*****

Lors du grand tirage provincial annuel de l'Union culturelle des Franco-Ontriens (UCFO provincial) ayant eu lieu le 18 janvier dernier, les gagnants et les gagnantes furent les suivants: 1er prix: 2500$: M. **Roland Godard** de Gloucester (vendu par Mme Annette Brisson qui s'est mérité 50$). 2e prix: 1000$: **Mme Marielle Raymond** de St-Albert. 3e prix: 500$: **M. Germain Brouillette** de Cochrane. Prix 100$: **M. Daniel Perras** de Embrun; **Mme Isabelle Oranger** de Earlton; **Mme Carmen Bélanger** de North Cobalt; **Mme Diane Séguin** d'Ottawa; **Mme Angéline Larocque-Brown** de Windsor; **M. Emile Lehoux** de Casselman; **Mme Ida Comeau** de Sturgeon Falls; **Mme Lise Poirier** de Sturgeon Falls; **M. Urgèle Martel** d'Embrun; **Mme Odette Sylvestre** de Lavigne à Sudbury.

*****

Paul et Gisèle (Mailloux) Mousseau de Pointe-aux-Roches ont complété" leur ligue de hockey" dit le fier papa en annonçant la naissance de **Jean-Marc**, petit frère de **Patrick**, qui a cinq ans et **Stéphane** qui en a trois. Les grands-parents sont **M.** et **Mme Arthur** et **Rita Mousseau** de Saint-Joachim et **M.** et **Mme Bob** et **Agnès Quick** de Belle-Rivière

Vision d'avenir...suite de la page 4

tout en mettant l'accent sur les communications. Nous voulons que nos élèves aient du plaisir à parler français et nous assurons un renforcement positif continuel. De plus, reconnaissant que chacun est à un niveau de compétence linguistique différent, nous faisons tous les efforts possibles pour répondre aux différences individuelles.

«Bien que nous recherchons chez nos élèves la qualité du français, nous mettons un accent particulier sur la fierté d'être francophones et sur l'amour de la langue. Quand on est fier de quelque chose, on a le goût de le crier sur tous les toits. Nous sommes heureux du programme que nous et nos personnels enseignants respectifs avons mis en place. Nous espérons que la commuanauté est consciente des efforts et de l'énergie que nous investissons à développer chez les enfants, cette fierté d'être francophones. Personne ne peut décider pour nos enfants d'être fiers d'être francophones. Ils doivent le faire eux-mêmes. Mais, nous faisons tout ce qui est possible pour leur offrir un environnement positif où chacun peut apprendre à vivre en français et à apprécier la langue et la culture françaises en Ontario.

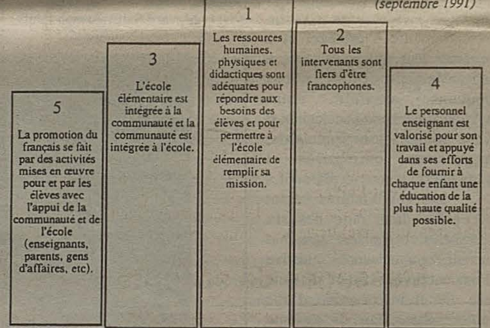
«C'est dans le cadre d'un processus de planification participative animée par Ginette Gratton, une experte-conseil en politique scolaire, que nous en sommes arrivés au consensus suivant sur notre vision de l'école élémentaire. Il est à noter que pour élaborer cette vision, nous devions nous pencher individuellement puis en groupe, sur la question suivante: Décrivez ce que vous verriez dans une école catholique, élémentaire, de langue française à Windsor si, dans cinq ans d'aujourd'hui, tous les problèmes que nous avons sur le plan scolaire et communautaire, étaient réglés.

«Nous reconnaissons que cette vision ne peut pas être atteinte instantanément. Nous reconnaissons aussi qu'elle est basée sur un partenariat entre les intervenants, partenariat fondé sur la confiance mutuelle et sur la responsabilisation de chacun. Toutefois, cette vision, c'est ce que nous, les directions d'école élémentaires, visons. Notre plus grand souhait, c'est que la communauté toute entière saura nous appuyer dans cet agréable et noble défi communautaire. La communauté peut en retour compter sur notre appui total et sur notre dévouement. Toute nouvelle initiative ou suggestion d'ordre communautaire ou d'ordre pédagogique, visant à assurer la réalisation de la mission de l'école élémentaire de langue française dans le positivisme, sera accueilli avec dynamisme de notre part.»

La VISION de l'école élémentaire de langue française de Windsor

selon les directions et le personnel des écoles élémentaires de langue française du CESC de Windsor, les éléments suivants constituent notre vision:

(septembre 1991)



AVIS
DE DEMANDE DE PERMIS DE VENTE D'ALCOOL

L'établissement suivant a présenté une demande de permis de vente d'alcool, conformément à la LOI SUR LES PERMIS DE VENTE D'ALCOOL, tel qu'il est indiqué ci-après :

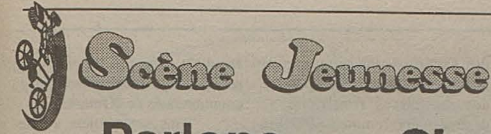
Demande relative à des installations supplémentaires
Sutton Creek Golf & Country Club
Gesto Road, Colchester North Township, Essex
(y compris l'intérieur et l'extérieur)

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le 5 mars 1992. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez vous assurer que votre nom et votre adresse paraissent dans toute correspondance.

Envoyer les observations à :
Commission des permis d'alcool de l'Ontario
Direction des permis
55, boulevard Lake Shore est
Toronto (Ontario) M5E 1A4
Télécopieur : (416) 326-0308

For information on this advertisement in English, please write to:
Liquor Licence Board of Ontario
Licensing and Permits Branch
55 Lake Shore Boulevard East
Toronto, Ontario M5E 1A4
Fax: (416) 326-0308

Ontario



Parlons Lajeunesse

Par Joseph Picard et Annette Richard

La vie familiale ici à l'école E.J. Lajeunesse crée une ambiance de camaraderie et de joie de vivre. La fraternité qui existe entre les élèves et les profs rend notre école un lieu de rencontre et de divertissement autant qu'une institution académique de qualité supérieure.

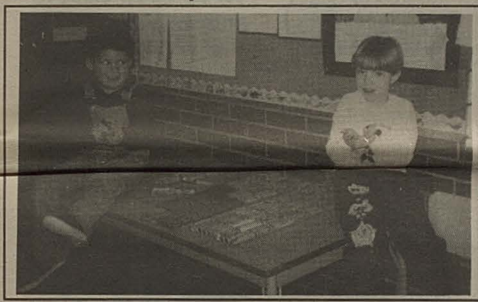
Avec toutes nos activités, nos sports et nos études, nous trouvons encore le temps de se détendre. Mercredi le 5 février, 40 de nos élèves sont allés à Toronto au théâtre Pantages afin d'assister à une présentation du "Fantôme de l'opéra".

L'équipe masculine de basket-ball représentera l'école à un tournoi ayant lieu à Sudbury au mois de février. Les gars espèrent bien récupérer l'école tout en jouissant d'une activité culturelle qui se déroule en français (d'importance ROYALE vu le milieu dans lequel nous vivons).

Également, au mois de février, 6 de nos élèves accompagnés d'un prof se rendront au Québec afin de profiter de la température hivernale et d'exercer leurs talents innés en ski alpin, sur les collines des Laurentides au "Manoir des Laurentides" à St-Donat Québec.

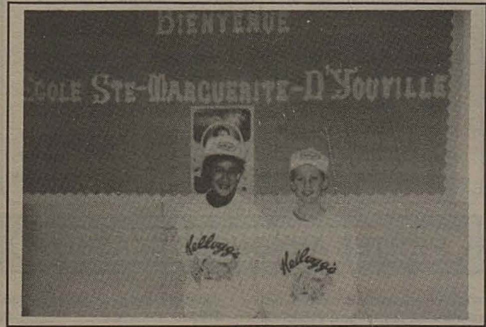
Donc, comme vous pouvez le constater, l'atmosphère qui règne à Lajeunesse inculque chez les élèves un sens d'appartenance à la collectivité franco-canadienne. L'avenir s'annonce fort prometteur pour cette école à l'esprit dynamique. Peut-être un de ces jours nous promènerons-nous à l'extérieur de notre pays afin de découvrir d'autres regroupements francophones? Il est à souhaiter!

Des sous pour les missions



Journée de "cents" pour les missions à l'**École St-Philippe**. Ici à gauche Marc Johnston (jardin) et Jessica Jubenville (1ère) tiennent dans leur main une partie du montant recueilli - total 140 $. Félicitations aux étudiants de St-Philippe pour leur générosité.

Messages de sécurité



Félicitations à Christine Caruso et Jeff Campeau, deux élèves de 6e année de l'**École Ste-Marguerite d'Youville** choisis par leurs titulaires et le constable Stan de l'O.P.P. pour représenter les jeunes de Tecumseh dans le cadre du Programme P.L.A.Y. (Police, Law, And Youth) subventionné par la Cie Kellogg's et le Club de Hockey de Toronto. Du 14 janvier au 8 février tous les jeunes de moins de 16 ans peuvent en effet se procurer gratuitement des albums en couleurs des joueurs des Maple Leaf dans lequel sont inscrits des messages de sécurité pratique. Ce programme permet une interaction entre les policiers et les jeunes de la communauté et leur donne la chance de communiquer.

En plus, dans cet album, il y a un coupon de tirage de 12 billets permettant d'assister à une joute de hockey entre les Leafs et les Red Wings de Détroit le 20 février prochain.

Ces albums sont disponibles auprès des policiers provinciaux des comtés d'Essex, Kent et Lambton.

APPEL DE COMMENTAIRES SUR L'ÉVALUATION ENVIRONNEMENTALE DU PROJET D'ONTARIO HYDRO RELATIF AU TRANSPORT GLOBAL D'ELECTRICITÉ À L'OUEST DE LONDON

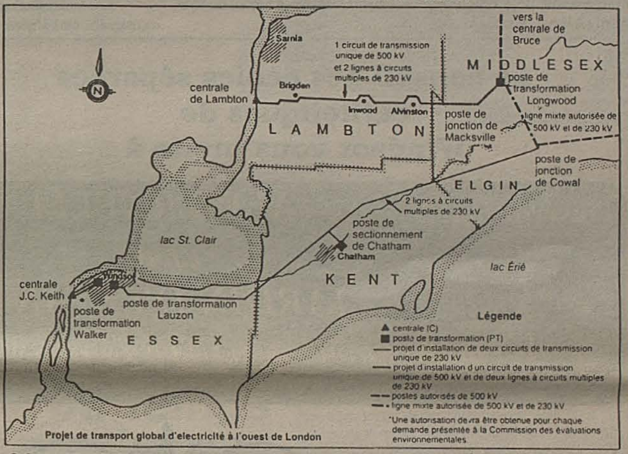
AVIS DE CONCLUSION D'EXAMEN DONNÉ CONFORMÉMENT AU PARAGRAPHE 7(1) DE LA *LOI SUR LES ÉVALUATIONS ENVIRONNEMENTALES*

La société Ontario Hydro a présenté une évaluation environnementale du projet de modernisation du réseau de transport dans le sud-ouest de l'Ontario. Ce projet inclut :

- un circuit de transmission unique de 500 kV reliant le poste de transformation Longwood, près de London, à la centrale de Lambton, au sud de Sarnia;
- deux circuits de transmission de 230 kV entre le poste de jonction de Cowal, au sud du poste de transformation Longwood, et le poste de sectionnement de Chatham;
- deux circuits de transmission de 230 kV entre le poste de sectionnement de Chatham et le poste de transformation de Windsor Lauzon;
- des postes de transformation et de sectionnement de 500/230 kV à la centrale de Lambton;
- un circuit de transmission unique de 115 kV reliant le poste de jonction de Woodslee à celui de Belle River et de nouveaux interrupteurs de 115 kV au poste de jonction de Belle River (voir la carte).

Ce projet touchera des terrains dans les comtés de Middlesex, Lambton, Elgin, Kent et Essex.

Avant la tenue de l'audience sur le projet, vous avez le droit de présenter des commentaires sur l'entreprise proposée, l'évaluation environnementale et les documents d'examen.



COMMENT OBTENIR LES RENSEIGNEMENTS NÉCESSAIRES

Vous pouvez examiner les documents pendant les heures normales d'ouverture aux bureaux suivants du ministère de l'Environnement :

Direction des évaluations environnementales
250, avenue Davisville, 5e étage
Toronto (Ontario) M4S 1H2
(416) 440-3450

Bureau régional de London
985, rue Adelaide sud
London (Ontario)
N6E 1V3

Il est possible de consulter les documents aux bureaux d'Ontario Hydro suivants :

Bureau de secteur d'Essex
125, avenue Irwin
Essex (Ontario)
N8M 2T2

Bureau de secteur de Lambton
777, rue Broadway
Wyoming (Ontario)
N0N 1T0

Bureau de secteur de Kent
955, chemin Charing Cross
Chatham (Ontario)
N7M 5K7

Bureau de secteur de Strathroy
110, rue Albert
Strathroy (Ontario)
N7G 1V6

Des exemplaires des documents se trouvent aussi aux bureaux des greffiers des comtés de Middlesex, Lambton, Elgin, Kent et Essex et aux bureaux des villes de Sarnia, Windsor et London.

Faites parvenir vos commentaires et demandes d'audience au plus tard le 1er mars 1992, à l'adresse ci-dessous.

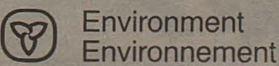
Évaluation environnementale du projet d'Ontario Hydro relatif au transport global d'électricité à l'ouest de London.

Madame Ruth Grier
Ministre de l'Environnement
135, avenue St. Clair ouest
15e étage
Toronto (Ontario)
M4V 1P5

La ministre présentera tous les commentaires reçus à une commission mixte, qui les étudiera à l'audience mentionnée ci-dessus. Les commentaires sur l'entreprise, l'évaluation environnementale et l'examen peuvent aussi être présentés directement à la commission mixte pendant l'audience.

TENUE D'UNE AUDIENCE PUBLIQUE

Conformément à la **Loi de 1981 sur la jonction des audiences**, la commission mixte tiendra une audience sur les demandes faites par Ontario Hydro aux termes de la **Loi sur les évaluations environnementales** et d'un certain nombre d'autres lois mentionnées dans l'avis donné par Ontario Hydro conformément à la **Loi de 1981 sur la jonction des audiences**. La commission mixte publiera un avis annonçant la date de l'audience ainsi que l'heure et l'endroit où elle se tiendra. Les personnes intéressées à présenter des commentaires au comité mixte doivent respecter les exigences figurant dans l'avis.





AUGMENTATION DES DROITS DE SCOLARITÉ DANS LES COLLÈGES ET UNIVERSITÉS

(C) Les droits de scolarité de base pour la plupart des programmes universitaires augmenteront de 125 $ l'an prochain, tandis que les droits de scolarité pour les programmes collégiaux augmenteront de 56 $.

Le Régime d'aide financière aux étudiants de l'Ontario (RAFEO) sera par contre réajusté pour tenircompte de l'augmentation des droits de scolarité l'an prochain et pour faire en sorte que les étudiants qui ont le plus besoin d'aide financière continuent d'avoir accès à l'éducation postsecondaire.

"La décision d'augmenter les droits de scolarité, a indiqué M. Richard Allen, ministre des Collèges et Universités ne nous a pas été facile. Cependant, en tant que gouvernement qui assume ses responsabilités financières, c'est une option qu'il nous fallait choisir. Les droits de scolarité couvrent environ 19 pour 100 des frais d'éducation d'un étudiant à l'université et environ 12 pour 100 des frais d'éducation d'un étudiant au collège. Les subventions versées aux collèges et universités par legouvernement couvrent le reste des frais. Actuellement, l'Ontario dépense près de trois milliards de dollars par année pour l'éducation postsecondaire."

Les droits de scolarité de base pour les étudiants à l'université seront de 1 895 $ l'an prochain. Les droits de scolarité de base des étudiants au collège seront de 856 $.

DES FONDS POUR DES PROJETS DE SENSIBILISATION À LA VIOLENCE FAITE AUX FEMMES

(C) M. Gilles Pouliot, ministre délégué aux Affaires francophones, a annoncé récemment que cinq organismes francophones ont reçu des subventions pour sensibiliser le public à la violence faite aux femmes.

L'Office des affaires francophones participe, avec la Direction de la condition féminine et le ministère du Solliciteur général, à divers projets faisant partie de la stratégie gouvernementale pour venir en aide aux femmes victimes de violence.

"Ces projets permettront aux femmes francophones qui vivent des situations de violence familiale ou sexuelle d'avoir accès plus facilement à de l'aide ou à de l'information dans leur langue", a déclaré M. Pouliot.

Les organismes suivants ont reçu des fonds: **l'Union culturelle des Franco-Ontariennes** a reçu 50 000 $ pour produire un répertoire des ressources francophones destinés aux femmes victimes d'agressions sexuelles; **la Fédération des femmes canadiennes-françaises** a reçu 72 880 $ pour concevoir, élaborer et diffuser une trousse permettant de changer les attitudes et de dénoncer la violence sous toutes ses formes; **le Réseau des femmes du Sud de l'Ontario** a reçu 21 000 $ pour l'implantation de services socio-communautaires afin d'aider les femmes à échapper à la violence familiale et sociale et pour la prévention de la violence dans les écoles; **Direction-Jeunesse** a reçu 47 928 $ pour rédiger un document synthèse de sensibilisation sur les diverses facettes de la violence confrontant les jeunes femmes. Direction-Jeunesse produira aussi un répertoire sur les services offerts aux jeunes victimes de violence familiale ainsi que des brochures d'information; **la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien** a reçu 17 925 $ pour produire deux documents de réflexion touchant les jeunes et les diverses facettes de la violence familiale, et mettre sur pied vingt sessions d'information dans quinze communautés de l'Ontario.

Tous ces projets s'échelonneront sur trois ans, et les groupes ont déjà reçu la première tranche des sommes qui leur sont allouées.

LA SOCIÉTÉ DE RECHERCHE SUR LE CANCER

(C) Malgré les progrès réalisés au cours des dernières décennies, le cancer demeure l'une des maladies les plus menaçantes. Les dernières statistiques indiquent qu'un canadien sur trois contractera cette maladie à un moment ou l'autre de sa vie.

Établie en 1945, la Société de recherche sur le cancer a joué un rôle important dans l'avancement du travail des scientifiques, médecine et chercheurs engagés dans la lutte contre le cancer. En sa qualité d'organisme sur les bénévoles, qui ont toujours constitué le pivot de la société, elle est en mesure de tirer le plus grand profit des dons reçus, au delà de 80% des fonds recueillis son affectés à la recherche.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

GARDIENNE: Je suis mère d'un enfant de 2 ans 1/2, aimerait garder chez moi; cour clôturée, avec jouets, salle de jeu, collation, bonnees références. 5 jours par semaine. **945-7195.** 43

A VENDRE: Un sac pour lit d'eau de 39 pouces, sans vague avec chauffe-eau 200 $. Eventail de plafond de 52 pouces 50$. **258-0735.** 46

A VENDRE: Téléphone cellulaire, audiovox par Cantel, portatif ou d'auto, installation gratuite, Activation - 2 mois de message mobile, services de facture détaillé sans frais pour 3 mois, 200$ ou meilleure offre. **945-9189.** 47

A VENDRE: Métier à tisser, 60 po. Elite-Leclerc 500 $ ou meilleure offre. contacter Marcelle **354-0083** ou Anna **352-2167.** 48

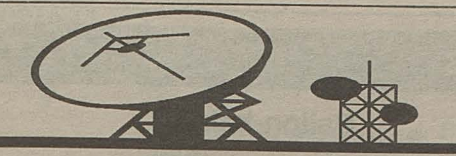
A VENDRE: Couronne de mariée en perles et cristal avec voile court. **735-3656.** 48

RÉPARATIONS: Couture tout genre. appeler dans le jour **948-5545 ext. 222,** après 15h **974-0475.** 01

LOUER: Chambre, femme de préférence, prix à discuter, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, **974-0475** 01

A VENDRE: Filtre à eau, 50 C, 150$ **735-9608** 02

A DONNER: Je suis une petite chienne de race mélangée. J'ai eu 1 an le 1er février et j'ai été opérée. Ma famille déménage, donc je suis à la recherche d'une famille ou d'un couple retiré qui voudrait s'occuper de moi, car j'aime beaucoup l'attention. Je suis douce et j'aime les enfants. Je m'appelle Toupie. Tout i ntéressé, composez le **969-7128 après 17h00.** 05



Sur les ondes de...

Le congrès à la direction du parti libéral à la télévision de Radio-Canada

Les 7 et 8 février prochains, le parti Libéral de l'Ontario se choisira un chef. La Télévision de Radio-Canada en Ontario/ Outaouais sera sur place, au Copps Coliseum, et diffusera en direct, les grands moments du congrès.

Le vendredi 7 février, de 23h05 à 23h45, un résumé des discours des six candidats en lice sera diffusé dans le cadre d'une émission spéciale.

Le lendemain, le samedi 8, dès 13h - et pour toute la journée. Les téléspectateurs seront témoins du dépouillement du scrutin. A l'horaire également, des entrevues avec les candidats et des spécialistes, une table ronde et des analyses détaillés. L'animateur Pierre Granger sera entouré, pendant les deux jours, de l'analyste Marc-André Masson, de Céline Galipeau, reporter au réseau national de Radio-Canada, et des journalistes de la salle de nouvelles de l'émission CE SOIR de la Télévision de Radio-Canada Ontario/Outaouais, Jean-Paul Chénard, Monique Durand, Annie Gagnon et Réjean Mathieu.

Horaire de CBEFT

Vendredi 7 février-21h
L'HIVER COMME VOUS NE L'AVEZ JAMAIS VU: ALBERTVILLE 92

Les Jeux olympiques d'Albertville, l'événement par excellence de la saison 1991-1992 à la Télévision de Radio-Canada, tiendront le public en haleine, du samedi 8 au 23 février 1992. Albertville 92 réunit tous les atouts: le décor fabuleux des Alpes françaises, un programme sportif excitant et varié avec la participation canadienne la plus importante de l'histoire des Jeux d'hiver (au delà de 120 athlètes comparativement à 117 à Calgary, par exemple) et, bien sûr, l'équipe championne des sports de Radio-Canada qui a toujours su gagner ses épaulettes lors des grandes compétitions internationales. Avec plus de 160 heures de reportages en direct, Albertville 92 vous offrira l'hiver comme vous ne l'avez jamais vu.

Dimanche 9 février
de 6 h à10h
Ski de fond: 15 km - femmes
Luge simple: hommes (manches 1 et 2)
Ski artistique: ballet
Ski alpin: descente - hommes
Hockey: Suède - Pologne
Saut à ski: 90 m
Survol à 8h et à 9h55
de 13h à 18h
Patinage de vitesse: 3000 m. femmes
Hockey: Finlande-Allemagne
Patinage artistique: couples (programme original)
Hockey: Etats-Unis - Italie
Survol à 15h et à 17h
de 19h à 22h
Résumé de la journée

Lundi 10 février
de 6h à 11h
Ski de fond: 30 km - hommes
Luge simple: hommes (manches 3 et 4)
Ski alpin: descente - hommes (combiné)
Hockey: CEI - Norvège
Ski artistique: ballet (finales)
Survol à 8h et à 10h
de 13 h 30 à 18h
Patinage de vitesse: 50 m. femmes
Hockey: Tchécoslovaquie - France
Canada - Suisse
Survol à 15h et à 17h.
de 19 h à 21h
Résumé de la journée

Mardi 11 février
de 6h à 11h
Ski alpin: slalom - hommes, combiné (manche 1)
Luge simple: femmes (manches 1 et 2)
Combiné nordique: saut 90 m
Hockey: Finlande - Pologne
Ski alpin: slalom - hommes, combiné (manche 2)
Biathlon 7,5 km - femmes
Survol à 8h et à 10h
de 13h30 à 18h
Hockey: Etats-Unis - Allemagne
Patinage artistique: couples (programme libre)
Hockey: Suède - Italie
Survol à 15h et à 17h55
de 19h à 21h
Résumé de la journée

TVOntario

Samedi 8 février-19h
QUAND LE COEUR ATTEND...

Après la populaire série Degrassi (en version française), présentée tous les lundis à 19h30, et Paul et les Jumeaux, le vendredi à 19h, le Secteur Jeunesse lance une nouvelle série dramatique coproduite par La Chaîne intitulée Quand le coeur attend.

22h
GROOSLAND, UN BALLET DE MAGUY MARIN

Maguy Marin est l'une des grandes chorégraphes de ballet-théâtre de notre époque. Dans Groosland, elle habille les danseurs d'énormes costumes de mousse synthétique et les fait danser sur les Concertos brandebourgeois de BAch. Groosland constitue un spectacle éblouissant qui démontre que les obèses peuvent être également gracieux et touchants.

Horaire CFTM

Dimanche 9 février-22h
JOURNAL INTIME

Rendu célèbre pour son personnage de Pete dans le téléroman Chambres en ville, le comédien-animateur Francis Reddy est rapidement devenu le «bum» au coeur tendre le plus aimé en ville! Louise Deschâtelets, qui connaît déjà fort bien Francis Reddy, recevra le père et la mère de ce dernier, ainsi que son frère Frédéric qui interprétera une des compositions. De plus Mme Reddy jouera au piano, Le grand café. Seront également de la fête, Pierre Florea, Fabien Lachance, Yves Soutière, Louise Laparé, Alain Choquette, Brigitte Singher et Arthur Reddy.

Classements

Joyeux Troubadours

Résultats du 2 fév.
Plus haut simple
HOMMES
Roland Ringuette 219
Jean-Marie Mallet 217
Jack Tracey 205
FEMMES
Henriette Michaud 190
Jacqueline Ringuette 180
Françoise Grondin 177
ÉQUIPES
Les Tigres 685
Les Pas Bons 670
Les Renards 669

Plus haut triple
HOMMES
Richard Paquette 575
Maurice Gagné 549
Roland Ringuette 536
FEMMES
Henriette Michaud 523
Cathy Pisciatto 471
Françoise Grondin 451
ÉQUIPES
Les Pas Bons 1901
Les Tigres 1856
Les Renards 1785
Premier gagnant 50/50
Gilles Roy
2e gagnant 50/50
Sylvie Chiasson

Classement suite au 2
Les Pas Bons 24
Les Vaisseaux 20
Les Canadiens 20
Les Tigres 20
Les Dragons 20
Les Jeunes 20
Les Renards 16
Les Chats de rue 16
Les Cavaliers 16
Les Vautours 15
S.N.M. 12
Les Sexy 11

Meilleures moyennes
HOMMES
Jack Tracey 180
Richard Paquette 171
Maurice Gagné 170
FEMMES
Sharon Tracey 165
Suzanne Paquet 158
Sylvie Chiasson 154

Ballon-balai

Résultats du 2 février
Hommes 2e joute semi-finale 2 de 3
1ère joute
Association francophone 5
Pioneer Hydraulic 0
2e joute
SBT Construction 4
Club Alouette 3

2e joute des finales. 3 joutes total des points

Peewee
Rivard Trusses 4
Club Richelieu 2
Rivard Trusses 10 points
Club Richelieu 2 points
Bantam
Club Alouette 2
Spanks Skate Shop 1
Club Alouette 7 points
Spanks Skate Shop 1 point

L'Érablière

Résultats du 31 jan.
Plus haut simple
HOMMES
André Godin 217
Pete Tessier 212
Robert Giasson 212
Gilles Lavigne 203
FEMMES
Rose Bélanger 201
Solange Gauvin 193
Judy Presnell 190
ÉQUIPES
#9 Les Tapageurs 821
#10 Les Fameux 809
#12 Les Jeunes 799

Plus haut triple
HOMMES
Pete Tessier 563
André Godin 527
Robert Giasson 522
FEMMES
Rose Bélanger 524
Monique Robichaud 519
Judy Presnell 510
ÉQUIPES
#12 Les Jeunes 2294
#3 Les Pas Capables 2267
#9 Les Tapageurs 2235

Classement suite au 31
#5 Les Trompettes 30
#3 Les Pas Capables 28
#10 Les Fameux 24
#11 Les Étoiles 2000 21
#8 Les Miracles 20
#12 Les Jeunes 16
#2 Les Rigolos 15
#9 Les Tapageurs 15
#6 Les Lions 13
#1 Les Populaires 10
#7 Les Étoiles 10
#4 Les Lambadas 8

Meilleures moyennes
HOMMES
Jacques Germain 168
Vern Martin 166
Jean-Albert Godin 166
Pete Tessier 166
Euclide Bélanger 162
FEMMES
Monique Giasson 160
Marie-Anne Vallée 159
Arnolda Godin 158
Judy Presnell 158

Banquet des jeunes de l'Association des Sports, samedi 29 février, club Alouette. D.J. à 18h souper 5 $ par personne, danse 3 $.



Jeudi 6 février - 17h45, 19h
Salle Country Bingo, 1699 Northway (angle Huron Line)
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex**

Jeudi 6 février - S.W.T. 17h à 19h30, rég. 19h00 à 23h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Jeudi 6 février - S.T.W. 17h à 19h30, rég. 19h30 à 23h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **La troupe de théâtre communautaire Soleil-Sud**

Samedi 8 février - S.T.W. 17h à 19h30, rég. 19h30 à minuit
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Association canadienne française de l'Ontario**

Dimanche 9 février - 14h
Salle Flamingo, rue St-Clair, Chatham
Parrainé par: **L'Union culturelle des franco-ontariennes, cercle de PainCourt**

Dimanche 9 février - 14h, 15h30, 17h15, 18h45, 20h30, 21h45
Salle "Big D" Bingo, 2515 Dougall
Parrainé par: **Les majorettes, les Papillons**

Lundi 10 février - S.T.W. 17h à 19h30, rég. 19h30 à 23h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 11 février - S.T.W. 17h à 19h30, rég. 19h30 à 23h
Salle Can-Am Bingo, 576 ave Ouellette
Parrainé par: **Place Concorde, Actifit**

Mardo 18 février - 19h
Salle Flamingo, rue St-Clair, Chatham
Parrainé par: **L'Union culturelle des Franco-Ontariennes, cercle de PainCourt**

mots cachés

5 lettres cachées

N	E	V	R	O	S	E	T	L	U	C	A	F	G	A
I	F	E	N	I	M	A	N	I	A	Q	U	E	E	C
A	S	I	L	E	T	E	O	E	L	M	S	M	T	T
I	O	E	T	E	B	N	L	E	G	T	L	I	R	E
S	A	N	T	E	E	O	N	I	E	A	T	E	E	R
U	O	U	I	C	R	I	S	E	C	O	R	C	E	I
J	D	T	A	T	C	S	E	N	I	E	R	E	T	L
E	T	R	T	E	R	S	C	D	E	E	B	E	I	E
T	T	N	D	E	N	E	I	N	T	M	D	M	L	D
I	I	E	E	O	L	R	V	I	I	A	A	I	I	E
N	M	M	R	M	E	P	N	R	L	G	B	X	N	P
A	U	M	B	U	E	E	M	A	E	E	A	N	E	R
S	E	L	N	R	E	D	M	I	D	P	U	U	S	I
N	S	E	C	X	E	P	N	O	S	I	A	R	D	M
I	D	E	E	I	H	T	A	P	A	L	I	E	N	E

acte
aliéné
apathie
apeuré
asile
bête
calme
crétin
crise
débi[illegible]
délire
délit
dément
dénué
dépression
déprimé
écart
égaré
ennui
état
être
étude
examen
excès
faculté
geste
idée
idiot
imbécile
insar[illegible]
[illegible]
malade
maniaque
médecine
mine
névrose
niais
nigaude
norme
nul
perverti
raison
santé
sénilité
simplet
soir
sotte
sujet
timbré
vice

mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

VERTICALEMENT

1—Prén. masc. — Ordonnance, loi.
2—Petite clochette.
3—Abrév. d'école. — Inhumer.
4—Maison de campagne. — Jumelles. — Estonie.
5—Aromatisé avec de l'anis. — Champion.
6—Adresse, finesse pour tromper. — Rire à demi.
7—Outil pour ouvrir ou fermer. — Vigoureux. — Eminence.
8—Exprime la surprise. — Fille de Saturne. — Nombre des années.
9—Presser. — Pays.
10—Grosse tortue. — Celui qui fait paître des troupeaux.
11—Matière pesante dont on charge le fond d'un navire. — Homme fin et rusé.
12—Petit prophète. — Pron. indéf. — Voyelles jumelles.

HORIZONTALEMENT

1—Manière de marcher. — Saint normand.
2—Tube chirurgical. — Dém.
3—Carte à jouer. — Située. — Femelle du lièvre.
4—Patriarche. — Symb. chim. — Carton mince.
5—Qualité de naissance. — Solennité.
6—Greffe. — Préfixe.
7—Héros américain. — Assister. — Dans.
8—Choses précieuses. — Consonnes.
9—Individu. — Pron. pers. — Mesure algérienne.
10—Muse. — Maître, moins une lettre.
11—Dans mortel. — Contemple.
12—Règle double. — Neuf. — Pareil.

solutions





Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Le concours Ontario Pop: c'est reparti!

(C) Le concours ONTARIO POP a pris son envol pour une septième année consécutive, le mercredi 29 janvier, lors d'une conférence de presse tenue au Centre national des Arts.

ONTARIO POP est une initiative de la Société Radio-Canada qui s'assure, cette année, de la collaboration du Centre national des Arts et du gouvernement de l'Ontario par l'entremise de l'Office des affaires francophones. Sur le thème "Imagine-toi", ONTARIO POP vise à inciter les jeunes à s'imaginer sur la grande scène sous les feux des projecteurs, devant la foule qui les acclament.

Depuis ses touts débuts, le concours ONTARIO POP a permis la découverte de nouveaux talents, que ce soit au niveau de l'interprétation ou de la composition de chansons françaises populaires. L'an dernier, Thalie D'Amour, de Bourget, s'illustrait dans la catégorie auteur-compositeur tandis que Carine Karkour, de Gloucester, raflait le prix d'interprétation. Par ailleurs, plusieurs talents, découverts grâce au concours ONTARIO POP, poursuivent aujourd'hui une carrière dans le domaine de la chanson.

La sélection des participantes et des participants de cette année s'effectuera lors d'auditions qui auront lieu dans les quatre stations de Radio-Canada en Ontario: Windsor le 6 avril; Toronto le 7 avril; Sudbury les 8 et 9 avril; et Ottawa les 10 et 11 avril.

Admissibilité et prix

Les candidats doivent être obligatoirement résidents permanents de l'Ontario, francophones, non professionnels et être âgés d'au moins 16 ans le 1er mai 1992. Ils doivent s'inscrire dans l'une ou l'autres des deux catégories, soit interprète ou auteur-compositeur-interprète. Ils peuvent le faire jusqu'au 20 mars, date à laquelle prendra fin la période d'inscription.

Les huit participants retenus lors des auditions suivront des ateliers de formation offerts par Radio-Canada; ils se produiront ensuite sur la scène de l'Opéra du CNA lors de la finale qui aura lieu le mercredi 3 juin. Jim Corcoran sera l'artiste invité à cette soirée. Les gagnants du 1er prix recevront chacun 1 000 $. Une de leur chanson sera gravée sur disque compact et sur cassette et ils participeront de plus à un sectacle au prochain Festival franco-ontarien. Les gagnants du 2e prix recevront, quant à eux, la somme de 500 $. Les prix en espèces sont une gracieuseté du Festival franco-ontarien.

Nouveauté cette année!

Certains des finalistes de l'édition 1992 du concours ONTARIO POP auront la chance de participer, en compagnie des lauréates et lauréats des années précédentes, à une tournée au printemps et à l'automne 1992. Sous l'égide de "Levée de rideau", le groupe visitera une dizaine de villes du Nord, de l'est et du sud de l'Ontario.

Inscription

Des formulaires d'inscription sont disponibles auprès des stations de radio et de télévision de Radio-Canada, les caisses populaires, les écoles secondaires, les bureaux régionaux de l'ACFO et dans les centres culturels. Pour plus de renseignements, on peut contacter Denis Pellerin, coordonnateur du concours, à Ottawa, au numéro (613) 598-3579.

Le Centre culturel St-Cyr présente:

Monique Saintonge en spectacle

L'auteur-compositeure-interprète Monique Saintonge, présentera un spectacle parrrainé par le Centre culturel St-Cyr, à la salle paroissiale de Pointe-aux-Roches, le dimanche 16 février 1992.

Monique Saintonge n'en est pas à ses premières armes dans la chanson. Elle compose depuis bon nombre d'années. Plusieurs de se chansons furent d'ailleurs enregistrées sur disque par des vedettes du Québec en plus d'avoir été l'auteure-compositeure de toutes les chansons des comédies musicales du Théâtre des Variétés durant 6 ans.

Elle démontre aussi une certaine polyvalence dans son métier. De mai 1984 à avril 90, elle fut l'auteure du téléroman Epopée Rock à l'antenne de Télé-Métropole, émission qui a toujours su maintenir une cote d'écoute de plus d'un million de télespectateurs au Québec.

En septembre 1990, elle faisait un retour au petit écran dans une collaboration hebdo-madaire à l'émission De Bonne Humeur.

Au début d'Avril 1991, elle nous a fait cadeau d'un album intitulé "Mes chansons et les Vôtres" sur lequel elle joint sa voix pour deux chansons, à celles de Roberto Medile et Michel Louvain. Les autres titres faisant partie de cet album sont des chansons qu'elle a elle-même signées en plus de grands succès.

Un bar payant sera ouvert à 17h00 et un souper suivra à 18h00. Le coût du billet pour le souper-spectacle est fixé à 15 $. Le spectacle débutera à 20h15 et il est possible d'acheter un billet pour le spectacle seulement, au prix de 8 $. Les billets sont disponibles aux endroits suivants: Windsor: ACFO 948-9322, Place Concorde 948-5545; Pointe-aux-Roches: 798-5857, 798-5756, 798-3241; St-Joachim: 728-2238; Rivière-aux-Canards: 734-7674; Kent: 354-1249



Francis Cabrel "D'une ombre à l'autre" Sony Musique FC3K-90892.

Ce tout nouveau coffret de trois disques lasers/cassettes comprend 43 chansons cabreliennes enregistrées en direct lors des tournées Sarbacane et Acoustique. On est servi à nouveau les anciennes tounes archi-connues, mais aux arrangements renouvelés: "Carte Postale", "Sarbacane", etc... (malheureusement on a su omettre ma chanson préférée "Dernière chanson"). Hautement recommandé.

Yvon Crevé "Yvon Crevé de rire" Musicor/Diva DIVAG-15.

Le sympathique humoriste-animateur des soirées chasse-pêche Molson O'Keefe propose ici son premier enregistrement (en direct). De plage en plage on retrouve des rires, des histoires drôles, des reels, des rigodons, et des chansons à répondre qui ont valu à Yvon Crevé le surnom de "Géant de l'humour".

Philippe Léotard "A l'amour comme à la guerre" Select/Gorgone 10054.

La voix rauque de Philippe Léotard est aussi monocorde que sa musique jazzée. Il récite des textes intelligents, mais ses colères sont atténuées par la nonchalance naturelle: "Jeune fille interdite", "Un requin drôle", "Demi-mots amers", "Autoroute zéro", etc... Un univers d'images.

Stéphanie Biddle "Dis-moi" Musicor/Elan ELAC-5001.

Avec cette première offrande vinylisée, Stéphanie Biddle démontre sa versatilité. Du succès fulgurant sur les palmarès québécois "Dis-moi" à la brûlante ballade "Où es-tu" à la bouleversante "J'entends frapper", cette jeune chanteuse apporte un souffle nouveau à la scène musicale québécoise.

Anne René, Pierre Lalonde, etc... "Boulevard des années 60" Select PGC-CD-921.

Une compilation de mérite qui regroupe 15 titres endisqués dans les années 60 (sur format laser): "Manon viens danser la ska" (Daniel Lautrec), "Les boîtes à go-go" (Michèle Richard), "1,2,3 chante avec moi" (Johnny Farago), "Le jonc d'Amitié" (Anne Renée), "Lolita" (Joel Denis), etc...

Angèle Dubeau "Adoration" Madacy/Analekta An-2-8704.

Accompagnée des Petits Chanteurs du Mont-Royal en plus de l'organiste Rachel Lauron, la célèbre violoniste Angèle Dubeau nous livre ici des interprétations méticuleuses du "Avé Maria" de Schubert et de Gounod, en plus du "Sanctus" de Fauré et du "Adoration" de Félix Borowski (enregistré à Montréal à la Crypte de l'Oratoire St-Joseph).



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Des artistes de la région exposent leurs peintures au Vermont

(c) Pendant le mois de février, le grand public d'ici et surtout du Vermont aux États-Unis est convié à une exposition d'art des artistes franco-ontariens de la région et de la province ontarienne.

L'événement vient d'une idée de Mme Jean Johnson, directrice de La Galerie, à Burlington, Vermont. Elle a visité "La Petite Galerie" de l'AOAV (Artistes Ontarois organismes arts visuels) à Chatham, l'année passée.

Admirant les oeuvres des artistes franco-ontariens, Jean Johnson proposa l'exposition actuelle à L'AOAV, organisation provinciale ayant des dessinatrices, dessinateurs, sculpteures, sculpteurs, et peintres franco-ontariens à travers l'Ontario.

Des artistes de la région et de toute la province exposent à Burlington.

"Cette exposition demeure un événement qui montre bien la vitalité de notre milieu artistique en Beaux-Arts à Windsor-London et des autres régions franco-ontariennes", se réjouit, de Windsor, Jean-Yves Verrette, directeur de la programmation AOAV.

AOAV expose actuellement l'oeuvre de Martin Lacasse à La Petite Galerie, Burlington, Vermont. M. Verrette ainsi que l'AOAV exposera ses peintures cet été au Nord de l'Ontario à Kapuskasing et Hearst pour la première fois.

M. Verrette détaille: "La peinture titrée L'Aigle de Lacasse fut admirée par tous l'année passée à notre exposition à Gallery Iris à Cambridge, Ontario, et à Chosen Art Gallery à Chatham. Le public aussi bien que les artistes trouve l'oeuvre de Lacasse brillante."

D'autres membres de l'AOAV sont aussi des exposants au Vermont: l'artiste G. Langdon dont les peintures sont créées à partir du verger à Blenheim, un environnement franco-ontarien; Jean-Yves Verrette offre des dessins conçus à partir des environs de Chatham; le président AOAV, M. Henri Fournier, a sousmis une de ses sculptures en porcelaine représentant une chanteuse franco-ontarienne; M. Bernard Gauthier expose un paysage fort séduisant de la région du sud de l'Ontario; Mme Lozia Daoust expose une peinture d'un skieur et Mme Rachelle Ranger offre sur peinture une grange abandonnée ayant appartenu à un ancêtre franco-ontarien; M. Ronald Bélanger éveille quant à lui des horizons célestes avec des couleurs nouvelles.

Pour d'autres renseignements, on peut écrire à AOAV, casiers postal 824, Chatham (Ontario) N7M 5L1.

Une dramatique à la Radio-Canada: "Pour l'amour de Baldwin"

(C) Le samedi 8 février prochain à 9h30, CBEF présentera **"Pour l'amour de Baldwin"** une dramatique de Marie Cadieux, inspirée du radioroman écrit et interprété par les étudiants de trois écoles secondaires franco-ontariennes. Ces étudiants ont participé l'an dernier au projet "RADCAN" qui visait à développer leur créativité littéraire en français.

Avec l'aide d'écrivains chevronnés choisis par le Conseil des Arts de l'Ontario, ils ont formé une équipe intraprovinciale par le biais de l'électronique, grâce au village électronique francophone.

Les élèves des trois écoles participantes, *L'Essor* de Windsor, *Macdonald-Cartier* de Sudbury et *Étienne Brûlé* de Toronto avaient écrit et interprété trois épisodes chacun d'un récit plein de rebondissements qui a tenu nos auditeurs en haleine durant neuf semaines.

"Pour l'Amour de Baldwin", transformé en drame psychologique par l'écrivain Marie Cadieux raconte une tranche de la vie d'une pianiste de concert: Joanne Courville. Les personnages sont interprétés par Sylvie Dufour dans le rôle de Joanne, le comédien bien connu Michel Vallières dans deux rôles: tantôt Jean-Marc son mari, tantôt un ami et Luc Dorion, qui joue les rôles de tous les enfants, réunis en une voix. Cette dramatique sera précédée d'une entrevue avec Marie-Reine Martin, créatrice et réalisatrice du projet. A la fin de l'émission, un élève nous parlera du nouveau projet **"Mot de passe"** dont le premier épisode sera entendu sur nos ondes, le samedi 15 février, à la même heure.

"Mot de passe", le nouveau projet d'écriture radiophonique parrainé par les stastions de Radio-Canada en Ontario, impliquera environ une centaine de personnes. Ce genre de projet s'inscrit parfaitement dans le mandat de Radio-Canada qui est, entre autres, d'être à l'écoute de la communauté et de servir de tremplin à la relève dans le domaine culturel.

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 12 février 1992 26ième année, No 6

L'heure n'est plus aux concessions, mais à l'impatience et aux prises de positions fermes

Collaboration spéciale
Carole Lewis

TORONTO (APF) La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) est nettement insatisfaite de la place accordée à la dualité linguistique et à la société distincte à la conférence constitutionnelle de Toronto.

Sa déception se comprend fort bien, puisque ses porte-parole officiellement accrédités à Toronto ne représentaient même pas le tiers des interlocuteurs autochtones.

La FCFA en a assez de quémander ce qu'elle estime être sa juste part du gâteau. Cela se voit, se sent, s'entend. Le président Raymon Bisson résume très bien cette frustration: «La dualité linguistique est le sujet de l'heure, et nous n'avons même pas assez de représentants pour en avoir un par atelier!».

Assez de formalités, de discours redondants et de démarches qui piétinent; la reconnaissance de la dualité linguistique, on ne tolère plus qu'elle soit reportée aux calendes grecques.

La position des francophones hors Québec sur la réforme du Sénat est aussi sans équivoque. Les participants, présents à la conférence des communautés francophones et acadiennes qui a précédé d'une journée la conférence de Toronto sur l'identité canadienne concluent: «Une Chambre haute, élue, et efficace devra se faire par l'insertion de garanties constitutionnelles, quant à la représentation des communautés francophones et acadiennes.».

Le président de la FCFA, Raymond Bisson, déplore le fait que les francophones soient encore obligés aujourd'hui «de se débattre comme des diables dans l'eau bénite» pour être considérés comme des interlocuteurs de premier rang qui représentent une communauté nationale.

M. Bisson s'objecte à la sous-représentation des communautés francophones et acadiennes aux conférences constitionnelles, malgré l'assurance donnée par le ministre Joe Clark, de rectifier la situation.

Il dénonce également la condamnation timide du gouvernement fédéral, et le silence inacceptable de Brian Mulroney, lors de la sortie du premier ministre albertain, Don Getty, contre le bilinguisme officiel.

Selon la Fédération: «Nous ne devrions pas, à l'heure actuelle, être en train de discuter des droits acquis, mais bien de parler de la progression, du développement et de l'épanouissement de ces droits». Elle soulève même «l'aspect réparateur qui devrait accompagner les injustices perpétrées aux cours des ans».

A l'unanimité, les intervenants présents à Toronto ont réitéré leur volonté d'intervenir directement sur toute question les concernant. Bien que n'étant pas porte-parole des gouvernements provinciaux, la Fédération représente néanmoins l'ensemble des communautés francophones et acadiennes. A ce titre, elle entend bien être prise au sérieux et n'acceptera pas de si tôt d'être rabrouée discrètement du revers de la main.

La clause portant sur «la promotion et l'épanouissement des communautés de langue officielle» vient entretemps de recevoir l'appui officiel d'une trentaine de juristes francophones et anglophones du pays. Selon la FCFA «Ils souscrivent sans réserve à notre proposition».

La volonté y est, l'unanimité aussi. Reste à savoir le poids politique que l'on accordera à la FCFA aux cours des prochains mois.

Entretemps, les francophones tiennent des rencontres avec le secrétaire d'Etat Robert de Cotret à défaut de pouvoir rencontrer le ministre Joe Clark. La démarche ne semble toutefois pas vaine; M. de Cotret étant «l'interlocuteur désigné» auprès des ministres des communautés de langue officielle. Et cela, c'est le ministre des Affaires constitutionnelles lui-même qui l'affirme.

Malgré les multiples frustrations accumulées, et la déception d'être aussi peu (ou mal) représentée à la conférence constitutionnelle de Toronto, la FCFA n'entend pas abdiquer. Loin de lever le drapeau blanc, on entend redoubler de vigueur, car la prochaine manche impliquera tous les gouvernements provinciaux. Cette étape sera déterminante pour la reconnaissance des droits fondamentaux au pays.

"La rentabilité dès le présent exercice financier"



Le nouveau duo à la direction de la Place Concorde: Mme Bernadette Grenier, directrice-générale; M. Raymond Pelland, président du Conseil d'administration

(JCM) A la récente assemblée annuelle de la Place Concorde, les dirigeants ont indiqué les progrès réalisés vers l'objectif de rendre l'entreprise complètement rentable. Selon la nouvelle "équipe de direction", cet objectif sera atteint au cours du présent exercice financier. "Il n'y aura pas de déficit cette année" affirment en choeur M. Raymond Pelland, nouveau président du Conseil d'administration, et Mme Bernadette Grenier qui vient d'être nommée directrice-générale de l'organisme.

A cette fin, chacun d'eux a établi une priorité. Pour M. Pelland, c'est de mettre en place un fond convenable de roulement, ce qu'il compte réaliser, entre autres, par un nouveau tirage 50/50 (voir annonce en page 2), en augmentant le nombre de Bingos tenus au profit de la Place Concorde, en augmentant l'utilisation des installations, et surtout par le recrutement de nouveaux membres.

A cette dernière fin, le Conseil donne un nouvel élan à sa campagne "Concorde 2000" qui vise à atteindre 2000 membres dès que possible. En effet, le Conseil vient d'adopter une nouvelle série de bénéfices augmentés pour les membres qu'il annonce en page 3. Deplus, le Conseil offre à des prix réduits des cartes de membres additionnelles aux membres actuels, qui peuvent donc les acheter pour offrir en cadeau à leurs parents ou amis, ou pour leur revendre au prix qu'ils voudront.

Pour Mme Grenier, la priorité sera d'améliorer la gestion interne. Il a été indiqué à l'assemblée annuelle que la marge de profit sur les services alimentaires était notamment moins que celle à laquelle on peut s'attendre en fonction du chiffre d'affaires réalisé. Avec l'appui du Conseil, la nouvelle directrice-générale vise donc à assurer un bien meilleur suivi des dépenses effectuées. Il a été mentionné à l'assemblée annuelle qu'à elles seules, les améliorations indiquées dans ce domaine permettraient d'atteindre le seuil de rentabilité.

Ce n'est pas dire que là seulement seront consacrés les efforts du nouveau duo à la direction. Ils tiennent à mettre en place dès que possible un programme d'activités communautaires qui comprendrait entre autres des activités culturelles, des expositions d'art, des soupers-théâtres (deux sont déjà prévus), des ateliers divers. Ils veulent aussi pouvoir collaborer plus étroitement avec les organisateurs de divers Festivals, dont Le Festival Francophone, La Nuit dans les Champs, etc.

Mme Grenier parle également d'amélioration des services et de publicité.

Quant à la mise en évidence du caractère français de la Place Concorde, M. Pelland et Mme Grenier se disent tout à fait d'accord avec l'objectif et entendent le faire dans les limites des ressources financières et du temps dont ils disposent. Ils ont d'ailleurs déjà commencé à rendre le français plus visible dans l'affichage.

Un programme aussi ambitieux ne peut cependant pas se réaliser seulement à deux, insistent le duo. "Ce n'est pas juste le Conseil qui doit y oeuvrer. Tous les membres doivent le faire, insiste Mme Grenier. Nous les invitons à nous communiquer toute suggestion qu'ils jugent à propos, et encore plus de donner un peu de leur temps. On peut le mettre à profit de toutes sortes de façon."

M. Pelland enchaîne en disant que "les bénévoles sont les pilliers de tout centre communautaire. Nous apprécions énormément le bénévolat de tous les membres qui ont aidé jusqu'à présent. Comme nous l'avons dit à l'assemblée annuelle, leur contribution a été un facteur important dans le progrès réalisé jusqu'à maintenant."

Les deux ne dissimulent pas leur désir de voir encore plus de gens participer.

Il n'est probablement pas exagéré de dire que si tous les membres partageaient leur degré de conviction, la Place Concorde serait déjà rentable!

Suite page 8

On parle d'eux et d'elles



Mme Nicole Germain, agente de développement à l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) est heureuse d'annoncer la nomination de **Mme Micheline Boisvert** au poste de secrétaire de l'ACFO. "Je suis enchantée que Micheline ait accepté ce poste. Elle deviendra rapidement pour moi un bras-droit, capable de me seconder dans certaines tâches administratives. J'aurai alors plus de disponibilité de temps pour travailler sur des projets de développement", a ajouté Mme Germain.

Mme Boisvert est quant à elle toute heureuse d'avoir accédé à ce poste: "je suis vraiment très heureuse d'être ici et j'ai à coeur de travailler pour la cause des francophones. Ce sera un beau défi pour moi".

Originaire du Témiscamingue au Québec, Mme Boisvert est dans la région du Sud-ouest de l'Ontario depuis 1 1/2 ans. A son arrivée dans la région, elle suivit un cours de secrétariat bilingue parrainé par l'ACFO. Cela lui donna l'occasion d'effectuer un stage dans les locaux de l'ACFO, de même que dans les bureaux de Centraide à Windsor. Elle travailla ensuite au centre de ressources pédagogiques à Essex. Deux de ses quatre enfants fréquentent actuellement l'école L'Essor (Stéphane et Line Pouliot).

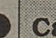


* * * * *

Décès

M. Maurice Bussières est décédé le 20 janvier 1992. Il vivait depuis plusieurs années à Vonda en Saskatchewan. Il laisse dans le deuil l'une des paroissiennes de l'église St-Jérôme, **Mme Bertha Chaput** (épouse de feu **Frank Chaput**) soeur du défunt. Il fut le frère de feu **Léon Bussières**, de feu **Jean-Baptiste Bussières**, de **Pierre Bussières** (époux **d'Olga**), **Mme Rose-Alma Deschamps** de McGregor (épouse de feu **Jules Deschamps**), **M. André Bussières** (époux de **Laurette**) de la Sakatchewan, feu **M. Lacasse Bussières**, feue **Cécile Bussières**, **M. Philippe Bussières** (époux **d'Augustine**) de Saskatoon en Saskatchewan, **M. Rosaire Bussières** (époux **de Marie**) de Vonda en Saskatchewan et **Marie-Blanche Caillouette** (épouse de **Lionel Caillouette**) de la Floride, U.S.A.

Pensez-y bien:
Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au REMPART?...
Suggérez-leur donc!...
Merci!




Calendrier des activités



TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

SAMEDI 15 FÉVRIER
18h00: BAR; 18h30: SOUPER; 20h30: SOIRÉE
SOIRÉE ST-VALENTIN
U.C.F.O de PainCourt
Salle paroissiale Immaculée Conception à PainCourt
Souper: Pâtes et poulet: 10$
Soirée: 5 $
Prix de présence
Information: Marcelle Baribeau: 354-0083

VENDREDI 21 FÉVRIER
PERMIER SOUPER-CAUSERIE
PLACE CONCORDE, PETIT MÉDAILLON
Réseau des femmes du sud de l'Ontario (Essex-Kent)
Bar payant 18 h30; causerie 19 h00; souper 19 h45
12 $ par personne (gent féminine seulement)
Information: Nicole Germain: 948-9322

Le Réseau des femmes présente:

L'Humour au féminin

(MT) Lors du souper-causerie du 21 février, organisé par le Réseau des femmes de Windsor-Essex-Kent, l'accent de la conversation sera mis sur l'humour au féminin.

Peu d'humoristes professionnels sont actuellement des femmes. On assiste par contre depuis à peine quelques années, à une augmentation notable des femmes humoristes. Y'a-t-il une différence entre l'humour au masculin et l'humour au féminin? Que révèlent les caricatures qui projettent sur les femmes, les femmes humoristes?

Chose certaine, ce n'est pas parce qu'on est une femme qu'on est moins sarcastique dans l'humour, mais c'est parce qu'on est une femme que le sujet de la ménopause (comme l'a traité Clémence Desrochers) nous intéresse et nous fait rire.

Pour couronner ce "festin de rires", de petites saynètes très comiques seront présentées. Entre autres le duo Gertrude Kovacs et Pierrette Asselin referont le numéro qu'elles avaient présenté lors de la soirée de talent des dames auxilliaires en janvier dernier. Diane Blanchette, animatrice à la radio de Radio-Canada et comédienne professionnelle fera un petit monologue qui sera sans nul doute très réussi et fort drôle, tandis que le duo Suzanne Cubaynes-Desforges et Diane Leblanc présenteront une saynète fort bien montée qui sera paraît-il très comique.

D'autres soupers-causeries suivront celui-ci avec pour chacun des thèmes bien différents, pour varier la conversation.

L'invitation est lancée à toutes les femmes désireuses de participer à une telle activité. On peut obtenir un billet en téléphonant avec la présidente du Réseau des Femmes de Windsor-Essex-Kent, Mme Nicole Germain au 948-9322. Le tout se déroulera au Médaillon de la Place Concorde où le bar payant sera ouvert dès 18h30, suivi de la causerie à 19h00 et du souper vers 19h45.



Mme Nicole Germain, présidente du Réseau des Femmes de Windsor-Essex-Kent, est enchantée de la participation de Mlle Diane Blanchette au souper-causerie "L'humour au féminin".



Mme Suzanne Cubaynes-Desforges anticipe avec joie la belle soirée au cours de laquelle elle nous fera une démonstration de son talent de comédienne en compagnie de Diane Leblanc.



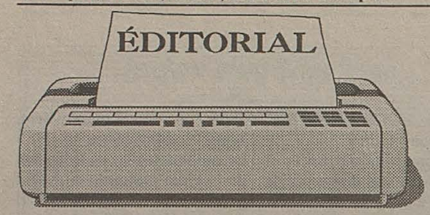
ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Vols de cigarette

Un groupe de voleurs formé d'hommes et de femmes ont dévalisé des cigarettes dans les pièces d'entrepôt des magasins "Mac's Milk" et "Becker's convenience".

Ce groupe est tenu responsable de vols évalués à plus de 200 000 $ dans le sud-Ouest de l'Ontario. Le même scénario revient toujours: pendant que les femmes complices distraient les commis, les hommes pénètrent dans la pièce de l'entrepôt du magasin (au signal d'une clochette que fait sonner le leader du groupe), les hommes s'emparent des cigarettes et vont les porter dans leur mini-van.

Si vous avez des informations à ce sujet, téléphonez à ÉCHEC AU CRIME au 258-8477 ou à la police de LaSalle au 969-5210.



La rentabilité possible de la Place Concorde

(JCM) Le bilan financier et l'analyse du fonctionnement présentés à la récente assemblée annuelle de la Place Concorde font voir un progrès important vers la rentabilité... ainsi qu'un bon bout de chemin qu'il reste à faire pour l'atteindre.

Mais il est paru évident que cet objectif est à portée, et plusieurs moyens pour y arriver ont été suggérés par le trésorier-sortant, M. Raymond Clavette, ainsi que par divers participants. Le nouveau président et la nouvelle directrice-générale de la Place Concorde ont donc raison de viser de l'atteindre au cours du présent exercice financier, comme ils l'indiquent dans l'article que nous publions en page une.

Mais ce qui est aussi évident, c'est que ces deux personnes ne peuvent certainement pas l'atteindre seuls; deux conditions sont essentielles: une direction financière éclairée de la part du nouveau conseil d'administration ainsi qu'une participation active de tous les membres actuels de l'institution.

En fait, s'il demeure toujours que l'on veuille faire de la Place Concorde un véritable centre communautaire de la francophonie de Windsor-Essex, il faut se rappeler l'évidence que cela ne peut pas s'accomplir sans que l'entreprise soit d'abord rentable. Il faut donc en premier lieu un esprit d'entrepreneurship et il est heureux que les rapports présentés à l'assemblée annuelle font preuve qu'un tel esprit commence à se mettre en place. Mais il y a encore du progrès à faire dans ce domaine.

Parlons d'abord du Conseil d'administration.

D'après nous, trois idées-maîtresses devront demeurer prioritaires dans ses actions aux cours des prochains mois, peut-être de toute l'année. Elles sont toutes les trois d'égale importance et l'ordre dans lequel nous les présentons ici n'a aucune signification.

Le départ de M. Clavette du Conseil fait qu'il n'y reste plus aucun membre qui ait une solide expérience dans le domaine de la finance et de la gestion de moyenne entreprise. Le Conseil se doit donc de mettre immédiatement sur pied son comité statutaire des finances, d'y adjoindre des gens qui ont le genre d'expérience que nous venons de mentionner, de s'assurer que ce comité demeure très actif, et de suivre ses recommandations à la lettre. Nous savons qu'il y a au sein de la communauté francophone bon nombre d'individus qui possèdent les qualités nécessaires pour faire une contribution importante au sein d'un tel comité et le Conseil doit sans tarder en rechercher, les recruter et les mettre à l'oeuvre en les assurant que leurs recommandations seront suivies.

En deuxième lieu, les dirigeants doivent dès que possible mettre en place les systèmes nécessaires afin de suivre de bien plus près l'utilisation des argents, c'est-à-dire les façons de faire les achats et de gérer les inventaires. Il n'y a pas d'indication de la moindre négligence consciente ou de malhonnêteté à ce chapitre, mais les rapports présentés à l'assemblée annuelle ont indiqué clairement que les marges de profit ne sont pas celles auxquelles on peut s'attendre en fonction du chiffre d'affaires réalisé, en particulier dans le domaine alimentaire. Or il est facile de comprendre comment, dans une entreprise de cette envergure, il peut se faire des dépenses ou des pertes faciles à éviter. En fait, les analyses présentées à l'assemblée ont indiqué qu'à ce seul chapitre, on pourrait déjà rendre l'institution presque rentable.

Et troisièmement, le Conseil doit mettre en place un programme stratégique de promotion. La Place Concorde est en mesure d'offrir au public des services de haute qualité dans plusieurs domaines. Or l'esprit d'entrepreneurship le plus élémentaire dicte la nécessité d'en faire une promotion active et continue pour les mettre à profit au maximum. Et le Conseil doit être prêt à consacrer les fonds nécessaires et à engager le personnel qu'il faut à cette fin. Surtout en temps de récession, il est facile de songer à faire des économies dans ce domaine, car les résultats d'efforts de promotion ne sont que rarement immédiats et tangibles. Mais c'est toujours une erreur fondamentale que de négliger la promotion.

Passons maintenant aux membres. Car tout comme dans la plus petite association, les dirigeants ne peuvent que réaliser très peu sans la collaboration et la participation active des membres, encore bien moins dans le cas d'une entreprise comme la Place Concorde, les dirigeants peuvent-ils beaucoup accomplir seuls.

A l'intention de tous les membres, nous voyons quatre actions essentielles. Et ici aussi, elles sont d'égale importance et l'ordre de présentation ne signifie rien.

D'abord, les membres doivent continuer à utiliser les services et même le faire davantage. La Place Concorde offre des brunchs des plus appétissants, son centre de conditionnement physique est hors pair, surtout sur le plan de l'attention aux besoins des membres, des salles pour réunions ou réceptions sont disponibles, petites et grandes, et sont même offertes aux membres à des conditions très avantageuses. Il serait dommage pour ne pas dire ridicule, que les membres n'utiliseraient pas ces services autant que possible.

En deuxième lieu, les membres se doivent de constamment faire la promotion de ces services auprès de tous leurs contacts et connaissances. Le "bouche-à-oreille" est reconnu un des moyens de promotion les plus efficaces. Imaginez l'effet de quelque 800 membres qui parlent constamment à tous leurs amis des services de la Place Concorde et les incitent à en profiter!

Troisièmement, les membres peuvent offrir un peu de leur temps et de leurs compétences à la Place Concorde. Plusieurs le font déjà, comme on le sait, et on a souligné, à l'assemblée, comment cette contribution des bénévoles est un facteur très important dans le progrès financier réalisé au cours de la dernière année. Que ce soit pour aider à servir des repas, pour aider à l'entretien de l'édifice, pour effectuer des réparations ou des améliorations, pour décorer à l'occasion, les services bénévoles sont un élément essentiel pour atteindre rapidement la rentabilité. Ajoutons que, de toute évidence, ceux et celles qui oeuvrent ainsi bénévolement semblent en retirer beaucoup de satisfaction, autant au plan des relations sociales que de la réalisation de l'importance de leur contribution, et avec raison.

En dernier lieu, tous les membres doivent participer à la campagne "Concorde 2 000" qui vise à atteindre le 2 000 membres avant la fin de l'année. Il ne peut y avoir de gêne à inciter une connaissance à devenir membre à vie de la Place Concorde, car les bénéfices sont nombreux et importants. Comme l'indique l'annonce de la Place Concorde en page 3, les dirigeants ont justement décidé d'offrir des cartes de membres à rabais aux membres actuels, que ceux-ci et celles-ci peuvent se procurer, pour ensuite les offrir en cadeau à leurs amis ou parenté, ou leur offrir au prix réduit dont ils ou elles ont bénéficié, ou même leur vendre au prix régulier et réaliser ainsi un petit bénéfice. Il y a à Windsor et dans le comté de très nombreux francophones qui ne sont pas encore membres de la Place Concorde soit parce qu'ils ne connaissent pas encore tous les bénéfices ou parce que personne n'a encore pris le temps de les inviter cordialement et de les encourager à le devenir. Il a été indiqué clairement à l'assemblée que si chaque membre actuel en recrute un autre, seulement un, mais que chaque membre le fasse, cela aussi mènerait au seuil de la rentabilité.

Il ne nous reste qu'à agir, nous les membres!

Mais agir, il le faut, car, comme nous l'avons dit, les dirigeants ne peuvent pas le faire seul.

Le Conseil sortant a déjà beaucoup accompli, et il y a lieu de reconnaître tous les efforts et tout le temps qu'y ont consacré le président-sortant Rénald Paquin, et le trésorier-sortant, Raymond Clavette. Merci aussi à Mme Gisèle Harrison et à Raymond Laroche qui eux aussi quittent le Conseil.

Hommage également aux autres membres de ce Conseil qui continuent à y siéger, car ils acceptent une lourde responsabilité.

Et c'est pourquoi nous nous devons tous les appuyer... par nos paroles, certes, mais surtout par nos actions.

Comme toujours, l'avenir de la Place Concorde est entre nos mains!

Jean Mongenais

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Maryse Tremblay
Correspondant national: Yves Lusignan
Publicité nationale: Céline Vachon
Publicité locale: Jean Mongenais
Comptabilité: Charlotte Mongenais
Atelier: Céline Vachon
Johanne Gagnon
Enregistré comme courrier de deuxième classe.
Permis 02903

Abonnements: Canada: 16.00$/ Ailleurs: 37.00$
Téléphones: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130
Télécopieur: 948-0628

Membre de l' APF
Association de la presse francophone

Le rapport Drainville

«C'est totalement inacceptable; c'est de la foutaise!»

(C) Aux dires de M. Jean Tanguay, président général de l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO), à propos du rapport Drainville, ce n'est pas en déplaçant la Clause Canada dans le préambule de la Constitution que le Canada se portera mieux.

Que ce soit pour l'enchâssement du développement et l'épanouissement de la communauté francophone en territoire ontarien, la reconnaissance de la société distincte du Québec, le partage des pouvoirs ou le processus d'amendement de la Constitution canadienne, le Comité sur le rôle de l'Ontario au sein de la Confédération a raté une opportunité unique et historique de contribuer au renouvellement du Canada. «Il est aberrant de constater qu'alors que 50 pour cent de la population francophone à l'extérieur du Québec se trouve en territoire ontarien, aucune recommandation précise n'est formulée à l'égard de la dualité linguistique en Ontario», de dénoncer le Président général de l'ACFO, Monsieur Jean Tanguay.

Après 165 mémoires soumis par la communauté franco-ontarienne lors des audiences tenues par le Comité, le contenu du Rapport illustre bien que les Franco-Ontariennes et les Franco-Ontariens ont déployé des énergies substantielles pour être dupés une fois de plus. «C'est même exagéré de dire que nous ayons reçu des miettes. Aux yeux de la francophonie ontarienne, peu de ses préoccupations sont reflétés dans ce Rapport», d'affirmer Monsieur Tanguay.

Le Président général de l'ACFO invite le Premier ministre Rae à s'asseoir avec lui pour discuter ouvertement des vraies préoccupations de la communauté franco-ontarienne plutôt que de s'inspirer d'un autre rapport à la Lord Durham.

A la lumière de ce rapport, force est alors de constater que Monsieur Rae se doit d'inclure une représentante ou un représentant de la communauté franco-ontarienne dans son équipe de négociation sur le renouvellement de la Constitution canadienne.

Consultations populaires sur la nouvelle orientation en matière de soins de longue durée

(C) La série de consultations publiques sur la nouvelle orientation que devraient prendre les services de santé en matière de soins de longue durée, est présentement en cours. La Division des services communautaires de soutien et de santé de la région du sud-ouest invite la population à participer à l'une des sessions de discussion et de consultation afin de connaître leur commentaires et leurs besoins concernant la prestation des soins de longue durée.

Selon Mme Frances Lankin, Ministre de la Santé en Ontario, «La vaste consultation publique est essentielle si nous voulons restructurer le système de soins de longue durée de façon à ce qu'il réponde davantage aux besoins des personnes âgées et à ceux des handicapés physiques et de leur famille.»

Cette vaste consultation se fait auprès des personnes qui ont besoin de services et des membres de leur famille; des défenseurs et fournisseurs de services; de groupes de femmes et collectifs syndicaux; de planificateurs et fournisseurs de services sociaux et de santé; de groupes culturels, linguistiques et ethniques; des gouvernements fédéral, provincial et municipal ainsi que d'autres groupes et personnes intéressés. La question des besoins particuliers des peuples autochtones et de la communauté francophone est abordée lors de la consultation publique.

Les consultations dans la région du sud-ouest auront lieu aux dates et endroits suivants: le mercredi 19 février 1992 à 14h30 au Club d'âge d'or «Le Foyer» à Pointe-aux-Roches; le mercredi 19 février 1992 à 19h à la Place Concorde, située au 7515 promenade Forest Glade à Tecumseh; le jeudi 20 février 1992 à 13h30 à La Résidence Richelieu, située sur la rue Meadowbrook à Windsor.

Selon la Division des services communautaires de soutien et de santé de la région du sud-ouest, il est important non seulement que nous participions tous aux discussions de consultation et aux orientations proposées, mais aussi que nous reconnaissions que nous pouvons faire valoir nos opinions sur la nouvelle orientation en matière de soins de longue durée basés sur les principes exposés dans le document de consultation.

Témoignage d'apparitions de la Vierge

Collaboration spéciale
Estelle Campeau

Joseph Terelya, laïc ukrénien, très actif dans l'Église catholique souterraine en Union Soviétique et témoin oculaire des apparitions de la Vierge à Hrushiv Ukraine en 1987 était à Windsor, le dimanche 5 janvier dernier.

La responsable du comité de prière du Renouveau, Mme Rita Forton, a organisé cette visite dans l'intention de promouvoir et propager la dévotion à Notre Dame et à son Fils Jésus tel que demandé par la Vierge elle-même dans ses apparitions à travers le monde.

Plusieurs se sont réunis, avant l'heure prévue, pour réciter le chapelet, chanter et prier devant le Saint Sacrement. On sait que la Vierge invite à prier sans cesse pour la conversion des pécheurs, pour la paix dans le monde. Cette paix ne viendra que par Jésus-Christ et elle demande donc de prier toujours en Jésus et par Jésus.

Joseph, accompagné de son interprète, le Père Danylak, fut présenté par le Père Gabriel Del Bianco, curé de la paroisse aux quelque 900 visiteurs remplissaient l'église Sacré-Coeur de Windsor en ce dimanche après midi. Ils sont venus pour entendre ses propos sur la situation de l'Église comme il l'a vécue lui-même aux mains des communistes et sur les messages de la Vierge à Hrushiv.

Ardent défenseur de l'Église en Ukraine, il a décrit comment il fut capturé et emprisonné dans différentes prisons voire même dans les hôpitaux psychiatriques à maintes reprises à cause de ce zèle qu'il manifestait envers l'Église.

Il est venu surtout parler de la Vierge qui a prédit à Fatima en 1917 les persécuteurs des 70 dernières années dans les pays communistes. Elle a prédit aussi la conversion de la Russie. Il est convaincu que la Vierge joue un rôle très important dans les événements qui se sont déroulés dernièrement en Union Soviétique. Il est venu parler des apparitions récentes en Ukraine. La Vierge est apparue en 1987 quelques mois seulement après sa libération des prisons soviétiques dans son coin de l'Ukraine. L'Ukraine, cette nation si opprimée depuis Lénine, cette nation qui a tant lutté pour garder sa foi reçoit, en ces temps, les messages de la Vierge.

Il est venu parler de ces messsages en relation avec les autres messages de la Vierge à travers le monde et en relation avec les événements qui se passent en Union Soviétique.



Scène Jeunesse

Journée d'appréciation



Dayna Séguin, élève de 2e année du Pavillon des Jeunes est victime d'un cancer depuis le mois de juillet dernier. Elle a dû subir plusieurs interventions chirurgicales, de même qu'elle dû suivre des traitements en chimiothérapie à London.

Dernièrement, les parents de Dayna ont préparé une petite fête à l'école pour remercier les élèves de sa classe qui lui ont témoigné de la sympathie pendant cette période difficile de sa vie. **(Photo François Caron).**

Soleil, Soleil!



Dernièrement, tous les élèves de l'école St-Edmond étaient invités à s'habiller en jaune. Pourquoi en jaune? Bien tout simplement parce qu'on s'ennuie du soleil et qu'on en a assez de la grissaile. Beaucoup d'élèves et d'enseignants ont répondu à l'appel et sont ainsi devenus des rayons de Soleil. **Photo de Mireille Girard**

Au revoir!



C'est avec regret que les élèves de l'école Ste-Marguerite d'Youville ont souhaité un dernier au revoir à Mme Bev. Noonan. Après 23 ans de service comme conductrice d'autobus, elle a décidé de prendre sa retraite. Jessica Robinson, élève de 6e année, lui fait ses adieux au nom de tous les élèves et du personnel de l'école.

De la tire, comme c'est bon!



M. Robert Bourgault, professeur de 1ère année à l'école St-Philippe démontre à ses étudiants comment préparer de la tire. M. Yvan Martin, stagiaire, lui aide.

L'astronaute Roberta Bondar réalise son rêve d'enfance

(ASP) Lorsque la navette Discovery s'est finalement arrachée du sol de Cap Canaveral, le 22 janvier au matin, après quelques interruptions du compte à rebours, la Dr Roberta Bondar devenait, à 46 ans, la première femme canadienne à se rendre dans l'espace. Pour elle, c'était la réalisation d'un rêve d'enfance, et aussi la consécration d'une carrière vouée aux sciences de la vie.

La Dr Bondar est née le 4 décembre 1945, à Sault Ste-Marie, en Ontario. Son carnet d'études universitaires est fort impressionnant, puisque de 1968 à 1977, elle décroche successivement un baccalauréat en zoologie et en agriculture, une maîtrise en pathologie expérimentale, un doctorat en neuro-biologie ainsi qu'un diplôme de médecine!

Un jour en ouvrant son journal, Roberta Bondar apprend que le gouvernement canadien cherche des astronautes. «J'ai vu ça comme un chance inespérée, se souvient-elle. Pendant mon enfance à Sault-Ste-Marie, je rêvais d'avoir les pouvoirs de Superwoman pour voler! Très jeune, j'ai voulu devenir pilote d'avion et j'ai toujours été fascinée par le spectacle des étoiles dans le ciel. En plus, des membres de ma famille travaillaient à la NASA et me faisaient parvenir des photos d'astronautes et de fusées».

La Dr Bondar est choisie en décembre 1983 pour faire partie du groupe de six astronautes canadiens. Elle commence aussitôt son dur entraînement, qui comprend des études théoriques et techniques (la manipulation des appareils de bord par exemple), et un sérieux programme de mise en forme physique: il faut se préparer aux dures conditions de l'espace.

Ensuite, il faut s'habituer à flotter dans la cabine comme un ballon gonflé d'hélium, et à courir... *après les fourchettes qui s'envolent!* Pour se familiariser avec l'apesanteur, les astronautes se rendent, deux fois l'an, à Houston. Là, ils prennent place à bord d'un avion KC-135 de la NASA. «L'avion grimpe vers le ciel puis plonge vers le sol une quarantaine de fois en quelques heures, explique Roberta Bondar. Pendant les quelque 20 secondes qui marquent la transition entre l'ascension et la descente, nous expérimentons l'apesanteur.»

«La majorité d'entre nous éprouvons alors des étourdissements et des nausées», raconte la Dr Bondar en grimaçant. Heureusement, une fois rendus dans l'espace, les astronautes voient les symptômes du mal de l'espace disparaître en général au bout de 48 heures.

En plus de l'entraînement de base, le Dr Bondar a son programme d'entraînement, où elle répète (plus de dix mille fois!) les gestes qu'elle doit poser là-haut.

Enquête sur la santé cardio-vasculaire des Ontariens

(C) Le ministère de la Santé participe actuellement à une importante enquête en vue de déterminer le nombre d'Ontariens et d'Ontariennes qui risquent de souffrir d'une maladie de coeur.

Mme Frances Lankin, ministre de la Santé, a annoncé l'enquête sur la santé cardio-vasculaire des Ontariens réalisée à l'échelle de la province sera axée sur les trois principaux facteurs de risque liés aux crises cardiaques et aux accidents cérébro-vasculaires, l'hypercholestérolémie.

L'enquête cherchera également à savoir dans quelle mesure le public est au courant de l'incidence de l'exercice, des habitudes alimentaires et de la consommation d'alcool sur ces trois facteurs de risque.

Mme Lankin a déclaré: «En déterminant l'état de santé cardio-vasculaire des Ontariens, nous espérons pouvoir mieux concentrer nos efforts en vue de l'améliorer. Cette enquête s'inscrit parfaitement bien dans le cadre dela présente politique du Ministère, laquelle met l'accent sur la promotion de la santé et la prévention des maladies.»

Bien qu'il soit possible de prévenir la plupart des maladies de coeur, il n'en demeure pas moins qu'à elles seules, elles font plus de victimes que tout autre maladie chez les personnes de 69 ans et moins en Ontario. En outre, le traitement des maladies de coeur est onéreux en raison du coût élevé des soins hospitaliers et des traitements médicamenteux.

Menée en collaboration avec le gouvernement fédéral, l'enquête se déroulera sur une période de trois mois et demi. L'enquête en Ontario viendra compléter la base de données nationale d'Ottawa sur la santé cardio-vactulaire.

Des établissements de santé désignés en vertu de la Loi sur les services en français

(C) Six autres établissements de santé de l'Ontario viennent d'être désignés en vertu de la Loi 1986 sur les services en français, a annoncé la ministre de la Santé, Mme Frances Lankin.

Ces désignations soulignent l'excellence des services en français déjà en place dans les établissements en question et garantissent des services d'excellente qualité de façon permanente. «Ceci s'inscrit bien dans les objectifs d'équité et d'accessibilité de notre gouvernement pour tous les Ontariens et Ontariennes», a affirmé Mme Lankin.

Les établissements qui ont été désignés sont: - La maison de soins infirmiers Algonquin Nursing Home dans la région de Mattawa; - L'association canadienne pour la santé mentale, filiale de Cornwall, Stormont, Dundas et Glengarry, qui offre, entre autres, des programmes de soutien aux personnes ayant des troubles mentaux et des programmes d'éducation pour la polulation en général; - L'Hôpital Laurentien à Sudbury; - Le foyer St-Joseph qui dessert les comtés de Prescott et Russell; - L'Hôpital général de Mattawa; - L'Hôpital général de Nipissing Ouest.

Depuis l'adoption de la Loi de 1986 sur les services en français, 28 établissements de santé qui offrent des services en français ont été désignés en tout ou en partie. Un établissement peut demander sa désignation après avoir satisfait à une série de critères établis par le gouvernement provincial.

Document sur les répercussions juridiques de la procréation assistée

(C) Selon un document publié par la Commision royale sur les nouvelles techniques de reproduction, plusieurs des principes énoncés dans les ententes internationales dont le Canada est signataire ont des répercussions sur la procréation médicalement assistée.

Cette étude intitulée Les questions et textes de droit se rapportant aux nouvelles techniques de reproduction à l'échelle internationale a été rédigée pour la Commission par Me Rebecca Cook, directrice du Programme international des droits de la personne à la Faculté de droit de l'Université de Toronto. Ce document met en relief les droits matériels énoncés dans les conventions internationales dont le Canada est signataire, et examine ceux qui sont susceptibles de s'appliquer aux nouvelles techniques de reproduction. Les conventions suivantes sont incluses: le Pacte international sur les droits civils et politiques, le Pacte international sur les droits économiques, sociaux et culturels, et la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes.

Le droit à la vie, le droit à la liberté et à la sécurité de la personne, le droit de se marier et de fonder une famille, le droit à la vie privée et à la vie de famille, le droit à l'information et l'éducation, le droit à la santé génésique et aux soins de santé, le droit aux avantages du progrès scientifique, et le droit à la non-discrimination sexuelle sont autant de thèmes abordés dans l'exposé de Me Cook. Elle conclut que, en dépit des lacunes que présente le droit international, les décisions rendues par ces tribunaux conservent un poids politique considérable. Elle suggère en outre certaines avenues à explorer afin de déterminer les implications de ces droits et, partant, ce que les autorités compétentes peuvent faire pour se conformer aux pactes auxquelles le Canada a souscrit.

Pour plus d'information ou pour recevoir un exemplaire du document. Les questions et textes de droit se rapportant aux nouvelles techniques de reproduction à l'échelle internationale, vous pouvez rejoindre la division «Communication» en composant (613) 957-0655.





Suite page 15

Une série de l'Agence de presse francophone



Les francophones en Colombie-Britannique

UNE COMMUNAUTE INVISIBLE ET VOLATILE

Collaboration spéciale: Daniel Bélanger (journaliste au journal Le Soleil à Vancouver)

N.D.L.R.: C'est avec fierté que LE REMPART, membre de l'Agence de presse francophone, publiera à chaque semaine, le premier grand reportage de l'APF au sujet de la francophonie canadienne. Fruit de la collaboration de 16 journalistes, «Les enfants du divorce... à venir?» propose aux lecteurs un voyage au sein de la francophonie canadienne à l'heure du grand débat constitutionnel.
Qui sont ces francophones canadiens éparpillés d'un bout à l'autre du pays, ceux qu'on appelait jusqu'à tout récemment «les francophones hors Québec?». Qui sont ces enfants du divorce qui pourrait survenir entre le Canada, père et pourvoyeur de l'aide financière aux communautés «de langue officielle», et le Québec, la mère patrie? Quels sont leurs attentes, leurs espoirs et leurs craintes face à l'avenir?

Chinois, Japonais, Allemands, Coréens, Italiens, Français, Hindous, Portugais...A travers cette diversité ethnique, la communauté francophone de la Colombie-Britannique passe presque inaperçue. Elle est invisible.

Le multiculturalisme se vit et se voit autant dans les rues que dans les cours des écoles. Sur l'échiquier des nombres, les francophones forment à peine 2 pour cent (45,845) de toute la population britanno-colombienne.

Isolée à l'extrême ouest du pays, cette province offre un paysage francophone vraiment différent des autres régions canadiennes. A l'exception du quartier de Maillardville à Coquitlam, qui lutte aujourd'hui pour conserver son nom francophone, il n'existe pas de quartier historiquement francophone et encore moins de municipalité francophone. Cette réalité nuit beaucoup au regroupement de la communauté d'expression française. A la faiblesse démographique s'ajoute donc la dispersion.

Autre particularité, les Canadiens considèrent la Colombie-Britannique, et notamment Vancouver, comme une région de passage. Les gens y demeurent quelques années et s'en vont ailleurs au pays, ou à l'étranger. Les francophones n'échappent pas à cette règle. Les militaires et les professeurs des écoles d'immersion française représentent des cas types de ces francophones de passage.

Par exemple, dans certaines écoles d'immersion de la région du Bas-Fraser, le tiers du personnel enseignant le français se renouvelle à chaque année. Les migrations du nord au sud, et d'est en ouest expliquent en partie ce phénomène. Ces dix dernières années par exemple, les enseignants Bernard Bonenfant et Lise Ouellet ont vécu à Victoria, à Kamloops au centre de la province et à Pitt Meadows, en banlieue de Vancouver. Le retour à l'est (de l'Alberta au Québec) ajoute une autre pièce à ce casse-tête scolaire.

Régis Painchaud, producteur indépendant de spectacles, croit à l'avenir de la communauté francophone. «La francophonie peut être un leader. Parce qu'elle n'est pas intégriste mais ouverte, la culture francophone peut rassembler les gens», déclare M. Painchaud. Non seulement il l'affirme, mais il passe aux actes. Ainsi, il a organisé avec entrain les Francofolies, une grande semaine d'activités culturelles en français.

Pour ce qui est de l'avenir du Canada, M. Painchaud est plus prudent. La francophonie à l'extérieur du Québec n'est pas la priorité du gouvernement. «Il faut d'abord régler globalement le problème autochtone. Cela va possiblement redéfinir la carte canadienne. Une fois ce dossier réglé, le prochain défi sera de vaincre l'intolérance et d'apprendre à accepter les autres comme les Noirs à Montréal et à Toronto, les Asiatiques en Colombie-Britannique, ou les minorités slaves dans les Prairies», explique le producteur.

Jacques Côté, qui travaille depuis 14 ans dans un centre communautaire anglophone de Vancouver, approuve. Travaillant dans un milieu de défavorisés, le mot tolérance prend pour lui toute son importance. «C'est une des clés du développement du Canada», affirme le Québécois d'origine.

A son arrivée, il n'avait aucune attente envers la communauté francophone. Il vivait à la maison en français et c'était suffisant. Mais depuis quelque temps, sa vision a changé. «Il est important de garder sa culture et je ressens maintenant l'importance de se regrouper», dit-il sans préciser sa pensée.

Si certains sont inquiets et concernés par l'avenir du Canada, d'autres ne s'en préoccupent nullement. Dave Guertin, qui vit à Vancouver depuis quatre mois, se cherche du travail et c'est sa priorité. «J'ai dû quitter Ottawa car je n'avais plus de travail là-bas. Je dois d'abord me trouver un gagne-pain» affirme-t-il, tout en se disant indifférent au débat constitutionnel. Une réaction partagée par plusieurs qui se sont lassés d'entendre parler de cet enjeu.

Les Le Gentil, des Français nés dans les îles Saint-Pierre et Miquelon, pensent que la francophonie canadienne pourrait se faire avaler si l'aide gouvernementale cessait. Installés depuis 20 ans dans la province, ils ont noté une nette amélioration du climat entre francophones et anglophones: «Au début, c'était presque de la haine. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus toléré».

L'Association des parents francophones de la Colombie-Britannique est de son côté en attente. Les élections provinciales en Colombie-Britannique ont reporté la décision du gouvernement sur la gestion scolaire des écoles françaises.

Le français fait une percée timide dans les cours de justice. Le tout premier procès bilingue avec jury a eu lieu en septembre, mais dans une autre cause, l'accusé Jean Victor Beaulac s'est finalement vu refuser un procès en français par la Cour suprême du Canada.

La Colombie-Britannique rejoint peu à peu les autres provinces en ce qui a trait à la prestation de services en français, mais le passé n'est pas garant de l'avenir.

Atelier public Plan directeur de gestion des déchets Essex-Windsor

le samedi, 22 février
Centre International Cleary
9 h à 15 h

Le comité de Gestion des Déchets Essex-Windsor et son conseil consultatif public présentent un important atelier public le **samedi 22 février, 1992** au Centre International Cleary. Le but de l'atelier sera de revoir et de discuter un rapport préliminaire qui donne un sommaire de l'ébauche du plan directeur de gestion des déchets à long terme proposé pour la région Essex-Windsor.

L'atelier sera structuré de façon à permettre des discussions en petits groupes sur des sujets divers tels l'avenir du programme des boîtes bleues, le compostage de déchets organiques résidentiels, l'avenir des programmes 3R pour les commerces et les industries, etc.

Prière de communiquer avec la Secrétaire du Comité, Sue White, au **776-6441** ou au **1-800-563-3377** pour vous inscrire d'ici le **12 février**. Toutes les personnes inscrites recevront une copie du rapport préliminaire à revoir avant l'atelier. Plus de détails au sujet du programme seront aussi inclus.

Ed Cornies, Directeur

La maison d'accueil de la francophonie ferme ses portes.

OTTAWA (APF): Le gouvernement du Québec ferme sa maison d'accueil de la francophonie nord-américaine le 31 mars pour des raisons financières.

Le Secrétariat permanent des peuples francophones (SPPF), qui avait pignon sur la rue côte de la Montagne dans la vieille ville de Québec, est victime des compressions budgétaires du gouvernement Bourassa, qui a décidé de couper dans tous les ministères dans le but d'épargner un milliard de dollars.

Le Secrétariat des affaires intergouvernementales canadiennes (SAIC) a donc avisé avant Noël l'organisme sans but lucratif qu'il ne renouvellerait pas sa subvention annuelle de 330,000$.

Le secrétaire et directeur général du SPPF Michel Brûlé a confirmé à l'APF que son organisme ne serait plus en mesure de maintenir ses activités au-delà du 31 mars. «On évalue la situation, on regarde divers scénarios possible» a indiqué M. Brûlé qui parle plutôt «d'une mise en veilleuse» des activités du secrétariat.

Sept employés sont touchés par cette décision, mais seulement quatre étaient des salariés du SPPF. Les trois autres, dont M. Brûlé, retourneront tout simplement au sein de la fonction publique québécoise.

Créé en 1979 à l'initiative du Bureau du premier ministre René Lévesque, le Comité provisoire des rencontres francophones d'Amérique comme on l'appelait à l'origine avait pour mandat de tisser des liens de solidarité entre le Québec, les communautés francophone d'Amérique et la francophonie internationale. Maison d'accueil, point de chute des associations francophones canadiennes et internationales de passage à Québec, la SPPF permettait au Québec de rayonner à travers le monde.

Au fil des années, diverses associations avaient établi leur siège social dans les locaux de la SPPF. La Fédération internationale des aînés francophones, les associations Québec-Acadie, Québec-Louisiane, Québec-Wallonie-Bruxelles, l'Alliance ontaroise et le club Jack Kérouac, du nom du célèbre auteur franco-américain, devront donc se trouver un autre toit sous peu.

Cette fermeture ne doit pas être perçue comme un geste de représailles contre les francophones de l'extérieur du Québec et leur position constitutionnelle, soutient M. Adrien Nadeau, directeur intérimaire des bureaux de la francophonie canadienne au SAIC. Le gouvernement, explique-t-il, avait le choix entre maintenir le financement du secrétariat, où gruger dans les subventions annuelles accordées aux communautés francophones. Cette coupure permettra, dit-il, de maintenir à environ 1.4 million en 1992-93 le budget consacré à l'aide à la francophonie canadienne.

Le directeur général de la Fédération des communautés francophones et acadiennes, Marc Godbout, confirme aussi cette interprétation des faits. «Ce n'est pas un geste négatif par rapport aux communautés de langue officielle. Cela aurait été différent, poursuit-il, si le gouvernement avait annoncé une coupure importante dans le budget consacré à l'aide aux communautés francophones, ce qui n'est pas encore le cas."

La fermeture du SPPF n'attriste pas outre mesure M. Godbout. «On peut pas dire que le SPPF avait comme mission principale le rayonnement des communautés francophones de l'extérieur du Québec». M. Godbout rappelle que la FCFA a un bureau politique à Québec depuis trois ans, qui a entre autres pour mission de développer des partenariats avec des associations québécoises. Il croit même que ce bureau pourrait être appelé à jouer un plus grand rôle avec la fermeture du SPPF.

Carrières et professions

mots croisés

HORIZONTALEMENT

1—Jour de la semaine. — Fin de participe.
2—Banal pour avoir été trop souvent répété. — Enlèveras.
3—Note. — Du verbe avoir. — Equerre.
4—Pays. — En deçà.
5—Sacrifice divin. — A la suite de.
6—Poss. — Dans triple. — L'Irlande.
7—Caractères écrits.
8—Chemin de halage. — Fortune suffisante.
9—Haltes, moins une lettre. — Préfixe.
10—Pion. — Roue d'une poulie. — Amas.
11—Première femme. — Outil de la modiste. — Miséricorde.
12—Pressé, touffu. — Profession manuelle.

VERTICALEMENT

1—Projets suffisamment médités. — Mélange de légumes (pl.).
2—Dans la rose des vents. — A moi. — Prière.
3—Note de musique. — Pron. pers. — Acide.
4—Qui appartient à la musique.
5—De l'alphabet grec. — Souffle vital. — Petit cube.
6—Application de l'esprit pour apprendre. — Riv. de le Savoie.
7—Article. — Arrêt d'un liquide.
8—Se dirigera. — Seul. — Conscience.
9—Du verbe avoir. — Perforé. — Unit les parties du discours.
10—Unique en son genre. — Vente à l'enchère. — Choix.
11—Troisième personne. — Gent.
12—Natte. — Mouvement de l'âme qui aspire à la possession d'un bien.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs

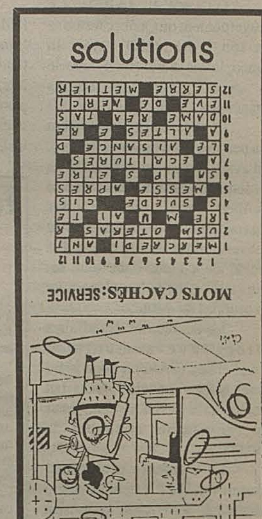
SOP-793

mots cachés

7 lettres cachées

T	E	L	E	P	H	O	N	E	F	B	O	I	T	E
A	B	O	N	N	E	O	G	E	N	R	E	N	F	M
R	E	S	E	R	I	A	U	N	N	A	A	D	I	E
I	S	I	O	M	P	I	E	C	E	N	G	I	L	L
F	O	D	A	P	O	T	E	A	U	C	E	S	S	B
M	I	C	E	E	N	N	A	P	C	H	C	P	I	O
A	N	L	G	M	V	E	D	E	O	E	N	E	G	R
I	S	N	A	D	A	P	T	E	U	R	A	N	N	P
S	T	O	S	V	R	N	I	N	L	I	T	S	A	R
O	A	U	U	I	I	R	D	L	E	O	S	A	L	E
N	L	V	V	E	E	L	R	E	U	V	I	B	E	M
N	L	E	O	S	T	V	L	V	R	A	D	L	R	I
E	E	A	I	I	E	E	L	E	D	O	M	E	C	E
R	R	U	X	N	U	M	E	R	O	E	I	L	E	R
N	E	C	E	S	S	A	I	R	E	L	I	T	U	E

abonné
adapteur
annuaire
appel
avoir
besoin
boîte
brancher
camion
couleur
demande
distance
enlever
fil
frais
genre
indispensable
installer
ligne
maison
modèle
mois
monde
nécessaire
nouveau
numéro
panne
pièce
poteau
premier
privé
problème
relie
série
signaler
sonner
tarif
téléphone
usage
utile
variété
vente
vie
ville
voix



LES PETITS DÉBROUILLARDS

Fabrique un moteur électrique

«Jamais le moteur électrique ne pourra remplacer la machine à vapeur!» Voilà ce qu'on pensait lorsque le moteur électrique a été inventé. Pourtant, il n'a fallu que quelques années pour que les moteurs électriques envahissent le monde et remplacent les machines à vapeur.

Je te propose de fabriquer un moteur électrique avec une bobine de fil et un aimant. Ce montage n'est pas très puissant mais il démontre bien le fonctionnement des moteurs électriques.

Tu as besoin du matériel suivant : 3 mètres de fil pour enroulement (fil numéro 30 disponible chez un électricien ou dans un magasin de pièces électriques), deux trombones, un morceau de carton d'environ 10 cm sur 8 cm, du ruban adhésif, un aimant et une pile sèche de 1,5 volt.

À chaque extrémité du fil de 3 mètres, enlève 3 cm d'isolant. Enroule ensuite le fil de façon à obtenir une bobine d'environ 2 cm de diamètre. Une fois la bobine terminée, enroule les deux bouts du fil autour pour l'empêcher de se dérouler. Attache aussi le haut et le bas de la bobine à l'aide de deux bouts de fil (regarde l'illustration).

Prépare maintenant les supports de la bobine en façonnant les trombones comme sur l'illustration. Colle ensuite les trombones sur le carton et attache un fil électrique sur chaque trombone. Suspends la bobine en équilibre sur les trombones. La bobine doit tourner librement et rondement.

Approche l'aimant de la bobine. Rien ne se passe. Branche maintenant chaque trombone à la pile : relie un trombone à la borne négative, l'autre à la borne positive. Approche à nouveau l'aimant près de la bobine. Que se passe-t-il?

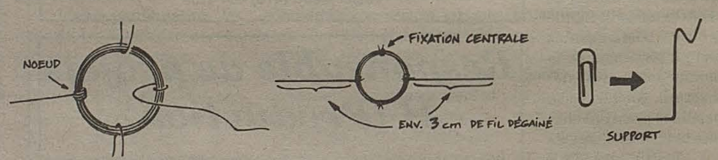
Chaque fois qu'un courant électrique circule dans un fil électrique, il crée un champ magnétique autour de ce fil. Comme le fil est enroulé, le champ magnétique se concentre. En plus, le champ magnétique de la bobine possède un pôle nord et un pôle sud, comme un aimant. Quand la bobine est branchée à la pile, le pôle nord de l'aimant attire le pôle sud et de la bobine et en repousse le pôle nord.

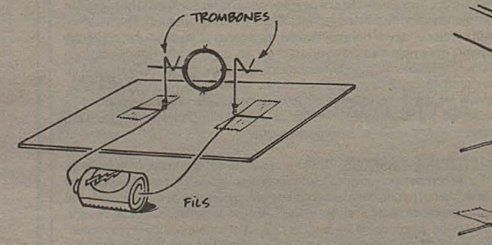
Maintenant, rapproche l'aimant de la bobine pour la faire tourner. Avec un peu de pratique, la bobine devrait continuer de tourner seule tant que l'aimant est à la bonne position.

Fais varier la position de l'aimant. A-t-elle une influence sur le mouvement de la bobine? Et que se passerait-il si tu employais un aimant plus puissant?

Prof Scientifix







Une série de l'Agence de presse francophone

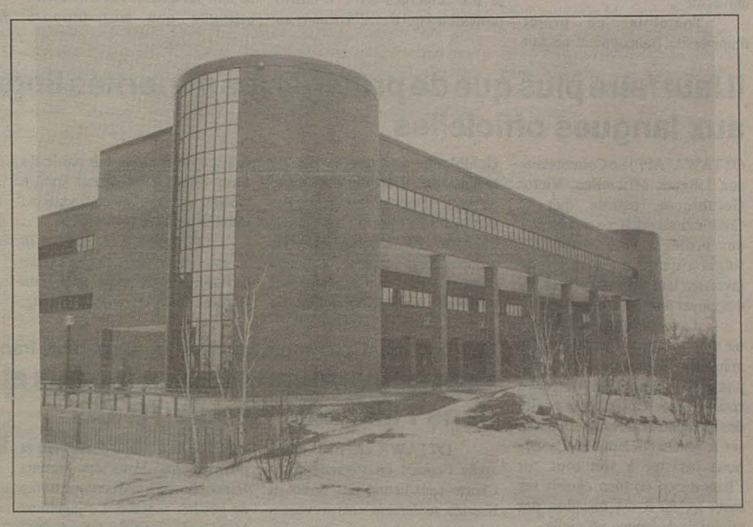


L'université Laurentienne

Des programmes en français, une université bilingue

Collaboration spéciale: Florence Meney (journaliste à Sudbury)

N.D.L.R.: Il y a longtemps que les francophones à l'extérieur du Québec peuvent compter sur des établissements universitaires. Certes, ils ne répondent pas à toutes les attentes des communautés francophones, mais ils jouent un rôle essentiel dans leur développement. LE REMPART aimerait faire profiter à ses lecteurs et ses lectrices, de cette nouvelle série d'articles écrits par des journalistes de l'Agence de Presse francophone à laquelle il fait partie. Les problèmes des établissements universitaires francophones sont-ils tous les mêmes partout à travers le Canada? Suivez ce dossier à travers les provinces et les territoires du Canada.



Les jeunes francophones du Nord de l'Ontario ne sont pas tous satisfaits du système éducatif tel qu'il existe actuellement pour les études postsecondaires en français.

Si le Nord de l'Ontario offre aux élèves francophones bon nombre d'établissements primaires et secondaires d'expression française, les services en français ne sont pas aussi complets au niveau universitaire.

Pour ceux qui désirent poursuivre leurs études au-delà du secondaire, le choix n'est pas aussi abondant qu'ils le souhaiteraient, de l'avis même des regroupements d'étudiants et d'organismes tels que Direction Jeunesse, très actifs dans la région.

On compte, bien sûr, des établissements dont la vocation est de promouvoir les études en français. Il y a dans le nord le collège universitaire de Hearst, affilié à l'Université Laurentienne. Il y a, à Sudbury, l'Université Laurentienne fondée en 1960. Elle est le seul centre universitaire dans le Nord-Est de l'Ontario et elle offre une solide gamme de programmes en français, surtout au niveau du premier cycle.

Des programmes en français, une université bilingue?

Pour autant, l'Université Laurentienne n'est pas francophone mais bilingue. Elle doit, à la fois, desservir une population étudiante majoritairement anglophone et s'attacher à offrir à ses étudiants francophones des cours en français, dans des disciplines diverses. Cette année, environ un millier d'étudiants francophones se sont inscrits à l'Université Laurentienne.

La Faculté des écoles professionnelles de l'Université Laurentienne offre six programmes menant à un baccalauréat en français. A la Faculté des sciences humaines et sociales, les étudiants francophones ont le choix entre dix programmes en français. Il n'y a cependant aucun programme en français à la Faculté des sciences. L'étudiant a toutefois un choix de 31 cours en français et le département de chimie offrira dès l'an prochain un baccalauréat en français. Il n'y a présentement que deux disciplines où les étudiants peuvent faire une maîtrise en français et c'est en Histoire et en Service social.

Au niveau des structures, l'Université a créé, il y a quelques années, le poste de vice-recteur adjoint aux affaires francophones et l'année dernière, elle a créé les postes de doyens adjoints qui sont assignés à chacun des doyens des quatre Facultés. Les fonctions du vice-recteur et des doyens consistent à développer et à promouvoir les programmes et les cours en français.

Les responsables de l'Université Laurentienne sont conscients qu'il serait souhaitable d'avoir un plus grand nombre de cours en français tant au niveau du premier cycle que du deuxième cycle. Le nouveau recteur de l'Université Laurentienne, Ross Paul, admet que l'institution a du pain sur la planche et que, de par sa vocation, elle a des mandats très diversifiés et complexes à remplir. Il comprend très bien que les étudiants ne soient pas satisfaits des arrangements actuels et il croit à la nécessité d'une réforme au niveau des structures: un collège francophone, par exemple, pourrait être une solution: "Je reste ouvert à toutes les options", a-t-il dit dans une interview donnée à l'hebdomadaire francophone de la région.

Les revendications des jeunes

Dans un environnement où l'assimilation est galopante et où peu de francophones optent pour les études supérieures, les jeunes élèvent la voix.

Dans le cadre du colloque FRANCO PAROLE DEUX tenu récemment à Sudbury sur la nécessité de créer une université de langue française, le mécontentement était évident. Des organismes comme l'Association des étudiants francophones et Direction Jeunesse ne cachent plus leur impatience face à un dossier qui n'avance pas. "Une université française pour tous, et tout de suite!", tel a été le cri lancé à FRANCO PAROLE DEUX, un cri qui fait écho à celui de nombreux francophones, si on en juge par le nombre élevé de participants.

Egalement dans le cadre de cette rencontre, les plaintes vis-à-vis de la qualité et de l'accessibilité à l'enseignement supérieur sont ressorties: les jeunes se plaignent de devoir zigzaguer pour pouvoir suivre des cours en français à l'Université Laurentienne: "Les cours en français entrent en conflit avec notre horaire, ils sont parfois donnés seulement le soir". "Et encore, quand ils sont donnés en français!" Une étudiante en commerce se plaint de la qualité du français dans ses cours, qui sont désignés comme bilingues: "Non seulement le professeur ne parle pas bien, mais la moitié des élèves de la classe sont des anglophones, et on arrive à mélanger les deux langues. Un méli-mélo incroyable". On reproche aussi à l'institution bilingue de ne pas mettre à la portée des étudiants les ressources nécessaires comme les manuels et la documentation en français.

Chez les professeurs aussi

Il n'y a pas que les étudiants qui réclament la création de l'université de langue française. Une coalition de professeurs tente de défendre cette cause, tout en continuant à évoluer, tant bien que mal, dans la structure actuelle de l'université. Parmi ceux-ci, l'historien Gaétan Gervais, qui

Suite page 12

Des programmes en français... suite de la page 11

depuis longtemps exprime son mécontentement: "Les programmes actuels ne font rien pour résoudre la question de l'assimilation galopante, bien au contraire. Il nous faut notre propre université".

Toutefois, ce projet d'université francophone ne fait pas l'unanimité. D'aucuns estiment possible de créer un milieu homogène à l'intérieur des établissements actuels et redoutent que la création d'une telle université rendrait plus difficile les contacts et les échanges avec d'autres professeurs qui travaillent dans les mêmes disciplines.

Les jeunes veulent des solutions rapides

Bon nombre d'étudiants francophones du Nord de l'Ontario ne sont pas satisfaits de la structure bilingue que leur propose l'Université Laurentienne de Sudbury. La plupart choisissent, en attendant de voir la création d'une université française, de fonctionner dans un système qui ne répond pas à toutes leurs attentes. D'autres optent carrément pour des études en anglais, quitte à revenir à leur langue maternelle plus tard. Mais, comme l'a prouvé le colloque FRANCO PAROLE DEUX, les jeunes franco-ontariens n'ont pas l'intention de laisser mourir le dossier de l'université française avant d'avoir obtenu gain de cause auprès du gouvernement.

Il faut faire plus que de protéger les minorités linguistiques selon le Commissaire aux langues officielles

OTTAWA (APF) Le Commissaire aux langues officielles, Victor Goldbloom, estime que la Constitution ne doit pas se contenter de protéger les minorités linguistiques, mais aussi de favoriser leur épanouissement et d'appuyer leur développement.

La proposition fédérale qui est de «protéger» l'existence des minorités linguistiques ne suffit pas aux yeux du nouveau commissaire. Il a d'ailleurs profité de sa comparution devant le Comité sur le renouvellement du Canada pous insister à son tour sur l'importance de bien choisir ses mots lorsqu'il est question des minorités de langue officielle.

Promotion, valorisation, épanouissement, développement, pour Victor Goldbloom tous ces mots ont un sens positif et respectent davantage les objectifs de la Loi sur les langues officielles. M. Goldbloom souhaite d'ailleurs que le gouvernement fédéral assure la protection des droits linguistiques, dans le cas où il y aurait un transfert de certaines juridictions fédérales en faveur des provinces.

Outre ces questions de vocabulaire, c'est l'ignorance des Canadiens qui préoccupe ces temps-ci le Commissaire aux langues officielles.

«Je me trouve obligé de corriger un peu partout de fausses impressions et de faux renseignements» a indiqué M. Goldbloom lors de sa comparution devant le Comité spécial sur le renouvellement du Canada.

Aux journalistes, M. Goldbloom dira que la dualité linguistique n'est pas bien comprise au pays. «Nous n'enseignons pas très bien l'histoire de notre pays, l'histoire des relations entre les groupes linguistiques» estime le commissaire. Les Canadiens ont même des trous de mémoire. «Le fait que le français fait partie du tissu du Canada depuis quatre siècles, ça c'est une chose qui est oubliée par bien du monde».

Pour ce qui est de la proposition de «bilinguisme territorial» avancée par le chef du Reform Party Preston Manning, M. Goldbloom la qualifie de «simpliste». Selon lui, un bilinguisme territorial priverait le million d'anglophones du Québec et le million de francophones de l'extérieur du Québec de services gouvernementaux dans leur langue.

Et à ceux qui pensent que le bilinguisme coûte trop cher au pays, M. Goldbloom rappelle que le coût de la désintégration du pays sera beaucoup plus grand que ce que le gouvernement fédéral dépense présentement pour les deux langues officielles.

En n'accordant pas la gestion scolaire aux parents francophones

Sept gouvernements provinciaux et un gouvernement territorial vivent dans l'illégalité depuis 10 ans

OTTAWA (APF) Dix ans après l'entrée en vigueur de la Charte canadienne des droits et libertés, seulement trois provinces respectent les droits des francophones canadiens à l'instruction dans leur langue.

Le Nouveau-Brunswick, et plus récemment l'Ile-du-Prince-Édouard et le Yukon respectent entièrement l'esprit de l'article 23 de la Charte qui reconnaît à la minorité francophone le droit de faire instruire ses enfants dans sa langue aux niveaux primaire et secondaire, dans des établissements gérés et contrôlés par la minorité, et financés par les fonds publics.

En Ontario, les Franco-Ontariens ne gèrent pas leurs écoles partout sur le territoire. A l'exception des conseils scolaires francophones de Toronto et d'Ottawa-Carleton accordés sous le gouvernement libéral de David Peterson, les Franco-Ontariens doivent gérer leurs écoles à l'intérieur des conseils scolaires anglophones.

Le 15 mars 1990, la Cour suprême du Canada confirmait et précisait les droits des parents francophones à une certaine forme de gestion scolaire. Le jugement Mahé consacrait finalement dans l'esprit des gouvernements provinciaux le droit des francophones à gérer et à contrôler leurs propres établissements d'enseignement.

La Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et Terre-Neuve ont depuis mis sur pied des comités ministériels pour étudier les façons de respecter le jugement de la Cour suprême. Près de deux ans après le jugement, les francophones de ces provinces ne savent toujours pas quand ils obtiendront le droit de gérer leurs écoles françaises.

En Alberta, des amendements à la loi scolaire qui donneraient aux Franco-Albertains la gestion de leurs écoles pourraient être introduits durant la prochaine session de l'assemblée législative ce printemps.

Au Manitoba, le gouvernement Filmon a annoncé à la fin du mois de novembre que les francophones pourront gérer leurs écoles au plus tôt en septembre 1993.

En Saskatchewan, le nouveau gouvernement néo-démocrate a redonné espoir aux francophones. Le projet de gestion dort sur les tablettes depuis deux ans, mais le gouvernement pourrait amender sa loi scolaire durant la session législative de mars. Les Fransaskois pourraient alors gérer leurs écoles en septembre prochain.

C'est dans ce contexte que la Commission nationale des parents francophones (CNPF) tient à Montréal du 28 février au 1er mars son 6ième congrès annuel sous le thème «Des textes de lois... aux bancs d'école». Ce congrès sera l'occasion pour la centaine de participants de faire le bilan des luttes des dix dernières années dans le domaine de l'éducation.

Le président de la CNPF, pour un, est sévère à l'endroit des gouvernements provinciaux. «La loi le prévoit, la Cour suprême l'a répété, et pourtant les deux tiers des gouvernements provinciaux et territoriaux se moquent éperdument de la Constitution du pays!», écrit Raymond Poirier dans le dernier bulletin d'information de la CNPF. «Les textes de lois confirment notre bon droit. Mais la réalité des bancs d'école va-t-elle suivre?» se demande encore M. Poirier.

Le congrès annuel de la CNPF ne manquera pas de moments forts. Angus Reid, le président de la firme de sondage, fera connaître la perception des Canadiens sur les questions reliées au bilinguisme et à l'éducation en français à partir des données actuelles. Les journalistes Graham Fraser du Globe and Mail et Benoît Aubin du quotidien The Gazette, de même que le constitutionnaliste Michel Bastarache et l'indépendantiste Pierre Bourgault participeront à une table ronde portant sur le débat constitutionnel et l'avenir de la francophonie au Canada.

Le secrétaire d'État Robert de Cotret a aussi confirmé sa présence à ce congrès à titre de conférencier invité.

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Écrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE: Un sac pour lit d'eau de 39 pouces, sans vague avec chauffe-eau 200 $. Eventail de plafond de 52 pouces 50$. **258-0735.** 46

A VENDRE: Téléphone cellulaire, audiovox par Cantel, portatif ou d'auto, installation gratuite, Activation - 2 mois de message mobile, services de facture détaillé sans frais pour 3 mois,200$ ou meilleure offre. **945-9189.** 47

A VENDRE: Métier à tisser, 60 po. Elite-Leclerc 500 $ ou meilleure offre. contacter Marcelle **354-0083** ou Anna **352-2167.** 48

A VENDRE: Couronne de mariée en perles et cristal avec voile court. **735-3656.** 48

RÉPARATIONS: Couture tout genre. appeler dans le jour **948-5545 ext. 222,** après 15h **974-0475.** 01

LOUER: Chambre, femme de préférence, prix à discuter, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, **974-0475** 01

A VENDRE: Filtre à eau, 50 C, 150$ **735-9608** 02

A DONNER: Je suis une petite chienne de race mélangée. J'ai eu 1 an le 1er février et j'ai été opérée. Ma famille déménage, donc je suis à la recherche d'une famille ou d'un couple retiré qui voudrait s'occuper de moi, car j'aime beaucoup l'attention. Je suis douce et j'aime les enfants. Je m'appelle Toupie. Tout i ntéressé, composez le **969-7128** après 17h00. 05

RECHERCHÉ: Homme d'affaires désire pension ou logement avec une famille d'expression française pendant la semaine du dimanche soir au vendredi matin. **254-1651, poste 268** entre 8 h et 16 h30. 06



Des victorieux au tournoi de dix quilles

(C) L'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex (AFSLWE) est revenu d'un tournoi annuel de 10 quilles parrainé par la Fédération des Clubs Sociaux Franco-Ontariens le 25 janvier 1992, avec plusieurs médailles d'or, d'argent et de bronze. Chez les hommes pour le plus haut triple, une médaille d'or ainsi qu'une plaque commémorative ont été décerné à Jack Tracey. Chez les femmes, Sharon Tracey s'est méritée la médaille d'or et la plaque commémorative pour le plus haut triple. De plus, Henriette Michaud a reçu une médaille d'argent pour le 2e plus haut simple. Finalement, une équipe est sortie victorieuse en remportant des médailles de bronze pour la 3e place du haut simple d'équipe. L'équipe était composée de Sharon Tracey, Steve Martin, Henriette Michaud, Conrad Michaud et de Monique Parent.

Le prochain tournoi aura lieu à Windsor le 26 avril prochain dans le cadre des activités du festival francophone du sud-ouest de l'Ontario.

Tournoi de crible Ray Rivait

(MT) Tous les participants au tournoi de crible se sont fort amusés au Club Alouette le 1er février dernier. Ce premier tournoi fut à tel point une réussite que les organisateurs ont décidé de perpétuer cette tradition en désignant le premier samedi du mois de février, comme étant à chaque année, la journée fixée pour le tournoi.

Un trophée fut remis aux grands gagnants du championnat, M. Léo Fortin et M. Barry Guthrie. De nombreux prix de présence furent offerts au cours du tournoi. Les organisateurs de la soirée ont remercié les commanditaires pour leur grande générosité.

Banquet en l'honneur de la ligue de ballon-balai

(MT) La saison du ballon-balai est maintenant terminée pour les jeunes qui ont fait partie cette année de la ligue de l'Association Francophone des Sports et Loisirs de Windsor-Essex (AFSLWE).

Avant de ranger leurs balais dans le placard jusqu'à l'an prochain, les joueurs auront l'occasion de s'amuser une dernière fois tous ensemble, en participant à une soirée dédiée en leur honneur.

Toute la population est également invitée à prendre part à cette fête qui aura lieu au Club Alouette. Un souper-banquet sera servi à 18 h00, suivi d'une soirée de danse à 21 h00 où des trophées seront remis aux joueurs.

Les billets ne sont disponibles que sur réservation seulement, en téléphonant à M. Lucien Cyrenne au 252-4239. Le coût du billet pour le souper est de 5 $ tandis que le coût d'admission pour la soirée est de 3 $.

Classements

Ballon-balai

9 février
Finale: trois joutes, total des points
Pee Wee

Rivard Trusses	4
Club Richelieu	0

Rivard Trusses remporte le championnat avec 16 points contre 2 pour le Club Richelieu

Bantam

Centre Alouette	1
Spank's Skate Shop	3

Club Alouette remporte le championnat avec 8 points contre 6 pour Spank's Skate Shop.

3e joute de semi-finale 2 de 3
Hommes
1ère joute

SBT Construction	2
Club Alouette	1

2e joute

Association franco.	5
Pioneer Hudraulic	0

SBT Construction et Association francophone se rencontreront en finale le dimanche 23 février.

Jean-Paul II

Résultats du 4 fév.	
Plus haut simple	
HOMMES	
Germain Roy	189
Zéphirin Beaulieu	181
Léo Huot	179
FEMMES	
Corinne Godin	187
Gemma Bélanger	179
Edna Landry	179
Mona Cormier	175
ÉQUIPES	
#7 Les Comètes	653
#5 Les Belles Saisons	646
#2 Les Abeilles	638
Plus haut triple	
HOMMES	
Zéphirin Beaulieu	495
Germain Roy	464
Bertrand Lapierre	441
FEMMES	
Gemma Bélanger	489
Denise Barrette	483
Lucienne Martineau	474
ÉQUIPES	
# 7Les Comètes	1861
# 2 Les Abeilles	1851
#3 Les Chanceux	1807
Classement suite au 4	
#5 Les Belles Saisons	27
#1 Les Frous Frous	20
#3 Les Chanceux	19
#4 Les Alouettes	19
#6 Les Satellites	18
#8 Les Camarades	15
#2 Les Abeilles	14
#7 Les Comètes	8
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Germain Roy	163
Paul Barrette	162
Zéphirin Beaulieu	160
FEMMES	
Gemma Bélanger	157
Edna Landry	145
Mona Cormier	142
Géraldine Chartrand	142

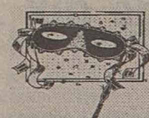
Joyeux Troubadours

Résultats du 9 fév.	
Plus haut simple	
HOMMES	
Richard Paquette	220
Maurice Gagnier	210
Dave Harrison	202
FEMMES	
Sharon Tracey	214
Lise Renaud	204
Suzanne Paquet	177
ÉQUIPES	
Les Chats de rue	691
Les Renards	662
Les Vautours	636
Les Vaisseaux	636
Plus haut triple	
HOMMES	
Maurice Gagné	567
Steve Martin	535
Jack Tracey	507
FEMMES	
Sharon Tracey	509
Suzanne Paquet	509
Alice Renaud	484
Lise Renaud	462
ÉQUIPES	
Les Renards	1943
Les Chats de rue	1859
Les Vaisseaux	1821
Premier gagnant 50/50	
Linda Roy	
2e gagnant 5-/50	
Rita Vallier	
Classement suite au 9	
Les Pas Bons	29
Les Vaisseaux	25
Les Canadiens	25
Les Jeunes	25
Les Tigres	22
Les Dragons	22
Les Renards	21
Les Chats de rue	21
Les Cavaliers	18
Les Vautours	17
S & M	14
Les Sexy	13
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Jack Tracey	180
Richard Paquette	171
Maurice Gagné	170
FEMMES	
Sharon Tracey	165
Suzanne Paquet	160
Sylvie Chiasson	154

CRTC **Décision** Canada

Décision 92-18. **Trillium Cable Communications Limited**, Windsor (Ont.). APPROUVÉ - Diminution du niveau de contenu canadien de 30% à 12%. "Vous pouvez consulter les documents du CRTC dans la "Gazette du Canada", Partie I; aux bureaux du CRTC; dans les bibliothèques de référence; et aux bureaux de la titulaire pendant les heures normales d'affaires. Pour obtenir copie de documents publics du CRTC, prière de communiquer avec le CRTC aux endroits ci-après: Ottawa-Hull, (819) 997-2429; Halifax, (902) 426-7997; Montréal, (514) 283-6607; Winnipeg, (204) 983-6306; Vancouver, (604) 666-2111."

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Des soupers-théâtres dans la langue de Molière

(MT) C'est pas souvent que les gens du Sud-Ouest de l'Ontario ont la chance d'aller voir des pièces de théâtre en français. Heureusement qu'il y a la troupe Soleil-Sud qui voit à combler ce vide, en présentant depuis dix ans, de bons spectacles divertissants.

Cette année la troupe a décidé d'élargir ses horizons au-delà de la province de l'Ontario, en donnant l'opportunité à la population du sud-ouest d'assister à de très bons spectacles montés par des troupes de théâtre professionnelles du Québec.

Ce n'est que grâce à la collaboration des Clubs sociaux des Franco-Ontariens de même que grâce à la participation du Conseil des Arts de l 'Ontario, que ces spectacles seront rendus possible.

Le premier souper-théâtre aura lieu à la Place Concorde le jeudi 5 mars. La troupe "La Grosse Valise" présentera alors une pièce de Molière intitulée "Monsieur de Pourceaugnac".

Comme deuxième souper-spectacle, ce sera au tour de la troupe "Vox théâtre" de présenter une pièce intitulée "Parano par amour", vendredi 1er mai à la Place Concorde.

Nul doute que dans l'une comme dans l'autre pièce, l'humour sera au rendez-vous.

Mais n'oubliez pas que les rayons du Soleil-Sud dépassent les frontières... du rire... Ils réchauffent les coeurs et provoquent parfois ...des incendies...

Les billets sont actuellement en vente au REMPART (Maryse Tremblay 948-4130), à la Caisse populaire de Tecumseh (Margot Lavoie 735-6069), à Radio-Canada rue Pélissier (Diane Blanchette 255-3540), dans les écoles françaises du Conseil d'Essex (Josée Roy 735-2165).

Le coût des billets est: 15 $ pour 1 spectacle, 25 $ pour 2 spectacles, 25 $ pour 1 souper-specacle et 45 $ pour 2 soupers-spectacles (tous ces prix sont fixés pour une personne seulement).

Radio-roman à CBEF

Mot de passe

(C) Le samedi 15 février, à 9h30, CBEF présente le premier épisode d'un nouveau radio-roman écrit et interprété par des élèves des écoles secondaire L'ESSOR et E.J. LAJEUNESSE de Windsor et celle de PAINCOURT, dans la région du sud-ouest ontarien.

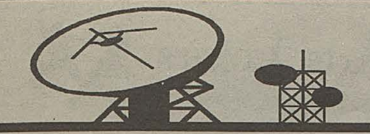
Projet original d'écriture électronique radiophonique, «Mot de passe» réunira pour la première fois, par le biais du «village électronique francophone» des élèves de six écoles secondaires francophones de l'Ontario: L'Essor et E.J. Lajeunesse de Windsor, secondaire de PainCourt, De LaSalle d'Ottawa, Mgr DeCharbonnel de Toronto et Thériault de Timmins. Cette série fait suite au projet-pilote lancé l'an dernier sous le nom de «RADCAN» par Marie-Reine Martin, réalisatrice à CBEF. Le projet réunissait alors trois écoles secondaires.

Chaque semaine, les élèves des différentes écoles se passeront le relais pour étoffer l'intrigue et développer les caractères de chacun des 12 épisodes de cinq minutes du radioroman. Si l'on se fie à ce qui s'est passé l'an dernier, les rebondissements ne manqueront sûrement pas. Les réalisateurs impliqués sont Marie-Reine Martin de CBEF à Windsor, Marie-Reine Jacques de CBOF à Ottawa, Simone Fadel de CJBC à Toronto et Alain Dorion de CBON à Sudbury. Le projet se terminera le samedi 9 mai.

Concours de poésie



Félicitations à Vanessa Deggim de 5e année et à Charlene Yeh de 6e année de l'école Ste-Marguerite d'Youville qui se sont méritées les premières places dans les catégories "poèmes et "composition" du concours Jour du Souvenir de la Légion Canadienne. Elles ont reçu leur prix lors d'une cérémonie tenue à la Légion de Tecumseh. Bravo à ces deux jeunes écrivains qui se souviennent!



Sur les ondes de...

Horaire TV5

Samedi 15 février - 21h (en rediffusion dimanche 16 février - 1h30 et lundi 17 février - 14h)
RÉCITAL SYLVIE VARTAN

En octobre '90, Sylvie Vartan redécouvrait la Bulgarie de son enfance lors d'un spectacle donné à Sofia, au Palais de la culture. La gorge serrée d'émotion, elle a débuté son spectacle avec sa chanson Freedom. "Trop de mauvais souvenirs m'ont marquée au plus profond de moi, lors de mon enfance en Bulgarie, le pays où je suis née" confiait-elle à un journaliste. Certains souvenirs ont hanté son enfance dont le portrait de Staline que ses parents devaient accrocher au balcon les jours de fête et les uniformes des miliciens débarquant à n'importe quelle heure chez les gens qu'ils emmenaient. Un spectacle empreint d'émotion et de tendresse.

Lundi 17 février - 22 h45
UNE SOIRÉE INOUBLIABLE AVEC CLÉMENCE DESROCHERS

1959: le Québec en a assez, la grande noirceur s'est faite trop noire, l'Union nationale trop insistante. La province veut du changement et elle en aura. Le décompte de la révolution tranquille est amorcé. Les mutations s'apprêtent à frapper et comme tous les secteurs de notre société, le monde de la chanson n'y échappe pas. Cette année là, sept nouvelles têtes font leur apparition, sept artistes dont les forces aussi distinctes que complémentaires prennent place derrière un concept tout à fait inédit: Les Bozos. L'instant d'une soirée, trois des membres les plus influents du groupe recréeront la magie d'antan via la musique et leurs monologues. Ensemble Claude Léveillée, André Gagnon et Clémence Desrochers ont mis sur pied un spectacle dont l'intemporalité sera la caractéristique majeure, question de faire revivre quelques-unes des plus belles chansons québécoises, mais aussi de nous plonger dans leur univers contemporain, celui de voir ces trois monstres sacrés de la scène. Ce spectacle a été enregistré l'automne dernier, dans le cadre des Francofolies de Montréal et sera diffusé en trois parties à TV5. Chaque artiste vous convie à une soirée inoubliable.



Horaire CFTM

Lundi 17 février - 21h
LE TÉLÉROMAN "L'OR DU TEMPS"

Patrick et Julie se réconcilient. Jim demande à Denis de le tenir au fait des allées et venues d'Alexandre. Yves avoue son amour à Frédérique; Nathalie est témoin de la scène. Maryse apprend à Richard une nouvelle des plus tragiques. Damien veut à tout prix qu'Alexandre se joigne aux membres de sa secte. Quelles sont ses véritables intentions?

Mardi 18 février - 21h
LE MATCH DE LA VIE

Avec Claude Charron. Thème: Les médicaments.

L'industrie pharmaceutique; la pilule, 30 ans après; soigner sans médication.

En plus du thème proposé cette semaine au«Match de la vie», deux autres choix de reportages sont offerts en mode interactif, soit le sida et la république dominicaine.

Mercredi 19 février - 19h
L'HEURE JUSTE



Avec Jean-Luc Mongrain. Entrevues chocs avec des gens peu ordinaires ou sur des sujets chauds de l'actualité. Veuillez noter que deux autres choix d'invités ou de sujets à «L'heure juste» sont offers en mode interactif, soit: les tatoués, Jean Duceppe.

Horaire de TVOntario

La Course des télézards au Bal de neige à Ottawa

C'est quoi un télézard? C'est une personne qui dévore à toute heure du jour et de la nuit ce que lui offre son petit écran. Alors pourquoi une Course des télézards? Justement, pour délier les jambes de tous ces petits lézards de salon et leur prouver que la télévision éducative n'est pas nécessairement une télé ennuyeuse. La Course des télézards aura lieu le dimanche 16 février à 13 heures dans la rue Laurier, en face de la Plaza Bal de neige, à Ottawa. Elle est organisée par TVOntario en collaboration avec le Bal de neige. La course oppose des équipes d'étudiants des paliers secondaire et postsecondaire qui poussent de curieux sofas à roulettes sur un parcours à obstacles. Les sofas sont décorés selon trois thèmes: éducation, télévision et télézards. Les équipes sont évaluées non seulement selon la vitesse, mais aussi selon leur habileté à éviter les obstacles et l'originalité de la décoration de leur sofa et de leurs costumes. Alors, si vous vous trouvez dans la région d'Ottawa le 16 février prochain et que vous désiriez assister à un événement peu commun et très drôle, venez à la Plaza Bal de neige voir la Course des Télézards de TVOntario!

Index des Services en Français

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION
Gaudet Design, Rénovations and Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, 974-8949.**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALONS DE COIFFURE
Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **977-1798**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES
Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, BelleRivière. **728-1500**
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 a l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011
798-3012



Gérald Mailloux

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES
Boukalivre, Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES
SOS Femmes (Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficulté) 1-800-387-8603
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes-Desforges **351-0297,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SOUDURE
Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C.Row , Windsor. **974-6491**

SPORTS
Association francophone des Sports et Loisirs, Mme Henriette Michaud, **948-5545,** poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs
Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

TERRAINS DE CAMPING (Voir **CAMPING**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Le Festival francophone du Sud-Ouest de l'Ontario

De belles activités au programme

(MT) C'est sous le thème de "Fiers et Forts" que le Festival Francophone du Sud-Ouest de l'Ontario prendra son vingtième envol cette année.

Les rideaux de la scène se lèveront sur le très bon chanteur-compositeur québécois Gaston Mandeville, au spectacle d'ouverture parrainé par le centre culturel Tournesol, le 24 avril prochain. Gaston Mandeville présentera un spectacle devant la gente estudiantine de l'école L'Essor durant l'après-midi et le représentera de nouveau le soir à la Place Concorde au grand public.

Regroupant au-delà de onze clubs provenant des quatre coins de la province, le club Richelieu organisera une journée d'études le 25 avril à la Place Concorde. La journée poursuivra son cours avec un copieux souper, suivi d'une soirée de danse.

Puis tous les amateurs de quilles auront la chance de se divertir en participant au tournoi de quilles organisé par l'Association francophone des Sports et Loisirs de Windsor et Essex, lors de la journée du 26 avril. Les gens pourront ensuite terminer la soirée par un souper et par de la danse.

Le 30 avril, ce sera au tour des jeunes de faire vibrer leurs voix en entonnant des chansons bien françaises. Grâce aux nombreuses chorales d'enfants dirigées par Mme Pauline Morais, la Place Concorde aura le CHOEUR EN FÊTE!

De nombreuses autres activités viendront se greffer à ces quelques-unes, afin de faire de ce festival une belle réussite. Le président du Festival cette année, M. Jacques Parent, invite les gens et les associations intéressés à présenter une activité, à le rejoindre au numéro 734-1380.

D'autres informations suivront dans les prochains REMPART.

La semaine du patrimoine

Lieu historique national du Fort-Malden

(C) La journée portes ouvertes organisée l'après-midi du dimanche 16 février constituera le clou des célébrations de la semaine du patrimoine au fort Malden situé à Amherstburg.

Tous sont invités à venir visiter les coulisses du parc historique national. Les visiteurs auront la chance exceptionnelle de voir comment on effectue la conception des expositions et pourront assister à la mise en place de la nouvelle exposition principale sur le ministère britannique des Affaires indiennes. Cette exposition, en préparation depuis déjà plusieurs années, promet d'être des plus intéressants. Les visiteurs pourront en outre en apprendre davantage sur l'entretien et la conservation des artéfacts et sur la planification du programme éducatif, et pourront visiter la bibliothèque et les archives qui comprennent l'une des plus belles collections de documents concernant la guerre de 1812 et la rébellion du Haut-Canada de 1837.

En cette occasion spéciale, toutes les installations seront ouverts au public. Les soldats vêtus de costumes d'époque présenteront une démonstration de tir au mousquet et offriront des visites de la caserne rénovée. Les visiteurs pourront prendre des rafraîchissements avec le personnel dans le bureau et constater comment la technologie moderne aide au bon fonctionnement du fort. Enfin, les employés de l'entretien présenteront leur matériel et leurs installations et montreront aux visiteurs ce qu'il faut faire pour garder en excellent état au parc historique national.

Au cours d'une activité spéciale qui aura lieu à 14 h dans le Centre d'accueil, Dennis Carter-Edwards, chef par intérim du parc, fera honneur aux bénévoles. Le travail de ces derniers est toujours très apprécié et constitue un élément essentiel des nombreuses activités spéciales organisées au fort Malden.

Entrée et stationnement gratuits.

Découvrez le pays de la baie James

Quizzz Ontario explore la francophone du Nord

Pensez-vous bien connaître le nord de l'Ontario? Profitez-en pour vous accorder quelques bons moments et l'occasion de gagner un prix intéressant. *Quizzz Ontario*, l'excitant jeu télévisé de La Chaîne, vous invite à mettre à l'épreuve vos connaissances sur l'Ontario. Dans le cadre de l'émission du 26 février, vos animateurs, l'irrésistible duo composé de René Lemieux et de Michèle Sirois, se penchent sur la région comprenant Timmins, Kapuskasing, Iroquois Falls, Kirkland Lake, Hearst et New Liskeard.

Quizzz Ontario est un jeu-questionnaire qui vous permet de participer en direct par téléphone. Les animateurs prennent vos appels en ondes, et pour chaque bonne réponse vous obtenez des points. Ceux ou celles qui accumulent un grand nombre de points peuvent remporter de beaux prix.

Quizzz Ontario est présenté le **mercredi à 20 h** et, en reprise, le **samedi à 16 h** sur les ondes de La Chaîne. Jouez gagnant, jouez à *Quizzz Ontario*.

Disques en revue

Yvon Brunet

Gilbert Bécaud «Toute la vie en Bécaud» Capitol/EMI France

L'arrivée de Gilbert Bécaud marqua le premier évènement important du music-hall de l'après-guerre. Vingt ans après l'explosion Trenet, la jeunesse trouva en Bécaud une nouvelle voix fraîche et énergétique. Cet album-ramassis regroupe 21 de ses plus belles chansons endisquées de 1953 à 1982: «L'important c'est la rose», «L'orange», «Les tantes Jeanne!, «Et maintenant», Désirée», etc...

Claude Barzotti «Une heure avec CLaude Barzotti» Musicor/Gamma GCD-286.

Claude Barzotti est un chanteur de romance (l'entendre, c'est le reconnaître). Les mélodies qu'il compose sont attrayantes et les textes qu'il écrit n'ont pas le but de refaire le monde. Pour qui a évolué avec sa musique, cet album-ramassis regoupe 17 grands succès: «Le rital», «Ami», «Florence», «60 ans», etc...

Gipsy Kings «En spectacle» Polygram Video 084 111-3

Le premier album des Gipsy Kings sortait en 1987. On pouvait y entendre les plus belles lignes de guitares qui soient. Cette toute nouvelle vidéo-cassette, d'une durée de 53 minutes, fut enregistrée en direct du Royal Albert Hall. On y retrouve des versions époustouflantes de 12 titres kingsiens dont «Amor Amor», «Pharaon», etc....

Jeanne Mas «Depuis la toute première fois» Capitol/EMI France 98095.

Jeanne Mas (à ne pas confondre avec la chanteuse québécoise Julie Masse) récidive avec un album-ramassis qui regroupe 12 titres qui ont connu leurs heures de gloire à la radio française: «Toute première fois», «En rouge et en noir», «Coeur en stéréo», «Les crises de l'âme», etc...

La Bottine Souriante «Jusqu'aux p'tites heures» Musicor MPCD-2037

Cet album est le 7e du groupe qui cumule déjà 15 années de carrière. On compte 13 titres dont trois sont des compositions originales de la Bottine et deux des clins d'oeil à des compositeurs québécois (Raymond Lévesque/Ovila Légaré). En somme, le tout affiche une nouvelle tendance du groupe à flirter avec des sonorités reflétant la vie et l'évolution d'une culture en plein éclatement: «L'acadienne», «Brandy Payette», «Nuit sauvage», «La chanson du quéteux», etc...

Les nouvelles Polyphonies Corses «Et si la terre n'était qu'une île» Polygram/Philips 848515-2

Pour cette première tentative discographique, on a su marier avec subtilité des voix enregistrées en l'église de Bonfazio et les instruments traditionnels et électroniques en studio. Ces chants polyphoniques parlent d'amour, de mort, de vie, et de nature. Bref, on tente l'aventure d'une rencontre avec d'autres musiques en un dialogue résolument innovateur. Un bon achat.

Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario 19 février 1992 26 ième année, No 7

Une synthèse qui ne résout rien

Collaboration spéciale
Daniel Bélanger

Vancouver (APF): La francophonie canadienne a subi un affront linguistique important lorsque la cinquième et dernière conférence constitutionnelle, tenue à Vancouver, s'est terminée par l'interprétation de l'hymne canadien en anglais seulement.

En plus de cet incident, la conférence n'a pas véritablement rencontré les objectifs de synthèse. Les discussions ont piétiné, les participants des ateliers ont fréquemment dû réexpliquer des concepts ou des faits car la plupart n'avaient assister qu'à une ou deux conférences. Certains participants ont même parlé de «déjà vu». Les différentes interventions ont plutôt réaffirmé les conclusions des conférences d'Halifax, de Calgary, de Montréal, et de Toronto. De plus, plusieurs personnes ont souligné l'urgence de présenter au Québec des offres acceptables pour le garder dans le giron constitutionnel canadien. L'échéance du 26 octobre, date du référendum, se rapproche rapidement.

Parmi les conclusions concrètes et sans équivoque, la dualité linguistique a obtenu un statut de reconnaissance officielle. Le travail de lobby des représentants de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada a porté fruit. «Désormais, le Canada reconnaît que la dualité linguistique est une caractéristique fondamentale et une réalité incontournable qui doit s'inscrire dans la constitution du pays», a commenté le président de la FCFA, Raymond Bisson.

Un citoyen ordinaire de Victoria a envoyé, en français, un message clair et direct aux francophones et aux Québécois: «Nous disons oui à la dualité linguistique, oui à la société distincte et oui aux pouvoirs qui sont nécessaires pour l'assurer». Une grande partie des interventions et des discussions dans les ateliers et les plénières ont porté sur la société distincte et la répartititon des pouvoirs sans pourtant identifier ceux qui pourraient être donnés au Québec.

Le chef de l'Assemblée des Premières nations, Ovide Mercredi, a obtenu une conférence consacrée aux autochtones, les 14 et 15 mars à Ottawa. Le droit inhérent des autochtones à l'autonomie gouvernementale a recueilli un fort consensus mais sans que soit précisément définie cette notion d'autonomie.

Pour la réforme du Sénat, les participants ont reconnu les propos tenus à Calgary, un Sénat élu, efficace (sans savoir réellement ce que cela signifie) et représentatif, un terme qui doit refléter la grande diversité canadienne. Seuls les peuples autochtones auraient une garantie de représentation. La façon d'élire les membres n'a pas été définie non plus.

Du côté de l'union économique, aucun consensus n'a été atteint, sauf qu'une grande majorité de participants ont convenu que la croissance économique nécessite une vaste coopération et une étroite harmonisation entre les gouvernements.

Le processus constitutionnel poursuit son odyssée. La prochaine étape sera le dépôt du rapport du comité Beaudoin-Dobbie, le 28 février prochain, la conférence autochtone en mars et le dépôt des offres de Joe Clark à la mi-avril. «Je crois que nous allons respecter cette échéance» a conclu le ministre des Affaires constitutionnelles.

La dualité linguistique revient de loin

Collaboration spéciale
Renaud Hartzer

VANCOUVER (APF): Soulagés et satisfaits. Les francophones hors Québec auraient pu quitter le coeur léger la cinquième et dernière conférence constitutionnelle sur le renouvellement du Canada, si un incident de dernière minute n'avait pas quelque peu terni leur fin de semaine à Vancouver.

Le «O Canada» chanté uniquement en anglais par Maureen Forester a rendu furieux et amers les représentants francophones. Particulièrement exaspérée, Marie Bourgeois, présidente de la Fédération des Franco-Colombiens, parle de «gifle et, au-delà du symbole, met en doute «la volonté des organisateurs de la conférence vis-à-vis du Canada français».

Pourtant, à en croire l'ébauche du rapport final de la conférence de Vancouver, les communautés de langue officielle vivant en milieu minoritaire ont réellement obtenu gain de cause, avec la réaffirmation des principes énoncés à Toronto. Dans cette ébauche, divisée en deux parties («questions capitales» et «autres questions»), la dualité linguistique figure en bonne place dans la première partie, juste après la question de la société distincte.

«Il a été nettement convenu que la Constitution devait refléter la dualité linguistique du Canada, et ce de deux façons, peut-on lire dans le rapport. Premièrement, nous devons reconnaître que le Québec, seule province francophone ayant une majorité francophone, est une société distincte. Deuxièmement, nous devons reconnaître les minorités francophones hors Québec et la minorité anglophone du Québec (...) Le consensus, à Toronto comme à Vancouver, a été le suivant: il incombe aux gouvernements non seulement de préserver, mais aussi de promouvoir et de favoriser la dualité linguistique partout au pays».

Cependant, la partie n'était pas gagnée d'avance. Les représentants des francophones hors Québec, amateurs d'émotions fortes, en ont eu pour leur argent durant ces trois jours, les gains obtenus à Toronto par les «amis de la dualité linguistique» ayant bien failli être réduits à néant.

Frayeurs

C'est en effet vendredi vers midi, juste avant l'ouverture de la conférence, que les représentants de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA)

Suite page 9

Entrevues exclusives

Et le premier gagnant est...



M. Joseph Gratton, directeur de l'école L'Essor, demande à Sr Yolande Campbell de tirer le billet gagnant du premier prix spécial de 200$ parmi les billets du LOTO-L'Essor-Lajeunesse achetés en date du 10 février dernier. C'est celui de M. Camille Thomas qui a été tiré. Le prochain tirage spécial aura lieu le 6 mars à l'école E.J. Lajeunesse. Les profits du tirage servent à défrayer les coûts de transport pour permettre aux élèves des deux écoles de participer aux activités parascolaires. On peut se procurer un billet en communiquant avec l'une ou l'autre des écoles. 11 000 $ en prix sont offerts. De plus, le détenteur de chaque billet aura droit à un délicieux souper au Bar-B-Q à une fête communautaire au Centre communautaire de Belle-Rivière le samedi 30 mai.

Index des Services en Français

Suite page 8

On parle d'eux et d'elles



M. Don Willson

M. Frank McAnally, président du Conseil d'administration à Centraide Windsor-comté d'Essex, et **M. Yves Landry,** président et directeur général (PDG) à Chrysler Canada Ltée, ont annoncé récemment la désignation de **M. Don Willson** au poste de Président général de la Campagne de Centraide 1992, de même que **M. Larry Bauer,** président du syndicat 444 (T.C.A.), au poste de vice-président de la campagne.



M. Larry Bauer

*****



Tous les amis de **Raymond Pelland** lui souhaite une Joyeuse fête, à l'occasion de son quarantième anniversaire qui eut lieu le 16 février dernier!

Ils ont eu l'idée de poser aux lecteurs et lectrices du REMPART la petite devinette suivante: Pouvez-vous identifier Raymond sur cette photo de famille?

*****

Mme Lise Ratté, coordonnatrice de l'Alphana, est présentement en congé de maternité pour une période de 17 semaines. **Mlle France Monette** est celle qui l'a succédée dans ses fonctions pour cette période de congé.

Mme Ratté est heureuse d'annoncer la nomination de Mlle Monette au poste de coordonnatrice: "France est une personne de confiance et elle est très ouverte aux gens. Je n'aurai donc pas à m'inquiéter du sort réservé à l'ALPHANA pendant mon congé."

Mlle Monette se dit ravie de



sa nomination et souhaite continuer le bon travail de Mme Ratté: "Je souhaite poursuivre les activités avec le même dynamisme que Lise. Je ferai tout mon possible pour que les apprenants et les alphabétiseurs se sentent bien à l'aise avec moi."

Diplômée de l'Université Laval au Québec comme bachelière en littérature, Mlle Monette est actuellement secrétaire du conseil d'administration du centre culturel Tournesol. Elle fut dernièrement recherchiste à l'emploi du centre culturel Tournesol, pour l'élaboration d'un répertoire des artistes francophones de Windsor-Essex.

Calendrier des activités

TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

VENDREDI 21 FÉVRIER
PERMIER SOUPER-CAUSERIE
PLACE CONCORDE, PETIT MÉDAILLON
Réseau des femmes du sud de l'Ontario (Essex-Kent)
Bar payant 18 h30; causerie 19 h000; souper 19 h45
12 $ par personne (gent féminine seulement)
Information: Nicole Germain: 948-9322

MERCREDI 26 FÉVRIER
19h30
VIN-FROMAGE; RENCONTRER CONSEILLERS SCOLAIRES DE LA S.L.F. COMTÉ ESSEX
Parrainé par l'Association des enseignantes et enseignants française de l'Ontario élémentaire et secondaire d'Essex séparés
Place Concorde, Salle Le Médaillon
Joseph Bisnaire: 979-1485

La construction de la nouvelle école Ste-Marguerite d'Youville se fera-t-elle bientôt?

(MT) Les conseillers scolaires des écoles séparées et catholiques section langue française du comté d'Essex avaient mentionné au REMPART l'automne dernier, lors des élections, leur intention de faire avancer le dossier de l'école Ste-Margueritte d'Youville. Leurs efforts se poursuivent en ce sens et déjà, le nouveau site de l'école a été choisi.

En effet depuis plusieurs années, le besoin de faire construire un nouvel édifice pour abriter les élèves de l'école Ste-Marguerite d'Youville devenait pressant.

Autrefois appelée l'école St-Antoine intermédiaire, l'école actuelle baptisée depuis l'automne dernier Ste-Marguerite d'Youville en l'honneur de la cannonisation de celle-ci l'année passée, n'a pas d'assises comme tel, elle n'est qu'un ensemble de portatives où un petit édifice central et administratif n'a l'espace que pour l'équivalent de deux classes.

Le terrain actuel, situé à l'angle des rues Manning et de la route 42, est éloigné de la ville de Tecumseh, ce qui oblige l'ensemble des élèves à prendre l'autobus matin et soir.

Les conseillers scolaires d'Essex section langue française ont finalement franchi l'une des étapes, celle de trouver un nouveau site à l'école. Leur choix s'est arrêté sur l'ancienne propriété du Père Baillargeon située rue St-Thomas près de l'école secondaire L'Essor.

En ce qui a trait à la deuxième étape, soit celle de la construction de l'édifice, elle fait présentement l'objet d'étude au conseil municipal de Tecumseh. Celui-ci devra au préalable approuver la construction de l'école avant que les travaux commencent. Aux dires de M. Joseph Séguin, l'un des conseillers scolaires, la ville de Tecumseh devrait rendre sa réponse d'ici quelques semaines.

Si le projet est approuvé à la ville et que la construction de l'école démarre bientôt, Mme Donna Bastien, surintendante, prévoit l'ouverture de la nouvelle école en septembre 1993.

Sondage sur les besoins de services en français pour les soins de santé en toxicomanie

(MT) Le bureau de la fondation de la recherche sur la toxicomanie (ARF) en collaboration avec le Centre d'évaluation des programmes communautaires, fera prochainement un sondage auprès de la communauté francophone de Windsor, pour connaître leurs besoins en promotions de santé. Les données de cette étude seront utilisées dans la planification et la mise en oeuvre de programmes pour les francophones de la communauté.

«Dans votre collectivité existe-t-il selon vous, un problème de drogue ou un problème d'alcool? Dans le quartier où vous vivez, la drogue est-elle selon vous facile à obtenir? L'usage de drogue est-elle selon vous relié à la criminalité?» Voilà quelques-unes des questions auxquelles interrogeront les dix interviewers engagés par l'ARF, à un ensemble de francophones de la ville de Windsor, choisi dans l'échantillon pour ce sondage.

Les réponses demeureront strictement confidentiels. Les enquêteurs ne connaîtront pas le nom de ceux ou celles qu'ils interrogeront, car ce n'est que par une liste d'adresses qu'ils seront guidés vers les résidences des Francophones.

Cette étude est très importante pour l'implantation possible des services en français que souhaite offrir l'ARF à la communauté francophones. Les membres de l'ARF souhaite une grande participation de la population à ce sondage.

Guy Matte sur le CA de TV5

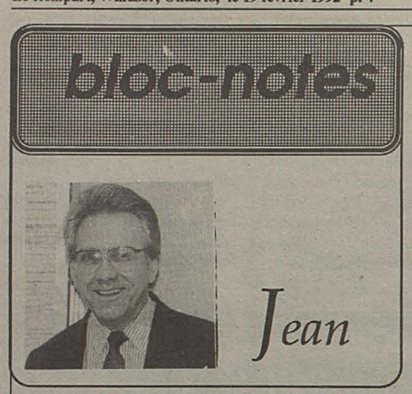
Ottawa (APF): Le président sortant de la Fédération des francophones hors Québec, Guy Matte, siégera au conseil d'administration de TV5 Québec-Canada.

C'est la première fois qu'un francophone de l'extérieur du Québec siège au sein du Conseil d'administration du Consortium de télévision Québec-canada, qui opère TV5 au pays. M. Matte y siégera pour une période de deux ans.

Le ministre des Communications, Perrin Beatty, a indiqué par la voie d'un communiqué qu'il était important pour l'ensemble des francophones du Canada d'être représentés au sein de TV5, qui rejoint quatre foyers câblés sur cinq chez les francophones hors Québec.

Le conseil d'administration est composé de représentants de Radio-Québec, de la Société Radio-Canada, de Télé-Métropole, de l'Office national du film, de TVOntario, de Filmsat, de Cogéco, de Radio-Nord et de cinq personnes choisies en consultation avec les gouvernements du Québec et du Canada.

M. Matte est présentement à l'emploi de l'Association des enseignants et enseignantes franco-ontariens.



Tous les francophones sont fiers de la Place Concorde. Et avec raison. C'est une entreprise d'envergure que notre communauté apprend à gérer en se rapprochant de plus en plus de la rentabilité. Mais, bien sûr, cela ne se fait pas sans efforts... sans beaucoup d'efforts.

Je veux d'abord signaler la reconnaissance due à ceux et celles qui ont contribué au progrès réalisé jusqu'à maintenant.

Il y a en a plusieurs dont le dévouement a été exceptionnel: Emmanuel Chayer qui, à un moment où il semblait qu'il faudrait abandonner l'idée même d'acheter l'édifice, a lancé le défi de se joindre à lui pour former un comité pour prendre le projet en main; Donald Lassaline, qui a effectué l'étude de faisabilité, en a expliqué les résultats maintes et maintes fois à divers groupes et a conduit les négociations en vue de l'achat (et, à juste titre, a été choisi Communicateur de l'année du sud-ouest ontarien pour le rôle qu'il a ainsi joué); Rénald Paquin, qui a presque vécu à la Place Concorde pendant son mandat, afin d'assurer une bonne gestion. Raymond Clavette, qui à titre de trésorier au cours de la dernière année a surveillé de près la comptabilité, puis a fait une analayse poussée des résultats pour faire, à la dernière assemblée générale des recommandations bien réfléchies sur les moyens à prendre pour atteindre la rentabilité.

Il y a en a plusieurs autres dont le travail a été plus dans l'ombre, mais qui ont aussi consacré des heures très nombreuses à l'entreprise.

Il y a un certain nombre d'employés qui, bien sûr, ont été rémunérés, mais dont la qualité du service a dépassé de loin les exigences de leur fonction.

Il y a aussi la très nombreuse équipe de bénévoles que dirige Omer Dubuc et dont l'apport a été un facteur important du progrès financier réalisé.

Or tous ces efforts sont à maintenir... voire même à redoubler!

Je salue et je félicite donc le nouveau duo qui est à la barre: le président du Conseil Raymond Pelland et la directrice-générale Bernadette Grenier. On leur doit beaucoup pour les rôles qu'ils ont déjà joués de part et d'autre et surtout pour leur disponibilité à assumer ces nouvelles responsabilités. Et il faut admirer l'ardeur et l'enthousiasme avec lesquels ils entreprennent et dont LE REMPART a fait état dans un article la semaine dernière.

Il nous faut tous les appuyer solidement. Je ne reprendrai pas ici toutes les façons de la faire (qui ont été détaillées dans notre éditorial de la semaine dernière) mais j'en répète l'importance!

Félicitations à la troupe de théâtre Soleil-Sud, qui nous offre l'occasion au cours des prochains mois d'assister à deux soupers-théâtres.

Il s'agit de présentations par des professionnels de passage.

Voilà le genre d'activités qui non seulement nous permet de nous frotter les coudes pour marquer collectivement notre fierté mais qui nous permet de vraiment jouir des richesses de notre culture.

D'autre part, on entend dire que la troupe se prépare à nous présenter elle-même par la suite une création collective. Ce serait certainement une nouvelle occasion à savourer!

La nouvelle vigueur de la troupe Soleil-Sud s'inscrit bien dans le sentiment croissant de fierté de notre communauté et peut contribuer beaucoup elle-même à l'augmenter.

Comme vous le savez, deux grands tirages sont présentement en cours.

«Loto-L'Essor-E.J. Lajeunesse» vise à prélever les fonds pour assurer le transport nécessaire afin que les jeunes de ces deux écoles puissent participer à la foule d'activités parascolaires qui constituent un élément important de leur formation.

D'autre part, la Place Concorde, organise un super-tirage 50/50 pour aider à établir son fonds de fonctionnement.

Avez-vous procuré vos billets?

L'Association canadienne-française de l'Ontario exerce des pressions auprès du gouvernement provincial afin de faire inclure les Franco-ontariens parmi les groupes-cibles de ses nouvelles politiques d'équité d'emploi. Cela aurait comme effet d'inciter les employeurs touchés par ces politiques à viser à inclure plus de francophones dans leur personnel à tous les niveaux.

Cette stratégie m'inspire cependant des sentiments partagés.

Il est certain qu'il faut favoriser beaucoup plus d'intégration des francophones à la vie économique de la province.

Mais le moyen recherché présentement par l'ACFO risque d'entraîner des conséquences indésirables.

D'abord, dans une province où nos droits sont reconnus de plus en plus, il y a grand danger de se faire accuser de rechercher des protections qui dépassent les normes raisonnables. De plus, nous serions inévitablement perçus comme voulant que des francophones aient accès à des emplois sans posséder les qualifications appropriées. Ensuite, d'obtenir le secours du gouvernement produit souvent une certaine diminution de nos propres efforts pour atteindre les résultats voulus.

D'ailleurs, si le gouvernement accédait, comment définirons-nous «francophone» aux fins d'application de la politique? Comme il est fait dans le domaine scolaire où dans bien des cas, le résultat favorise plus des anglophones?

Il me semble qu'il vaudrait mieux consacrer nos efforts aux mesures qui inciteront nos jeunes et nos moins jeunes à viser et à se préparer à jouer des rôles-clé dans le domaine économique. Et dans les cas où il y a discrimination en matière d'emploi envers des francophones, comme on dit que cela existe, d'utiliser les autres recours qui existent déjà pour redresser de telles situations.

Y a-t-il trop de violence dans le hockey professionnel?

Oui! Oui! Oui!

Si, sur la rue, un individu en attaque un autre à coups de poing, il est passible d'amende et ou d'emprisonnement. Le même comportement sur la glace n'entraîne que des pénalités de jeu, est désiré par beaucoup de spectateurs pour ce que cela «ajoute au spectacle», et presque vanté par certains commentateurs! On va même jusqu'à présenter le caractère bagarreur comme une des «spécialités» du jeu, et recruter certains joueurs en conséquence!

Rien de mal là-dedans, exclament certains, car tous ceux qui jouent dans ces parties savent qu'il faut s'y attendre. Bon, et le seul fait qu'un certain comportement est attendu le justifie? Si je vais me promener dans un quartier où, malheureusement, des attaques sur la personne sont communes, on peut peut-être me qualifier d'imprudent, mais dira-t-on que si une attaque se produit, elle est justifiée parce qu'on pouvait s'y attendre?

Certains déplorent, avec raison, l'exemple que cela présente aux jeunes. Et il n'est pas nécessaire d'élaborer sur cela.

Mais il y a en plus ce que cela révèle des attitudes des adultes qui «approuvent» ou au moins acceptent cela!

A mon avis, les responsables sont loin d'être assez sévères à ce chapitre.

Le premier ministre Bob Rae veut faire inclure une Charte des droits sociaux dans la constitution du pays: question de déclarer que nous reconnaissons le droit de l'individu aux soins médicaux, au logement, à l'emploi, etc.

Ces principes sont certainement à respecter, mais il y a l'autre côté de l'équation qu'il me semble que les gens comme M. Rae négligent facilement: celui des responsabilités des individus en rapport aux mêmes questions.

Si on a droit aux soins médicaux gratuits, n'a-t-on pas aussi la responsabilité de bien soigner sa santé? Car les soins médicaux coûtent des sous, de plus en plus, comme on le constate partout. Est-ce juste que ceux et celles qui négligent leur santé, qui persistent dans des habitudes que l'on sait y sont nuisibles, utilisent beaucoup ces services aux frais des autres qui soignent leur santé et donc en ont bien moins besoin?

Si on a droit au logement, qui doit le fournir? Le propriétaire doit maintenir le logement en bon état et respecter l'intimité du locataire, ce qui est juste; mais ce dernier n'a-t-il pas lui aussi des obligations envers le propriétaire quant au respect de la propriété, le paiement à temps de son loyer, etc.

Si on a droit à l'emploi, cela veut-il dire que l'on a droit à la sorte d'emploi que l'on préfère au salaire que l'on veut? Ou l'individu a-t-il la responsabilité d'accepter le genre d'emploi qui est disponible? Si il refuse, ou encore si il ne fait même pas d'effort soutenu pour en trouver, a -t-il droit à vivre aux dépens des autres? Encore plus: surtout dans les cercles syndicaux, on parle constamment des façons dont les employeurs devraient améliorer le sort de leurs employés; parle-t-on de ce que l'employé doit faire pour améliorer la situation de la compagnie? Parle-t-on de sa responsabilité à fournir un effort convenable pendant tout le temps pour lequel il est rémunéré? ... de respecter la propriété du propriétaire?... de collaborer avec ses supérieurs pour améliorer la productivité?

Certes, nous nous devons de bâtir une société aussi respectueuse que possible de tous, qui assure les meilleurs niveaux de vie et de liberté possible. Mais cela entraîne aussi des responsabilités: celles de contribuer autant que possible à ce projet.

Je crois qu'il y a lieu de rétablir dans l'esprit public l'équilibre entre ces deux côtés de l'équation. Peut-il y avoir un Canada prospère... peut-il même y avoir un Canada autrement?

A compter de cette semaine, Maryse Tremblay n'est plus à l'emploi du REMPART.

Vous ne pourrez donc plus la lire... mais vous pourrez quand même l'entendre, car elle sera à l'emploi de Radio-Canada comme annonceure suppléante au bulletin des nouvelles.

Je tiens à la remercier de tout ce qu'elle a contribué au journal, car dès son arrivée, elle en a pris la qualité bien à coeur et n'a pas mesquiner ses efforts à cette fin.

Nous luis souhaitons beaucoup de succès dans ses nouvelles entreprises à l'avenir.

Pour un temps indéterminé, nous avons redistribué les fonctions au journal et c'est moi qui m'occuperai de la plus grande part de la rédaction.

Nous sommes convaincus, avec l'expérience acquise, de pouvoir continuer à vous offrir un journal que vous apprécierez toujours de plus en plus. Mais le fait que nous réduisons notre personnel fait que nous compterons encore plus que jamais sur la collaboration de nos lectrices et lecteurs afin de nous aider à assurer la meilleure couverture possible des événements qui intéressent la communauté francophone.

En fait, je saisis encore l'occasion pour répéter que non seulement le REMPART veut-il véhiculer de vos nouvelles, il veut aussi véhiculer vos opinions. Je répète donc l'invitation de nous écrire ou de nous téléphoner pour nous communiquer vos avis sur n'importe quelle question.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Maryse Tremblay
Correspondant national: Yves Lusignan
Publicité nationale: Céline Vachon
Publicité locale: Jean Mongenais
Comptabilité: Charlotte Mongenais
Atelier: Céline Vachon
Johanne Gagnon
Enregistré comme courrier de deuxième classe.
Permis 02903

Abonnements: Canada: 16.00$ / Ailleurs: 37.00$
Téléphones: Général: 948-4139
Rédaction: 948-4130
Télécopieur: 948-0628

Membre de l'


Association de la presse francophone

Le problème de la toxicomanie chez les jeunes: Comment le prévenir?

Réalisé par Maryse Tremblay

Peu de parents anticipent avec joie le moment où leur enfant atteint le stade de l'adolescence. Finie la belle enfance! Fini le temps des guilis-guilis, du paradis, c'est la descente aux enfers en toboggan!

Ils s'inquiètent de ce qu'ils ne peuvent plus contrôler, du devenir de leur enfant et des choix que ce dernier prendra: Fumera-t-il le tabac ou pire la marijuana? Prendra-t-il de l'alcool en cachette? fera-t-il l'usage de la cocaïne? Rencontra-t-il de bons amis ou tombera-t-il dans un cercle d'amis peu recommendable?

Tant de questions et si peu d'indices pour y répondre. Existent-ils malgré tout des facteurs de probabilité pouvant aider à rassurer ou à prévenir du danger les parents?

Une étude scientifique publiée par Hawkins et Catalino a permis de constater qu'il existe certaines corrélations entre l'usage de drogue et d'alcool et certaines composantes d'ordre environnementales ou comportementales.

Quels sont les facteurs de risque?

1.La preuve est faite que l'initiation à la consommation de drogue se produit le plus souvent à la suite de pression des amis. Selon une autre étude publiée cette fois par Hansen, les premières expériences ont lieu autour du moment critique de la puberté. Cette transition critique s'inscrit dans le développement sociologique, psychologique et physiologique de l'adolescent. C'est le moment d'affirmer son indépendance, d'afficher des comportements adultes et de prendre des risques. Cette période est d'autant plus critique que les élèves changent d'école et se trouvent dans une situation où ils doivent se faire des amis. A l'appui de cette thèse, d'autres recherches ont justement montré que c'est au moment du passage à lécole secondaire que les pressions à expérimenter sont les plus fortes.

2.Si un membre de la famille est alcoolique, la probabilité de problèmes de toxicomanie chez les enfants est deux fois plus élevée.

3.Le mauvais fonctionnement des rapports d'autorité ou des modèles proposés par les parents constitue un symptôme avant-coureur des problèmes de toxicomanie à l'adolescence. Ce mauvais fonctionnement peut également prendre les formes suivantes: lignes de conduite familiales mal définies, inconsistance dans l'application des lignes de conduite, peu de supervision des parents, sévérité extrême, communication négative.

4. La violence physique et verbale, le défaut d'assurer des soins appropriés aux enfants et l'expression continuelle et inappropriée de la colère peut engendrer des problèmes de toxicomanie.

5.On établit une corrélation probante entre des comportements à problèmes dans l'enfance et la toxicomanie. Parmi ces comportements, on peut citer: l'agressivité excessive, spécialement lorsqu'elle est combinée à la timidité excessive, l'hyperactivité, la nervosité, le manque d'attention, l'impulsivité, les attitudes arrogantes et négatives.

6.La consommation d'alcool ou de psychotropes par les parents augmente le risque que les enfants s'initient à une telle consommation.

7.Une faible performance scolaire dans la seconde moitié du cycle élémentaire augmente le risque de consommation d'alcool ou de psychotropes à l'adolescence.

8.Les élèves qui attachent peu d'importance à leurs ambitions académiques sont plus susceptibles de s'adonner à la consommation de psychotropes. On rencontre peu d'usagers des drogues dures chez les élèves qui visent à compléter des études supérieures.

9.Le risque de consommation d'alcool ou de psychotropes est plus fort pour les élèves qui n'adhèrent pas aux valeurs prédominantes de la société, qui se rebellent face à l'autorité -en particulier les parents et l'autorité scolaire_ et marquent peu d'attachement aux valeurs religieuses.

10.On constate également une corrélation entre la consommation d'alcool ou de psychotropes et les attitudes suivantes: rejet des valeurs traditionnelles résistance à l'autorité traditionnelle, faible responsabilité sociale, faible compétence sociale, recherche de sensations.

11.Une attitude spécifiquement favorable à la consommation de drogue constitue un facteur de risque à l'égard de l'expérimentation de la drogue. Les attitudes défavorables à la consommation d'alcool et de drogue retardent l'expérimentation.

12.Il y a corrélation entre l'initiation précoce et la surconsommation d'alcool et de drogue. L'initiation précoce augmente également le risque d'une utilisation fréquente de drogues plus dangereuses.

La situation est-elle dramatique? Quelques statistiques

Depuis 1977, la Fondation de la recherche sur la toxicomanie (ARF) recueille à tous les deux ans des données auprès d'élèves ontariens inscrits en 7e, 9e, 11e et 13e années. Au total, 3945 élèves provenant de 27 conseils scolaires, 179 écoles et 221 classes ont participé au dernier sondage, mené au printemps de 1991. Il s'agit de l'étude systématique la plus longue sur la consommation de drogues parmi les jeunes canadiens.

Selon cette étude, il apparaît que la consommation de drogues parmi cette population a diminué entre 1989 et 1991. Beaucoup plus d'élèves n'ont fait usage d'aucune drogue (y compris l'alcool et le tabac) en 1991 qu'en 1989 (36,9% contre 29,2%).

Les trois drogues les plus utilisées, soit l'alcool, le tabac et le cannabis, ont toutes connu une importante diminution à long terme entre 1979 et 1991: l'alcool est passé de 76,0% à 58,7%; le tabac est passé de 34,7% à 21,7% et le cannabis est passé de 31,7% à 11,7%.

Par contre, même si le pourcentage d'élèves qui ont fait usage de drogues est à la baisse, une plus grande proportion d'usagers rapportent un usage excessif de drogues: chez les buveurs, la fréquence de consommation d'alcool est à la hausse; entre 1989 et 1991, le pourcentage d'usagers quotidiens de cannabis a augmenté de 2,6% à 5,4%; la proportion d'élèves qui fumaient 20 cigarettes par jour a connu une hausse, passant d'environ 5% de 1981 et 1987 à 7,5% en 1991.

Entre 1977 et 1991, le pourcentage d'élèves qui ont fait usage d'une drogue pour la première fois avant la 9e année a connu une baisse significative dans le cas de l'alcool (de 84% à 63%), du tabac (de 89% à 69%) et du cannabis (de 47% à 29%).

Une mesure de prévention efficace: Tes choix, ta santé?

Même si plusieurs études démontrent une baisse de consommation de drogues chez les jeunes, ceux qui les utilisent en consomment davantage. Le problème est loin d'être réglé.

Plusieurs spécialistes conviennent que la prévention doit faire l'objet d'une action concertée entre le milieu scolaire, les parents, les professionnels et les bénévoles actifs en santé communautaire.

En 1986, une fondation américaine de consultants en technologie éducationnelle, l'Agency for Instructional Technology (AIT) et l'association pour l'éducation en santé (Association for the Advancement of Health Education) décidaient d'unir leurs efforts pour développer une trousse audiovisuelle qui pourrait servir de point de départ pour organiser des initiatives communautaires en matière de prévention.

Des représentants de Santé et Bien-être social Canada et de plusieurs provinces canadiennes ont participé aux travaux de consortium dirigé par AIT. La réalisation des vidéos a été confiée à diverses équipes, au Canada et aux Etats-Unis. Après trois ans de travail, à la fin de 1989, le consortium lançait une trousse complète en langue anglaise, composée de vidéos et de manuels.

Pour la réalisation de la version française du programme, on a fait appel à une maison indépendante de production audiovisuelle. Cette trousse est maintenant disponible en français et s'intitule Tes choix, ta santé?

M. Jean Gazabon est agent d'éducation au ministère de l'Education à Toronto, au niveau des programmes concernant la santé et les drogues. Il a pour tâche d'informer les conseillers pédagogiques de chacun des conseils scolaires sur cette nouvelle trousse pédagogique.

D'ici la fin du mois de mars, tous les conseillers pédagogiques devraient être au courant de cette initiative. Ils auront pour tâche quant à eux, de former adéquatement les enseignants visés par le programme (ceux du cycle moyen au primaire). Les programmes devraient être disponibles dans les écoles, d'ici septembre 1992.

La première visite de M. Gazabon fut pour les étudiants du mini-campus de l'Université d'Ottawa à Windsor. Ce fut le premier groupe en Ontario français à suivre cet atelier.

Les étudiants ont beaucoup apprécié les vidéos, de même qu'ils ont profité grandement des enseignements de M. Gazabon.

Le programme Tes choix, ta santé? est présenté sur deux volets: le volet scolaire et le volet communautaire.

Le volet scolaire est construit autour de 10 vidéos dramatiques de 15 minutes mettant en scène des jeunes de 10 à 14 ans. Il informe les élèves sur les effets du tabac, de l'alcool et des drogues. On vise ainsi à en retarder l'expérimentation précoce en proposant des arguments et des attitudes de refus.

Le volet communautaire comporte deux documentaires qui présentent un survol des modes d'intervention possibles en matière de prévention communautaire.

Selon M. Gazabon, il était autrefois difficile pour les enseignants, de se procurer des vidéos de cette qualité. «Il s'agit ici d'un programme complet. Grâce à la collaboration de TV Ontario qui a accepté le volet distribution-diffusion, plusieurs trousses seront en circulation. Il ne sera pas difficile de se les procurer en classe», a-t-il expliqué.

Mais il ne s'agit pas d'un guide uniquement destiné aux écoles. Grâce au volet communautaire, le programme vise la prévention au niveau collectif.

«Je verrais très bien, explique M. Gazabon, des organismes comme l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) monopoliser ses efforts pour faire des rencontres avec des groupes de parents ou d'autres organismes. Ce pourrait être un groupe d'infirmières qui auraient l'initiative de présenter le programme à un groupe de parents. Des groupes de scouts, des clubs sportifs, les clubs Optimistes, les clubs Richelieu, les Chevaliers de Colomb pourraient certainement apportés une belle contribution à la société, s'ils décidaient de s'impliquer dans un tel projet.»

Pour recevoir la trousse du volet communautaire, on doit s'informer auprès du bureau régional à Toronto de TV Ontario. Il en coûte 70 dollars pour l'obtenir.

En tout cas aux dires de M. Gazabon, ce n'est pas un problème qui va se régler à l'école ou uniquement à la maison, mais en collaboration avec toute la société.

Les ateliers de l'ALPHANA

Un milieu privilégié pour apprendre!

Réalisé par Maryse Tremblay

Dans un des petits locaux de la Place Concorde, trois hommes sont assis autour d'une grande table, leurs dictionnaires et leurs cartables posés sur celle-ci. Ils écoutent avec beaucoup d'attention l'animatrice de l'atelier Mme Suzanne Cubaynes-Desforges.

Après leur travail à l'usine, ils viennent régulièrement suivre ces ateliers, pour parfaire leur connaissance de la langue française. Depuis leur départ de la petite école, ils avaient délaissé l'écriture et la lecture, abandonnant un peu dans l'oubli les règles de grammaire et d'orthographe.

-"Quand Suzanne m'explique ces règles, je puis enfin me les remémorer, car je les avais déjà apprises à la petite école", explique l'un des trois.

Au tableau, Suzanne transcrit le texte qu'un des hommes a composé. Il est question d'un chat qui adore se faire câliner et qui n'apprécie pas la présence d'un gros chien Husky.

-"En transcrivant ce texte, on pourra tous ensemble chercher à corriger les fautes de syntaxe et d'orthographe", explique Suzanne.

Le groupe se questionne et tente de ponctuer les phrases avec les virgules et les points appropriés. Suzanne interroge chacun d'eux et ne corrige pas le texte avant le consensus général du groupe. Tous doivent comprendre les raisons *pour lesquelles on met une virgule* à tel endroit.

Ces ateliers ne sont pas donnés pour que les gens obtiennent un diplôme quelconque, ils sont offerts dans le but unique d'apprendre.

Et si je me fie aux rires qui fusent de partout pour les petites histoires cocasses racontées par Suzanne, il semble bien que c'est dans une atmosphère détendue et agréable que ces ateliers se donnent. Entre les hommes, il existe une belle complicité qui n'a rien à voir avec de la compétition.

-"Le mot "jusqua" tel qu'écrit au tableau, est-il écrit dans un français correct?" interroge Suzanne.

Les hommes se regardent un peu perplexes.

-"Si on traduit ça en deux mots; ne devrait-on pas dire "jusque à"?" lance Suzanne. Devant leur approbation, elle enchaîne ensuite: "Alors que fait-on quand deux voyelles se suivent?"

Ne devinant pas tout de suite la règle, ils décident de chercher dans leur dictionnaire. L'un des trois qui trouve le mot en premier, s'empresse de le corriger.

Et ils continuent ainsi jusqu'à la fin du texte. La prochaine fois, ce sera le tour d'un autre de voir sa composition au tableau.

-"Avez-vous tous rédigé un texte cette semaine?" demande Suzanne avec un beau sourire.

Même si l'un des trois n'a pas écrit ou fait son "devoir", il ne sera pas puni. Le système ne fonctionne pas selon le modèle de récompense-punition, ces adultes viennent ici de leur plein gré.

Ils n'y apprennent pas non plus que le français, ils apprennent à reprendre confiance en eux.

-"Ces ateliers me font du bien", m'explique à la pause-café l'un des hommes. "Avant j'avais toujours peur de parler et de donner mon opinion devant un groupe. J'avais la crainte que les autres rient de moi."

Il me raconte qu'à l'école, il lui fallait de longues heures d'étude pour apprendre ses leçons. Les professeurs étaient parfois trop sévères, ce qui le rendait extrêmement nerveux.

-"Je me souviens de l'un d'eux", ajoute-t-il l'air un peu triste. "C'était mon professeur de 1ère année et jamais je ne l'oublierai. Il était si sévère qu'un jour il a empoigné un de mes compagnons par les oreilles et l'a soulevé de terre. Je pensais pas que quelqu'un pouvait être aussi cruel. Avec lui on n'avait pas le choix, il fallait qu'on apprenne pis vite à part ça".

Il est heureux que le système d'éducation ait changé depuis. Peut-être est-ce un peu à cause de ces professeurs qui rabattaient leur colère sur les enfants, que certains adultes ont par la suite délaissé la lecture, balayant du revers tout ce qui pouvait leur rappeler la petite école.

Celles qui donnent les ateliers tout comme Suzanne à l'ALPHANA, sont quant à elles respectueuses envers les apprenants.

Et il n'y a pas que ces hommes qui ont appris à cet atelier auquel j'ai assisté. Dites-moi ... l'onomatopée "oup!" est-elle ainsi bien orthographiée?

... Bah! Si vous vous piquez de bien connaître la langue française, pourquoi ne venez-vous pas donner des ateliers? L'ALPHANA est toujours à la recherche de bénévoles ... Et puis si vous ne le saviez pas comment s'écrivait cette onomatopée, faites comme Suzanne et cherchez-la dans le dictionnaire. Il n'est pas non plus obligatoire de connaître toutes les règles de grammaire et d'orthographe pour donner des ateliers. Il faut de la bonne volonté et surtout avoir un beau sourire accroché aux lèvres, pour égayer l'atmosphère!

L'Ostéoporose

N.D.L.R. Quel est ce mal qui affecte généralement les femmes? Quelles en sont les causes? Et comment le prévenir? Mme Lucienne Bushnell, diététicienne, a bien voulu répondre aux questions du REMPART.

REMPART: Qu'est-ce au juste que l'ostéoporose?

Mme Bushnell: L'ostéoporose vient du mot ostéo qui signifie os et de porose qui veut dire poreux. Cette maladie est caractérisée par une raréfication pathologique du tissu osseux. Le calcium se détache des os rendant ceux-ci fragiles et cassants.

R: Pourquoi est-ce les femmes qui en sont le plus souvent atteintes?

Mme B: Parce que les femmes ont une masse osseuse beaucoup moins grande que les hommes. Leurs os sont au départ plus petits, aussi en ont-elles beaucoup moins à perdre.

Plusieurs facteurs interviennent en fait:

-le facteur génétique et héréditaire: ceux issus de familles où il y a des cas d'ostéoporose y sont plus sujets, de même que les femmes aux cheveux blonds;

-le facteur sexe: la femme plus que l'homme en est atteinte;

-le facteur race: selon des études, on a constaté que les femmes de race blanche y sont plus sujettes que celles de race noire;

-le facteur style de vie: la cigarette, l'alcool et la caféine sont néfastes au bon développement des os, de même qu'une alimentation pauvre en calcium et un manque d'exercice.

R: A quels signes reconnaît-on l'ostéoporose?

Mme B: Les personnes qui en sont atteintes ont le dos courbé. Les vertèbres s'écrasent les unes sur les autres formant une bosse dans le dos. Cette bosse est communément appelée "bosse de bison". Puis éventuellement, le thorax et les côtes vont s'appuyer sur les os des hanches. La digestion devient alors plus difficile et le moindre coup peut casser les os. On ne s'imagine pas combien ces personnes souffrent! C'est vraiment une maladie débilitante.

R: Peut-on guérir cette maladie ou comment la prévenir?

Mme B: Malheureusement il n'est pas actuellement possible de guérir celles qui en sont atteintes. Le secret pour se prémunir contre cette maladie est d'accumuler autant de calcium que possible dans notre ossature par une bonne nutrition.

On bâtit notre ossature jusqu'à l'âge de 30 ans. Après 30 ans jusqu'à la ménopause, l'ossature demeure stable en calcium. Puis lorsque les oestrogènes (hormones femelles) arrêtent de produire, il s'ensuit une décalcification plus rapide.

De plus en plus de médecins donnent des oestrogènes à leurs patientes comme mesure préventive contre l'ostéoporose et les maladies cardiaques. Par contre, il est prouvé que l'absorption d'oestrogènes peut favoriser le développement de certains cancers. Aussi faut-il que la femme fasse un choix que j'appelle informé. Si une femme est issue d'une famille où il n'y a pas de cas de cancer mais qu'il y a des cas d'ostéoporose et des maladies cardiaques, il est peut-être plus favorable pour elle, de prendre des oestrogènes. Si par contre la femme vient d'une famille où il y a des cas de cancer mais qu'il n'y a pas de cas d'ostéoporose ni de cas de maladies cardiaques, il vaudrait "peut-être" mieux pour elle de ne pas prendre l'option des oestrogènes.

R: Et question de nutrition, quels aliments ne devrait-on pas négliger de prendre?

Mme B: Puisque c'est le calcium dont l'apport est important, il faut

Suite page 9



Offre d'emploi

Le Regroupement des groupes francophones d'alphabétisaton populaire de l'Ontario (RGFAPO), dont les bureaux sont situés à Toronto, est à la recherche d'un(e) coordonnateur/coordonnatrice.

Lieu de travail: Toronto

Salaire: 38 000 $ par année

Parmi les tâches à accomplir il y aura les suivantes:
- voir au fonctionnement du bureau du Regroupement,
- assurer la liaison entre les groupes d'alphabétisation et le Conseil d'administration du Regroupement,
- préparer les divers rapports du Regroupement,
- rédiger et élaborer divers projets au nom du Regroupement,
- assister aux rencontres du Conseil d'administration, du Bureau de direction, des comités et aux autres rencontres au nom du Regroupement,
- fournir un appui aux 26 groupes d'alphabétisation populaire de la province,
- effectuer du travail de recherche,
- tenir les livres comptables à jour.

Le/la candidat(e) devra:
- posséder des notions en tenue de livres,
- connaître le milieu de l'alphabétisation,
- posséder une bonne maîtrise du français parlé et écrit et une bonne connaissance de l'anglais,
- démontrer un sens de responsabilité et un esprit d'initiative,
- connaître les logiciels WordPerfect, version 5.0 et MicroSoft Works version 2.0,
- avoir de l'expérience en communication et en relations publiques,
- connaître le milieu politique ontarien.

Prière de faire parvenir votre curriculum-vitae avant le **10 mars 1992** à:

Regroupement des groupes francophones d'alphabétisation populaire de l'Ontario, 362, rue Bloor ouest, Bureau 201-A, Toronto, Ontario, M5S 1X2, télécopieur: (416) 921-9271.



La mise de fonds requise pour les prêts hypothécaires d'une propriété est réduite à 5 pour cent

(C) Pendant les deux prochaines années, les accédants à la propriété pourront faire une mise de fonds de 5 p. 100 et otbenir un prêt hypothécaire assuré par le gouvernement fédéral, a annoncé récemment M. Elmer MacKay, ministre responsable de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Le Programme d'assurance-prêt pour accédants à la propriété de la SCHL réduira, pour les acheteurs d'une première maison, la mise de fonds minimale actuellement requise de 10 à 5p. 100 pour les prêts hypothécaires assurés par le gouvenement fédéral. Le programme entre en vigueur immédiatement, et durera deux ans, après quoi il sera examiné.

Selon M. MacKay, «cette initiative aidera durant les prochains deux ans à relever l'industrie du logement au Canada et pourrait permettre à quelque 200 000 ménages canadiens qui sont présentement locataires de devenir propriétaires.»

M. MacKay a jouté «que ce nouveau Programme s'adresse aux personnes capables de payer des mensualités plus élevées, mais qui ont de la difficulté à économiser assez d'argent pour se constituer une mise de fonds de 10 p. 100».

Les maisons pouvant être financées dans le cadre de cette initiative sont toutefois assujetties à des limites de prix. Dans les régions métropolitaines de Toronto et de Vancouver, le prix maximum est de 250 000 dollars. Dans les centres où le prix moyen des maisons est relativement plus élevé et dans les régions septentrionales, la limite est fixée à 175 000 dollars. Partout ailleurs au Canada, la limite est de 125 000 dollars.

L'assurance-prêt hypothécaire de la SCHL protège les prêteurs agréés contre la perte subie lorsque l'emprunteur ne peut pas payer ses mensualités. En retour, la SCHL perçoit une prime maximale de 2,5 p. 100 du prêt pour accédants à la propriété est la même que celle exigée pour les prêts hypothécaires avec une mise de fonds de 10 p. 100.

Tous les autres éventuels acheteurs de maisons pourront continuer de bénéficier de l'assurance-prêt hypothécaire moyennant une mise de fonds de 10 p. 100. En 1991, la SCHL a aidé, grâce à l'assurance-prêt hypothécaire, plus de 134 000 ménages canadiens à accéder à la propriété.

Index des Services en Français

COMPTABLES
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**
Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RENOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

ÉLECTRICIEN
Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, **798-3205**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, **258-4979**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES**)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101; 54** rue Main est, Kingsville, **733-2282**, 5805 ch Malden, LaSalle (ouvert à l'été '92)

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) **735-6774**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**
The Photographer, Mlle Jennifer Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. **253-4535**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

Suite page 13

Scène Jeunesse

Parlons Lajeunesse

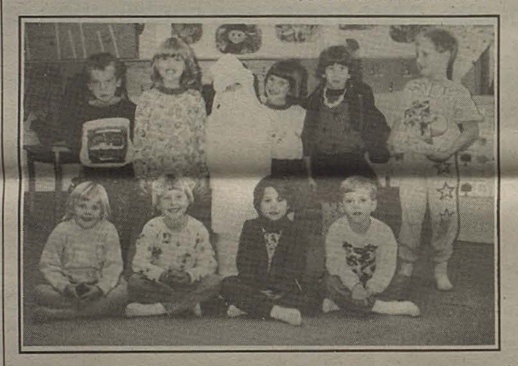
Collaboration spéciale: Chantale Quesnel



Si vous ne l'avez pas encore appris, l'École secondaire E.J. Lajeunesse recevait de mauvaises nouvelles la semaine dernière. Le semestre passé, il y avait un cours de "Petits moteurs" qui s'est enseigné dans une classe; il est maintenant entendu que cette classe doit être fermée à cause de raisons de sécurité. Tous les étudiants de la classe étaient au courant qu'il existait certains dangers si les élèves ne prenaient pas de précautions, mais le semestre passé, tout est bien allé; personne ne s'est fait mal parce que tout le monde aidait à garder la classe propre et à prendre des précautions contre les dangers. Ce semestre, le cours de "Petits moteurs" a été remis dans une salle de classe régulière sans l'autorisation de travailler avec des outils et des moteurs comme les élèves le faisaient avant. Nous sommes découragés que ce privilège soit enlevé. M. Mallet, le professeur de la classe de "Petits moteurs" a travaillé très fort pour le succès du cours et maintenant, il n'aura pas la chance de continuer comme avant. C'est un excellent cours; tous les élèves ont appris quelque chose, c'est sûr. C'est très décourageant pour celles et ceux qui s'attendaient de travailler avec des moteurs et d'apprendre davantage de la mécanique en utilisant de vraies pièces. On espère que la classe va être re-localisée car on a le droit d'avoir quelque chose pour laquelle on a travaillé.

École Ste-Marie

Quelle momie!



Le groupe du jardin de M. Bellevue à l'école Ste-Marie entoure une drôle de momie

Cône ou cylindre,lequel choisir?



Aaron et Stacey, élèves de la 2e année de Mme Laprise à l'école Ste-Marie, cherchent la forme géométrique cachée dans la boîte.

La mer

Existait dans ce monde une fois une mer.

C'était une mer si attrayante que ses éclats de splendeur pouvaient scintiller autant que les brillantes étoiles du ciel azur. Son sable était doux comme des fragments de nuages. Cette mer demeura belle jusqu'au jour où Il apparut. Il nageait souvent avec la mer, l'accompagnant, lui parlant, quand vint le jour où elle lui chuchota "Ne dis jamais que j'existe". Un demi-siècle passa et la mer demeurait séduisante; la mousse des douces vagues, n'ayant perdu ses reflets de beauté, rayonnait aux lumières incandescentes de la lune croissante. Il habitait là aussi, nageant jour apres jour. Lorsque vint un temps où Il s'ennuya et brisa sa promesse à la mer. Il répandit le secret à travers les villages et dans peu de temps, la mer commença à débiliter; le doux sable qui l'entourait devint grossier et rude. La mer perdit ses couleurs, sa belle eau turquoise et claire comme du crystal refléta une simple couleur opaque et dégoûtante. Ce fut alors qu'elle se transforma en un simple dépôt de déchets humains. Des montagnes horrifiantes de poissons endormis décoraient le rivage.

Lentement la mer mourut, tuée par ce sinistre fléau. Son esprit mort et le seul indice q'une mer avait existé étaient cette coulée de bave dont Il était fier.

On n'a jamais revu cette mer. Peut-être que quelque part dans ce monde il y en aura une autre... peut-être.

Sue-Ling Chang.
étudiante, 9e année
E.J. Lajeunesse

Une ville qui ne veut pas mourir

Elliot Lake cherche à voler de ses propres ailes

Collaboration spéciale
Paul de la Riva

Sudbury (APF) En 1990, la ville d'Elliot Lake a été profondément secouée par la fin de toute activité minière. En quelques mois, la force ouvrière minière est passée de 4,200 à 500 et c'est en 1994 que la dernière mine en opération sera fermée.

Depuis ces fermetures, des centaines d'habitants ont quitté la région, mais la grande majorité des résidents y sont toujours. Aujourd'hui, le taux de chômage dépasse les 60 pour cent et bon nombre de mineurs licenciés suivent des cours de recyclage. Ces programmes sont si populaires, qu'on estime que la population de l'école secondaire Villa française est composée de 50 pour cent d'adultes.

Puisque les anciens mineurs reçoivent toujours des versements de l'assurance-chômage et des fonds provenant de programmes spéciaux, les gens ont toujours un toit au-dessus de leur tête. Ce qui est inquiétant pour la population et les dirigeants de la communauté, c'est que les ouvriers ne pourront pas vivre d'assurance-chômage toute leur vie et que les programmes de formation prendront bientôt fin.

Dans le passé, les compagnies minières avaient souvent dit que les mineurs, leurs enfants et leurs petits-enfants avaient un avenir assuré chez eux. M. Ray Ethelston, directeur du journal "The Standard" d'Elliot Lake, analyse la fin de cette relation. "C'est grâce à l'uranium que l'on existe, mais le temps est venu de quitter la chaleur sécurisante de cette mère industrie. Il faut trouver une alternative".

Les grands projets

On constate que l'avenir d'Elliot Lake ne pourra plus jamais être assuré par un ou deux employeurs. Dès lors, on cherche à arriver à un nouvel équilibre à travers une série de projets et d'initiatives: programme des retraités, volonté d'attirer le futur collège francophone du nord de l'Ontario, développement touristique, et ainsi de suite.

Le programme des retraités connaît un succès monstre. On a déjà attiré depuis 1987 2,000 retraités et on prévoit atteindre l'objectif de 3,200 retraités en 1993. Elliot Lake a vu la proportion de sa population de plus de 65 ans passer de 1 pour cent à plus de 10 pour cent en moins de cinq ans, et elle devrait atteindre les 30 pour cent en 1993. En plus d'aider à stabiliser la population, les nouveaux résidents injectent 50 millions de dollars par année dans l'économie locale, tandis que l'entreprise Retirement Living verse annuellement 2 millions dans les coffres de la ville en impôts fonciers.

Au coeur des projets de diversification, on retrouve le Bureau de développement économique d'Elliot Lake. Pour Manon Poitras, le bureau doit être proactif pour que la communauté puisse décider de son sort. Parmi les projets, on compte le développement d'un centre d'éducation de l'environnement, l'élargissement des projets de formation de la main-d'oeuvre, la mise sur pied d'un centre provincial de désintoxication et le développement d'une industrie touristique, centrée principalement sur la nature et la richesse de la forêt. On compte sous peu agrandir le centre de ski du Mont Dufour.

On ne compte plus sur le secteur minier, mais on n'oublie pas pour autant les bienfaits qui en ont découlé. Par exemple, une des forces de la communauté est la présdence d'ouvrier formés pour le milieu industriel. D'où l'idée d'attirer des industries légères.

Une vision à long terme

Depuis la fermeture des mines, le gouvernement a versé beaucoup d'argent dans la communauté. On est prêt à recevoir toute l'aide possible, mais on réalise que les programmes de création d'emplois et de formation sont temporaires et qu'il est souhaitable que les instances gouvernementales aident Elliot Lake à assurer son avenir en participant aux projets de diversification et de développement.

Pour M. Ethelston du Standard, la province pourrait sauver la communauté d'un coup en installant à Elliot Lake le collège francophone du nord. "La communauté a présenté une offre de 100 millions pour le collège et je suis certain qu'elle serait prête à aller jusqu'au bout pour l'obtenir, et qu'elle décide même, s'il le faut, de prélever la plupart du capital pour que le collège soit construit ici. C'est simple, nous n'avons pas le choix, nous devons avoir quelque chose de concret dans l'espace de cinq ans, sinon, il n'y aura peut-être plus d'options".

Il est vrai que la dernière des mines fermera dans moins de deux ans, mais les résidents d'Elliot Lake ne sont pas prêts à tout lâcher. Comme source d'inspiration, on se réfère aux années soixante, période durant laquelle la ville avait été baptisée "la ville fantôme la plus moderne du monde". La communauté avait pu se relever de cette période difficile, encore plus difficile qu'aujourd'hui, et on se dit prêt à aller jusqu'au bout.

La dualité linguistique revient ... suite de la une

ont découvert avec stupeur et avec colère le sort réservé à la question de la dualité linguistique dans le rapport final de la conférence de Toronto qui venait de leur être distribué.

Le compte-rendu, rédigé par l'Institut Niagara, mentionnait à plusieurs reprises que «les participants en sont arrivés à la conclusion que la clause concernant la dualité linguistique devrait être acceptée telle quelle». Tous les fruits du travail de Toronto anéantis en une seule phrase. A cette erreur s'est ajouté le discours de Joe Clark, lequel n'a pas dit un mot sur la dualité linguistique tandis que, sur les écrans vidéo de la salle, la rétrospective de diverses interventions de délégués des conférences précédentes ignorait totalement les propos tenus à Toronto sur la promotion de la dualité. La stupéfaction et quelques instants de découragement passés, les délégués francophones de l'extérieur du Québec ont alors entrepris d'exprimer systématiquement leur mécontentement dans tous les ateliers où ils étaient présents. «Nous avons reculé, je me sens très seul aujourd'hui» déclarait Raymond Bisson, le président de la FCFA lors de la séance plénière du soir. Le coprésident de la conférence, Yves Fortier, mettait finalement un point final à la polémique en assurant que les corrections nécessaires seraient apportées au rapport Niagara.

Soulagement

Cette malheureuse péripétie mise à part, force est tout de même de constater que la dualité linguistique est loin d'avoir occupé le devant de la scène à Vancouver. C'est pourquoi la place de choix qui lui a été en fin de compte réservée dans le rapport final avait de quoi calmer les «amis de la dualité linguistique».

Raymond Bisson se dit très satisfait des «mots assez forts» utilisés dans le rapport, comme le terme «nettement convenu» ou encore «consensus». Toutefois, la FCFA, comme certains participants aux ateliers souhaiterait que le terme de «minorité» (considéré comme trop péjoratif) soit abandonné au profit de celui de «communauté de langue officielle vivant en milieu minoritaire» et que l'expression «promouvoir et favoriser la dualité linguistique» soit remplacée par «favoriser le développement et l'épanouissement des communautés», la formule traditionnellement défendue par la Fédération.

Visiblement soulagé, Raymond Bisson estime que des «progrès» ont éte accompli depuis Toronto: «J'ai l'impression que ce qui est inclus dans le rapport final aura nettement plus de poids» affirme-t-il.

La partie n'est pas pour autant gagnée pour les francophones hors Québec. Le suspens reste entier pour ce qui est de savoir si le concept «d'épanouissement et de développement de la dualité linguistique» sera retenu dans le rapport du Comité Beaudoin-Dobbie et dans les offres constitutionnelles finales du gouvernement fédéral. Pour s'assurer de la défense de ses intérêts, la FCFA a demandé à Joe Clark une place officielle dans la délégation canadienne lors de la future rencontre des premiers ministres.

Ostéoporose .. .suite de la p. 6

s'alimenter avec des produits laitiers. Le beurre, la crème et les fromages mous ou cottages n'ont cependant pas de calcium. Préférez les fromages cheddar et le lait sous toutes ses formes. D'autres aliments contiennent aussi du calcium, il faut savoir les reconnaître (Il serait trop long de les énumérer ici).

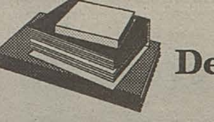
Les adolescents en pleine croissance devraient absorber chaque jour, au moins 4 portions de lait.

Pendant une période de grossesse et d'allaitement, on suggère aux femmes de prendre aussi 4 portions de lait par jour. Les adultes doivent quant à eux, absorber 2 portions de lait par jour.

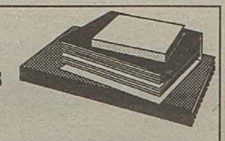
R: Croyez-vous que des suppléments alimentaires en calcium (capsules) peuvent aider à prévenir l'ostéoporose?

Mme B: Il existe beaucoup de controverses à ce sujet. Il est par contre prouvé qu'une trop grande quantité de suppléments de calcium peut occasionner des dépôts, favorisant les pierres au rein par exemple.

Chose certaine, il est plus facile pour notre organisme d'absorber le calcium contenu dans les aliments, que d'absorber une grande quantité de calcium sous forme de pilule. Beaucoup d'aliments riches en calcium le sont aussi en potassium, et c'est la combinaison de ces deux substances qui forme les os ...



De livres en revues



A la chronique de Suzanne

La revue "Elle Québec"

Collaboration spéciale de Mme Suzanne Leblanc



Nous sommes présentement en pleine fièvre olympique. Que d'émotions! On a des coups de coeur pour des athlètes, des artistes que nous voudrions voir monter sur la plus haute marche du podium. Des gens qui désirent par-dessus tout se surpasser!

Cet esprit de dépassement je le retrouve chaque mois dans un magazine que j'affectionne d'une manière toute particulière: "Elle Québec".

"Elle Québec" est un plaisir renouvelé. Il fait appel à nos sens, à notre sensibilité. Les photos sont splendides, éclatantes. Les textes sont intelligents, plein d'humour, d'humeur. Le papier glacé est doux au touché mais ce que je préfère par-dessus tout, c'est que "Elle Québec" sent bon!.

Un revue qui sent bon direz-vous? Oui! Je ne sais pas comment il s'y prennent, mais la revue que je feuillette présentement, fleure bon l'eucalyptus.

"Elle Québec" fait partie de la grande famille des "Elle" américain et français. Cependant, "Elle Québec" demeure une production bien de chez-nous.

"Elle Québec" nous présente nos créateurs, nos artistes, nos écrivains, nos designers et tous ces gens qui font notre actualité. Ses dossiers sociaux, psychologiques, culturels reflètent notre vie à nous. On peut facilement s'y identifier.

"Elle Québec" demeure toutefois une revue très ouverte à ce qui se fait ailleurs, une revue internationale qui refète bien les tendances de la vie moderne.

Ce qui caractérise "Elle Québec" de d'autres revues mode, c'est le désir qu'a son équipe d'impliquer ses lectrices. On leur demande régulièrement leur avis sur différents sujets.

Par exemple, on nous a déjà présenté dix couturiers canadiens et on nous demandait d'identifier celui qui nous représentait le mieux. Et encore? On a demandé à des lectrices de devenir critiques puis juges d'un concours littéraire.

Tel un athlète qui représente son pays, "Elle Québec" veut être représentatif du mode de vie de ses lectrices et il y parvient à merveille.

"Elle Québec" mérite une médaille d'or.

On peut se procurer la revue à la libraitie du Sud-Ouest.

Un premier répertoire des entreprises franco-ontariennes dès le mois de juin

Ottawa (APF) Les entreprises franco-ontariennes seront bientôt dénombrées dans un premier répertoire, qui sera distribué aux ministères et aux entrepreneurs ontariens.

La Chambre économique de l'Ontario a annoncé la publication en juin de son premier Cahier commercial de l'Ontario dans lequel, espère-t-on, on comptera entre 2 000 et 3 000 entreprises franco-ontariennes.

Les critères pour s'inscrire à ce répertoire sont souples. Ainsi une entreprise pourra s'inscrire si le propriétaire unique est francophone (le pourcentage pourrait être plus bas dans le cas de grande entreprise); si la majorité absolue des actionnaires est francophone; si la majorité des communications internes se fait en français; et si la majorité des membres du conseil d'administration est francophone.

L'inscription est gratuite pour la première année et doit parvenir à la Chambre économique de l'Ontario avant le 10 mars.

Selon une étude du ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, il y aurait entre 5 000 et 7 000 entreprises franco-ontariennes dans la province. La Chambre économique de l'Ontario croit être en mesure d'en identifier environ 60 pour cent dès la première année. On s'attend à avoir certaines difficultés à rejoindre les entrepreneurs du sud de l'Ontario, principalement à cause de l'éparpillement des francophones.

Selon le président de la Chambre économique de l'Ontario, Rhéal Leroux, plusieurs ministères ontariens ont manifesté un intérêt certain envers ce projet. Un tel répertoire, a ajouté M. Leroux, pourrait permettre à des entreprises d'obtenir des contrats gouvernementaux, ou de faire partie de missions économiques.



L'université de Moncton

La situation économique est un obstacle à l'accessibilité

Collaboration de Marc Poirier

N.D.L.R.: Il y a longtemps que les francophones à l'extérieur du Québec peuvent compter sur des établissements universitaires. Certes, ils ne répondent pas à toutes les attentes des communautés francophones, mais ils jouent un rôle essentiel dans leur développement. LE REMPART aimerait faire profiter à ses lecteurs et ses lectrices, de cette nouvelle série d'articles écrits par des journalistes de l'Agence de Presse francophone à laquelle il fait partie. Les problèmes des établissements universitaires francophones sont-ils tous les mêmes partout à travers le Canada? Suivez ce dossier à travers les provinces et les territoires du Canada.

C'est au pays de la Sagouine, d'Edith Butler et d'Antonine Maillet qu'on retrouve la plus importante université de langue française à l'extérieur du Québec. Mais l'Université de Moncton est jeune, moins de trente ans, et ses problèmes d'adolescence ne sont pas encore réglés.

C'est néanmoins elle qui forme la plupart des leaders acadiens, et son apport à l'Acadie moderne se fait de plus en plus sentir.

"Ça va prendre quand même un certain nombre d'années avant d'avoir une accessibilité qui soit comparable à celle des universités anglophones", souligne le recteur de l'Université de Moncton, Jean Bernard Robichaud. "Mais au moins, comme nos admissions dépassent celles des universités anglophones au pays, on peut croire que l'écart est en train de se combler".

Même si ce n'est qu'en 1963 qu'est née l'Université de Moncton, ses racines remontent à il y a plus de cent ans, alors que commençait l'histoire de l'enseignement supérieur en Acadie.

L'ancêtre principal de l'Université de Moncton est le collège Saint-Joseph, premier collège acadien, fondé en 1864 par le père Camille Lefebvre dans la vallée de Memramcook, près de Moncton, et qui recevait quatre ans plus tard le titre d'université.

Au début des années 1960, un rapport sur l'enseignement supérieur au Nouveau-Brunswick recommande la création de l'Université de Moncton. En 1963, l'université Saint-Joseph renonce à ses prérogatives universitaires, reprend son titre de collège et s'affilie à la nouvelle Université de Moncton.

Celle-ci reçoit le mandat de desservir les Acadiens du Nouveau-Brunswick en matière d'enseignement postsecondaire. Et contrairement à l'Université d'Ottawa, qui est fière de son statut bilingue, il n'est pas question de faire de l'Université de Moncton autre chose qu'une université pour les Acadiens.

"Pour nous, la voie de la bilinguisation n'est absolument pas une voie", insiste M. Robichaud. "Il est essentiel qu'on continue à fournir la formation en langue française et moi, je crois personnellement qu'une université bilingue, c'est un peu un cul-de-sac. C'est-à-dire que c'est une université qui va s'en aller en s'anglicisant graduellement étant donné le contexte en Amérique du Nord".

L'Université de Moncton n'est pas seulement présente à Moncton. Il existe deux campus, un à Shippagan, dans la Péninsule acadienne, et un autre à Edmundston, dans le Nord-Ouest, tous deux issus d'anciens collèges fondés par des congrégations religieuses.

De petite université qu'elle était à sa création, l'institution est parvenue au fil des ans à un statut d'université moyenne au pays. Le nombre d'admissions à lui seul le démontre bien. D'environ 1 200 qu'il était en 1966, l'Université de Moncton comptait 25 ans plus tard quelque 4 400 inscriptions.

Un obstacle: la situation économique

Mais même si l'Université de Moncton est devenue une institution respectable et reconnue, il n'en reste pas moins qu'elle est une université dans une province à majorité anglophone, desservant une clientèle qui a longtemps été défavorisée économiquement par rapport aux anglophones, et qui continue d'ailleurs à l'être.

C'est justement cette situation économique qui constituerait le principal obstacle à l'accès à l'université des Acadiens du Nouveau-Brunswick.

"Les statistiques démontrent qu'il y a au-dessus de 60 pour cent, si ce n'est pas plus, des étudiants et des étudiantes qui utilisent la méthode prêt-bourse", indique Christian Michaud, étudiant de 3ième année en éducation secondaire et président de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick.

Le problème est tel que pour certains, cela peut compromettre leurs études. "J'ai de mes amis qui n'étaient même pas certains de pouvoir revenir après Noël à cause de leur situation financière".

Ce n'est pas que les frais de scolarité à l'Université de Moncton soient plus élevés qu'ailleurs. A 1 915$ par année, l'institution se classe avant-dernière parmi les 14 universités des Maritimes, l'Université Mount Allison à Sackville ayant les frais de scolarité les plus élevés à 2 355$. Le vrai problème c'est que les étudiants acadiens ont moins de ressources financières que les anglophones du Nouveau-Brunswick.

Pour Christian Michaud, l'université devrait offrir plus de bourses afin de donner le plus de chances possibles aux Acadiens de fréquenter leur université. "C'est vrai que l'université est jeune, mais c'est un obstacle réel", dit-il.

De plus, il semble y avoir un problème avec les bourses actuelles: beaucoup de jeunes ne savent tout simplement pas qu'elles existent! "Il y a une grosse lacune à ce niveau. Les jeunes ne sont pas informés de toutes les bourses qui leur sont accessibles", raconte Gino Le Blanc, un étudiant de 3ième année en sciences politiques, également président de la Fédération des jeunes Canadiens-français.



Outre les questions de gros sous, les étudiants déplorent le peu de possibilités à poursuivre leurs études en Acadie au niveau de la maîtrise. L'Université de Moncton offre le choix entre 125 programmes de premier cycle, mais seulement 25 programmes de maîtrise sont disponibles.

Pour un, Gino LeBlanc devra s'expatrier s'il veut poursuivre une maîtrise. "Il faut que tu t'exiles au Québec ou outre-mer".

C'est le cas en médecine, une discipline accessible uniquement à l'Université Dalhousie à Halifax. Et encore là, faut-il être prêt à étudier en anglais. Pour étudier la médecine en français, il faut aller au Québec, et il n'y a que vingt places disponibles pour les Acadiens du Nouveau-Brunswick qui ont le choix entre l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université de Sherbrooke.

C'est la même chose en médecine dentaire et vétérinaire, en optométrie, en ergothérapie, en physiologie, en pharmacie, et audiologie-orthophonie et en bio-agronomie. Dans ces disciplines, il n'y a qu'entre deux et cinq places réservées chaque année dans les universités québécoises.

Le recteur Jean-Bernard Robichaud reconnait que le nombre de places est insuffisant. C'est pourquoi il affirme que l'addition des programmes de deuxième cycle doit être la prochaine étape de développement pour l'institution.

Des cours de perfectionnement en français

Le fait que l'université soit dans une province à majorité anglophone occasionne aussi des problèmes bien particuliers. Bien que les Acadiens du Nouveau-Brunswick constituent le tiers de la population, l'assimilation fait beaucoup de ravages. Dans la région de Moncton, elle atteint environ 20 pour cent selon les statistiques fédérales.

C'est ce qui explique que la moitié des élèves qui s'inscrivent à l'Université de Moncton doivent suivre des cours de perfectionnement en français afin de satisfaire aux exigences de l'université.

En raison des compressions budgétaires le Secrétariat d'Etat pourrait cesser de subventionner ces cours à raison de 500 000$ par année. Le recteur Robichaud affirme que l'université fera tout en son possible pour maintenir ce programme, mais il ne peut garantir qu'il demeurera intact si le gouvernement fédéral cesse de verser le demi-million de dollars requis.

Si le scénario pessimiste se réalise, cela pourrait vouloir dire que plusieurs élèves n'auront d'autres choix que de se diriger vers les universités anglophones.

Des livres en anglais seulement

A l'inverse, il y a des étudiants qui n'ont pas de difficultés majeures avec la langue française, mais plutôt avec la langue anglaise. C'est le cas de nombreux jeunes de la Péninsule acadienne ou du Nord-Ouest, qui doivent étudier avec des manuels rédigés en anglais, à cause des coûts élevés qu'entraînent la traduction.

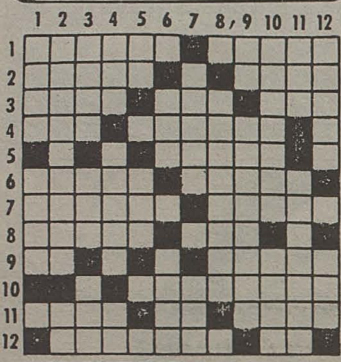
"Peut-être qu'on ne fait pas assez d'efforts pour trouver des manuels en français" estime Christian Michaud. "En administration, c'est également valable en psychologie aussi. Mais c'est la réalité américaine. On demeure en Amérique du Nord, on est très influencé par les Américains".

Le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Léandre Desjardins, croit par contre qu'on ne peut pas se permettre de ne pas acheter les livres de langue anglaise. "Il n'y a pas une université en Amérique du Nord qui peut se permettre de ne pas en acheter. Mais dès que c'est traduit, il faut acheter la version française".

Le coût élevé des manuels en français est une des raisons pour lesquelles le gouvernement provincial accorde à l'Université de Moncton une subvention spéciale qui, en 1990-1991, s'est élevée à 3,8 millions de dollars.

Mais cela est loin de suffire à combler l'écart entre l'Université de Moncton et les universités anglophones, en raison de la situation économique des Acadiens et de l'assimilation qui, même en Acadie, menace le premier peuple blanc d'Amérique.

mots croisés



HORIZONTALEMENT

1 — Petit sac. — Que l'on prend trois fois par jour.
2 — Sentiment naturel. — Vicié.
3 — Sans intelligence. — Epoque. — Manche au tennis.
4 — Mesure agraire. — Sièges de cérémonie.
5 — Poids et monnaie des Hébreux.
6 — Romancier français. — Savant mathématicien suisse.
7 — Acides. — Liquide qui sort de la canne à sucre quand on l'écrase.
8 — Femmes qui ont des enfants. — Voiture anglaise.
9 — Du verbe être. — Jeune cochon.
10 — Universelle.
11 — En faveur de. — Saint normand. — Comm. de Morbihan.
12 — Sorte de marne (pl.). — Conj.

VERTICALEMENT

1 — Ville de l'Arabie ancienne. — Pion.
2 — Saveurs amères. — Dialecte.
3 — Imprimeur et éditeur canadien-franç., né en 1818. — Eau salée. — Ferme.
4 — Terme dont se servent les charretiers. — Orner. — Soleil.
5 — Terminaison de verbe. — Poss.
6 — Légumineuse. — Abrév. de mélodrame.
7 — Ancien curé de Notre-Dame de Montréal. — Négatif.
8 — Action d'encuver.
9 — Unit les parties du discours. — Renonculacée.
10 — Traces du pied de la bête sur le sol. — Femelle du rat.
11 — Du verbe être (anglais). — Nom commercial de la fourrure de l'hermine.
12 — C. -1. d'arr. du dép. de Constantine. — Même.

jouez avec nous





Trouvez les 7 erreurs. SOP—649

mots cachés

7 lettres cachées

L	E	X	I	S	T	E	L	A	R	T	C	E	P	S
U	L	L	S	N	U	S	T	R	P	A	H	P	R	T
M	E	S	E	A	F	O	O	H	E	C	Y	I	S	R
I	M	U	Y	M	M	R	E	U	R	F	N	O	U	A
E	E	O	T	I	E	N	A	E	R	E	L	E	N	V
R	N	S	Q	R	O	N	H	R	T	C	L	E	E	E
E	T	U	I	M	A	C	T	E	O	U	E	R	T	R
E	E	R	E	R	E	N	R	A	O	U	A	R	I	S
X	L	N	E	R	E	I	S	C	I	D	G	U	N	E
E	E	C	U	V	A	V	O	P	I	R	S	E	U	E
L	T	S	R	R	I	L	L	A	A	I	E	L	L	M
P	E	U	T	E	O	B	T	U	N	R	E	A	L	M
M	C	N	D	R	C	I	R	E	P	T	E	V	E	A
O	O	R	E	I	O	N	E	E	R	E	C	N	A	L
C	E	U	D	N	E	T	E	I	R	O	E	H	T	F

atomique
clos
coloré
complexé
contraire
couleur
élément
élémentaire
encercle
étendue
étudié
existe
flamme
infrarouge
lancer
lumière
mesure
noyau
nulle
phénomène
pulvérise
radiation
rayon
recherche
reflet
retenir
source
sous
spectrale
théorie
transparent
traversée
unité
usine
valeur
vert
vibrer

solutions

MOTS CACHÉS: SPECTRE



Le ménage façon écolo

Je reçois souvent des lettres de débrouillards qui me racontent leurs projets pour préserver l'environnement : recyclage du papier, collecte des bouteilles et des canettes consignées, plantation d'arbres, etc. Caroline, Simon et Mathieu se sont demandé s'ils pouvaient faire encore autre chose. Ils ont vite découvert que certains produits peu dommageables pour l'environnement sont très efficaces pour faire le ménage.

Voici d'abord quelques produits de base; tous sont disponibles à l'épicerie ou à la pharmacie.

Le bicarbonate de soude, ou «petite vache», est un excellent récurant. Il aide à faire mousser le savon et le rend encore plus efficace comme nettoyant. En plus, il adoucit l'eau et désodorise.

Le borax désodorise et désinfecte. Cependant, comme peu de gens l'utilisent, tu auras peut-être du mal à t'en procurer.

Les cristaux de soude (cristaux à lessive ou soda à laver) désinfectent, dégraissent et enlèvent les taches.

Le savon se dégrade complètement dans l'environnement et il n'est pas toxique. On le trouve sous forme liquide, en flocons, en poudre ou en pains.

Le vinaigre dégraisse, rafraîchit et enlève les dépôts calcaires.

À partir de ces produits de base, il est donc possible de venir à bout de presque toutes les besognes de nettoyage. Voici quelques suggestions.

Récurant

Saupoudre simplement du bicarbonate de soude et frotte à l'aide d'une éponge imbibée d'eau. Tu verras, la «petite vache» ne donne pas sa place! Pour les gros travaux, ajoute un peu de savon (en flocons ou en poudre) ou des cristaux de soude ou du borax. S'il y a des dépôts calcaires, verse un peu de vinaigre non dilué.

Pour nettoyer toutes sortes de taches

Mélange 2 cuillerées à thé de borax et 1 cuillerée à thé de savon dans 1 litre d'eau chaude. Verse le mélange dans un pulvérisateur marqué «Détersif».

Désinfectant

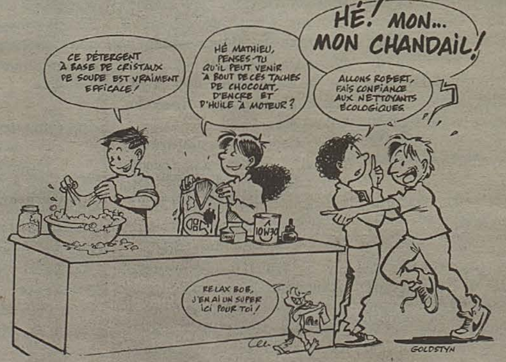
Mélange 1/4 de tasse de borax dans 2 litres d'eau chaude. Verse le mélange dans un pulvérisateur marqué «Désinfectant».

Pour nettoyer le verre

Dilue 3 cuillerées à soupe de vinaigre dans 1 litre d'eau chaude. Pour des vitres impeccables, termine en polissant avec du papier journal. Le résultat est superbe!

Pour faire la lessive

Verse 1/3 de tasse de cristaux de soude dans la cuve avant d'ajouter le linge (pour le lavage à l'eau froide, dissous les cristaux dans un peu d'eau chaude). Remplace ensuite le détersif commercial par du savon (en flocons ou en poudre). Pour blanchir ou raviver les couleurs, ajoute 1/2 tasse de borax.



Assouplissant

Verse 1 tasse de vinaigre ou 1/4 de tasse de bicarbonate (petite vache) dans l'eau de rinçage.

Après tous ces trucs, il ne reste qu'à construire un séchoir à énergie solaire! Tout ce qu'il te faut, c'est deux poulies, deux supports bien solides et une corde... à linge. Ce séchoir à énergie solaire est efficace, économe et règle, une fois pour toutes, les problèmes d'électricité statique!

Prof Scientifix



Sports

De l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex(AFSLWE)

Période des inscriptions pour la ligne de balle molle

(MT) Bien que l'hiver ne soit pas terminé, il est déjà le temps de s'inscrire dans la ligue de balle molle de l'AFSLWE. La ligue commencera ses activités dès le mois d'avril jusqu'en septembre 1992 à la fréquence de deux parties par semaine. Les joutes ont soit lieu au Ford Test trac ou au Ford Diamond.

L'an passé, quatre équipes de balle molle avaient été formé. Les participants avaient beaucoup apprécié le beau dynamisme qui régnait dans les équipes.

Tous les hommes intéressés sont priés de s'inscrire avant le 15 mars prochain, en téléphonant au Président de la ligue, M. Armand Noël, au 945-7400. on peut également s'inscrire auprès du trésorier, M. Ron Piché, au 255-9486 ou auprès du secrétaire, M. `Pat Cyrenne, au 252-4239.

Classements

L'Érablière

Résultats du 7 février	
Plus haut simple	
HOMMES	
Pete Tessier	222
Alexis Paulin	204
Marc Nadeau	198
Paul Lapointe	198
FEMMES	
Louise Gaudet	233
Arnolda Godin	203
Rose Bélanger	192
ÉQUIPES	
# 8 Les Miracles	860
# 5 Les Trompettes	771
# 11 Les Fameux	770
Résultats du 14 février	
Plus haut simple	
HOMMES	
Jules Lavigne	225
J.A. Godin	216
Pete Tessier	211
FEMMES	
Nicole Adam	199
Solange Gauvin	186
Monique Robichaud	185
ÉQUIPES	
# 3 Les Pas Capables	817
# 1 Les Populaires	798
# 2 Les Rigolos	789
Plus haut triple	
HOMMES	
Jules Lavinge	548
Pete Tessier	454
Marc Nadeau	534
FEMMES	
Monique Robichaud	508
Nicole Adam	491
Arnolda Godin	480
Louise Gaudet	480
ÉQUIPES	
# 3 Les Pas Capables	
# 12 Les Jeunes	
# 10 Les Fameux	
Classement suite au 16	
# 5 Les Trompettes	39
# 8 Les Miracles	34
# 3 Les Pas Capables	33
# 10 Les Fameux	31
# 11 Les Etoiles 2000	28
# 12 Les Jeunes	25
# 2 Les Rigolos	22
# 9 Les Tapageurs	19
# 7 Les Etoiles	19
# 6 Les Lions	18
# 1 Les Populaires	15
# 3 Les Lambadas	11
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Jacques Germain	168
J.A. Godin	167
Pete Tessier	167
Vern Martins	166
FEMMES	
Monique Giasson	160
Arnolda Godin	159
M.a. Vallée	159
Judy Presnell	156

Jean-Paul II

Résultats du 11 février	
Plus haut simple	
HOMMES	
Paul Barrette	232
Bertrand Lapierre	194
Emile Lamarche	185
FEMMES	
Gemma Bélanger	188
Edna Landry	178
Denise Barrette	163
ÉQUIPES	
#2 Les Abeilles	681
# 3 Les Alouettes	659
# 7 Les Comètes	647
Plus haut triple	
HOMMES	
Paul Barrette	524
Bertrand Lapierre	522
Emile Lamarche	484
FEMMES	
Ge mma Bélanger	533
Denise Barrette	480
Edna Landry	464
ÉQUIPES	
# 7 Les Comètes	1927
# 2 Les Abeilles	1905
# 4 Les Alouettes	1874
Classement suite au11	
# 5 Les Belles Saison	27
# 4 Les Alouettes	24
# 3 Les Chanceux	24
# 2 Les Abeilles	21
# 6 Les Satellites	20
# 1 Les Froufrous	20
# 8 Les Camarades	17
# 7 Les Comètes	15
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Germain Roy	163
Paul Barrette	163
Zéphirin Beaulieu	160
Bertrand Lapierre	149
FEMMES	
Gemma Bélanger	158
Edna Landry	146
Géraldine Chartrand	142

Joyeux Troubadours

Résultats du 16 février	
Plus haut simple	
HOMMES	
S. Basques	233
S. Martin	231
R. Paquette	205
FEMMES	
S. Tracey	249
M. Baillarge	185
Y. Hebert	177
ÉQUIPES	
Les Tigres	732
S & M	731
Chat de Rues	710
Canadiens	710
Plus haut triple	
HOMMES	
J. Tracey	562
S. Martin	552
E. Duguay	543
FEMMES	
S. Tracey	589
H. Miglietta	449
F. Grondin	440
ÉQUIPES	
S & M	731
Renards	702
Canadiens	656
Classement suite au 16	
Pas Bons	32
Les Canadiens	30
Les Vaisseaux	29
Les Dragons	29
Les Renards	26
Les Jeunes	25
Les Tigres	24
Les chats de rues	23
Les Cavaliers	21
Les Vautours	21
Les S & M	17
Les Sexy	17
Meilleures moyennes	
HOMMES	
Jack Tracey	180
R. Paquette	171
Maurice Gagné	170
FEMMES	
S. Tracey	166
Suzanne Paquet	158
S. Chiasson	153

Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est **258-8477,** du comté à frais virés s'il y a lieu.

Possession illégale d'armes à feu

Selon certaines statistiques couvrant l'année 1991, ECHEC AU CRIME a constaté une grande augmentation de vols d'arme à feu dans la région, associés au trafic de la drogue.

Les armes volées dans les proprītétés privées, servent aux usagers de drogue illégale. Ceux-ci se munissent d'armes à feu pour se protéger contre tout attaque et pour commettre d'autres crimes en vue de se procurer d'autres drogues.

Grâce à l'assistance du public, ECHEC AU CRIME a déjà réussi à repérer plus de quatroze cas de possession illégale d'armes à feu. Si vous connaissez quelqu'un qui possède illégalement des armes à feu, faites tout de suite appel à ECHEC AU CRIME.

Index des Services en Français

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION

Gaudet Design, Rénovations and Aluminium, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 1307 McDougall, Windsor, **252-4870, 974-8949.**
JD Rénovations, Jean Dallaire, 1017, Highway 2, Puce, **727--6583.**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061**
Paquette Windows and Home Improvements, M. Venance Paquette, M. Pierre Paquette, 2560 rue Jefferson, Windsor. **974-6160**

SABLE, PIERRE BROYÉE (Voir **CAMIONNAGE**)

SALONS DE COIFFURE

Coupe by Rolande & Esthetics by Caroline, Rolande Tremblay, Caroline Meloche, 3338 ch Dougall, **250-0926**
Norma Jean Designs, Mmes Lu-Anne Fauteux, Chantal Gagnon, 331 ave. Ouellette, Windsor **977-1798**
The Gallery Beauty Salon, Mme Linda Nantais, 3919 rue Seminole, Windsor, **945-0855**

SALONS FUNÉRAIRES

Melady's Funeral Home, 572 Notre-Dame, BelleRivière. **728-1500**
Paul Reaume Funeral Home, Comber, **687-2128**

SERVICES AGRICOLES

A votre service

LA CO-OPERATIVE DE POINTE-AUX-ROCHES

Invite tous les gens à venir consulter la Co-operative au sujet de tous leurs besoins jardiniers ou agricoles.

Chemin Comber Side au sud de Pointe-aux-Roches. Succursale: Rang 12-13 a l'est du chemin Belle-Rivière

798-3011
798-3012



Gérald Mailloux

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES

Alphana, Mlle Lise Ratté, 7515, promenade Forest Glade, Windsor, **944-5991.**

SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES

Boukalivre,Christiane Senécal, C.P. 833, Belle-Rivière, **728-4557**

SERVICES AUX FEMMES

SOS Femmes (Service d'écoute, de renseignements et de conseils pour femmes en difficulté) 1-800-387-8603
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Suzanne Cubaynes-Desforges **351-0297,** Mme Laurette Lapointe **944-3000,** Mme Marcelle Baribeau **354-0083,** Mme Lucille Bondy **734-7936**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT

Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SOUDURE

Astro Welding, Roger, Camille et Aline Dessureault, 6190 E.C.Row , Windsor. **974-6491**

SPORTS

Association francophone des Sports et Loisirs, Mme Henriette Michaud, **948-5545,** poste 221

STEREOS-TÉLÉVISEURS-VCRs

Stereo Den, M. Albert Labonté, 2661 ave Howard, Windsor. **972-3055**

TERRAINS DE CAMPING (Voir **CAMPING**)

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VOYAGES (Voir **AGENCES DE VOYAGE**)



Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



Richard Rochette et compagnie

Une entrevue réalisée par Maryse Tremblay

La première fois que j'ai entendu chanter Richard, ce fut lors du banquet servi en l'honneur du 25e anniversaire du REMPART. Juste après un bon dessert, les invités s'étaient gourmés d'aise en entendant ses délicieuses chansons. Accompagné à la guitare par Paul Lapointe et à la batterie par Guy Babin, Richard Rochette nous entraîna alors dans la ronde de sa musique. Entre chacune des chansons qu'il nous présenta ce soir-là, il trouva les mots justes pour accorder ses violons avec la raison d'être de la fête à laquelle il était convié.

Son aisance sur scène pourrait nous faire croire qu'il exerce son habilité depuis de nombreuses années, pourtant Richard n'en est qu'à ses débuts sur scène.

-"Cela fait depuis plusieurs années que je compose des chansons, les paroles et la musique. Grâce à la participation de mon frère, je pus enregistrer dans un studio quelques-unes de mes compositions. Mais avant de venir dans la région du sud-ouest de l'Ontario, je n'avais jamais eu la chance de me produire sur scène", m'explique Richard lors d'une entrevue.

Natif du Québec, il est dans la région depuis déjà deux ans. Il est présentement enseignant à l'école l'Essor.

C'est grâce à son milieu de travail qu'il a connu Guy et Paul.

Paul a toujours eu le goût de faire de la musique. La guitare à la main, il a souvent été demandé pour jouer dans des mariages ou à l'église. De plus, il s'amuse à gratter sa guitare en improvisant de la musique pendant ses loisirs.

-"Jouer de la musique est une façon pour moi de me détendre et de m'amuser. Quand j'ai su que Richard composait de la musique, je lui ai proposé de faire une petit spectacle avec lui à l'occasion de "La Nuit dans les Champs" le 24 juin passé, à la Place Concorde. On a présenté notre "show" pour le plaisir de jouer sur scène", m'explique à son tour Paul.

Il me dit ensuite qu'il a dû apprendre cinq "tounes" en une seule semaine pour produire ce spectacle. Peu de gens auraient eu sa bravoure en se lançant ainsi dans la gueule du lion. Mais le défi bien qu'il fut grand, fut une réussite.

Puis Richard et Paul enthousiasmés par la frénésie de la scène, ont demandé le concours de Guy pour les accompagner à la batterie.

-"J'avais très peu touché à la batterie avant. Ce fut pour moi une vraie découverte! On m'a dit que j'avais le rythme et je me suis lancé à l'aventure lors du spectacle donné en l'honneur du REMPART", raconte Guy, tout souriant.

Il ajoute qu'il a bien envie d'apprendre davantage de cet instrument. Mais aux dires de celui-ci, un batteur n'est jamais un bon voisin, aussi va-t-il durant ses loisirs battre la mesure sur l'une des batteries de l'école l'Essor.

Alors que Paul et Guy considèrent la musique comme un loisir, Richard Rochette l'envisage plutôt comme une façon de s'exprimer, de se réaliser. Les pieds bien sur terre, il n'a par contre pas l'intention de laisser sa profession pour se tailler une place au palmarès de la chanson. Il sait très bien que le métier d'auteur-compositeur n'est guère facile et qu'il lui faut de la chance et beaucoup de sacrifices pour arriver sur les planches de la scène, aux côtés des grandes vedettes de la chanson.

-"Pour l'instant je trouve amusant de me produire en spectacle ici et là dans la région. Mais j'aimerais bien pouvoir connaître des musiciens professionnels qui m'aideraient à parfaire mes arrangements musicaux", ajoute Richard.

Lorsque je lui parle d'Ontario Pop, ses grands yeux noirs pétillent. Il aura peut-être le goût de relever ce défi à titre d'auteur-compositeur.



Un trio amical: Richard Rochette et Paul Lapointe, ainsi que Guy Babin à l'avant-plan.

Mais en attendant de réaliser ce rêve, on écoute ensemble sa cassette qu'il a pré-enregistrée en 1987. C'est la chanson "Tit-gars" qui joue en premier, celle que tous les trois affectionnent tout particulièrement. La musique est entraînante et nous donne l'envie de battre du pied.

Toutes les paroles de ses chansons sont empreintes de poésie. Comme parolier, Richard Rochette a sûrement un bon talent! Il écrit d'ailleurs quelques poèmes en plus de ses chansons.

Même si ses paroles sont souvent à caractère pessimiste, il se dit par contre très optimiste et un peu pas mal très sarcastique.

-"Mais je n'écris jamais pour lancer des messages. Ce que j'aime surtout c'est de raconter de petites histoires et faire résonner les mots les uns aux autres en des rimes approximatives", explique Richard.

Lui ayant demandé qu'elle était sa chanson préférée, il me tend ce texte avec un large sourire:

Le premier train pour la nuit

J'ai vu vos cravates
et vos souliers vernis
et vos sourires d'ange
qui brillaient
dans la nuit
et tous vos mensonges
et tous nos espoirs
qui brûlaient dans l'ombre
derrière un miroir

J'ai pris le premier train
qui filait vers la nuit
où dansent les fées
et les diables incompris
où s'écrasent les rêves
sur le zinc des bars
quand il se fait trop tard
trop tard

Y'a plus de musique
y'a plus de magie
y'a le silence qui danse
autour de vos cris

J'ai vu vos armures se briser
dans le noir
sur le mur des murmures
des fins de soirée
et vos sourires par terre
qui se moquaient de vous
se moquaient de qui
se moquaient de nous

Toujours les mêmes histoires
et les mêmes victoires
les mêmes brûlures
qui traînent dans la mémoire
le même rock and roll
qui tourne toujours
sur les tables tournantes
comme un compte à rebours

Y'a plus de musique
y'a plus de magie
y'a le silence qui danse
autour de vos cris



Lors d'un spectacle donné en l'honneur du 25e anniversaire du REMPART.

Semaine du patrimoine

(APF) Les Franco-Ontariens sont invités à participer à l'inventaire du patrimoine franco-ontarien, dans le cadre de la Semaine nationale du patrimoine, qui se déroule jusqu'au 23 février.

Six chercheurs du Centre franco-ontarien de folklore de Sudbury recueillent présentement les données historiques sur l'Ontario français. Ils sont à la recherche d'information sur des événements communautaires, heureux ou tragiques dont on parle encore comme les fêtes religieuses ou patriotiques, les processions, les parades et défilés, les batailles de rue et ainsi de suite. Téléphone: 705-675-8986 ou 705-675-3934.



Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs. Écrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.



Robert Vallée, sculpteur!

Une entrevue réalisée par Maryse Tremblay

Une main chaude et amicale m'accueille à mon arrivée. Elle me guide ensuite vers l'antre du sculpteur, au coeur duquel un feu de bois crépite et fait valser ses flammes autour de l'âtre et le long des murs. Les trésors façonnés par cette main d'homme sont exposés autour de la pièce sous une lumière tamisée pour leur donner un relief subtil et mystérieux qu'une lumière du jour aurait effacé.

Je remercie d'avance mon hôte pour la confiance qu'il me porte, en me faisant pénétrer dans son intimité où gisent ses créations tant chéries, désormais à découvert.

-"Je ne me considère pas comme un artiste", s'empresse de me dire Robert au tout début de notre conversation. "Je sculpte par plaisir et par passion."

Peu de gens osent se dire artistes, préférant demeurer humbles vis-à-vis de leurs créations. Pourtant l'artiste n'est-il pas celui qui se voue à l'expression du beau? En cela, je considère Robert comme un artiste, ses oeuvres en témoignant. Mais il me faudra apprivoiser sa peur quant à mes jugements possibles sur l'ensemble de son oeuvre.

Petit à petit, à mesure que je plonge au milieu de son art, la confiance lui revient et l'emballement créé par l'objet de sa passion effacera la crainte primitive de sa nudité quant à l'exposition de ses oeuvres, de sa création.

Avant de faire le tour de ses trésors, Robert m'explique les rudiments de son art en se servant d'un bas-relief inachevé.

A l'aide d'une gouge, outil privilégié en sculpture, Robert taille minutieusement dans la chair d'une planche de tilleul en faisant friser les lambeaux de bois, pour faire dégager une madone. Le bois épouse les formes de son créateur qui le ressuscite en lui prêtant un visage mystique.

Il est impressionnant de constater combien Robert s'inspire beaucoup de l'art religieux. Plusieurs de ses sculptures ont en effet pour thème des personnages bibliques.

-"Je suis vraiment très intéressé par l'art religieux", m'explique Robert. "Rien ne me plaît davantage que de visiter des églises et des basiliques! Il me semble que sans elles, beaucoup de notre histoire se serait perdue dans l'oubli."

Il est vrai que les églises sont le lieu privilégié pour les sculpteurs et les peintres. Tant de richesses et de beauté sont à jamais gravées dans les colonnes, les voûtes, les vitraux et les multiples tableaux des églises!

Robert a même taillé une croix magnifique qu'il a offert à l'école E.J. Lajeunesse. Pour représenter le Sauveur ressuscité, il a eu l'idée de tailler le pourtour du corps de Jésus-Christ en faisant épouser ses formes avec la croix et en dégageant la partie centrale du corps, de façon à faire deviner toute la transparence de Jésus.

Appuyé contre le mur à côté du foyer, un bas-relief attire mon attention. Cette sculpture me plaît par-dessus tout. On y voit un homme au dos voûté et à la mine triste, accablé sous le poids des soucis et de la misère. Son fils est assis sur ses genoux dans la même posture courbée que son père, complice de ses malheurs. Les formes rondes de leurs corps exploitent à merveille les sentiments de détresse. Leurs corps sont repliés sur eux-mêmes comme pour signifier leur grande impuissance vis-à-vis de leur vie.

-"J'ai sculpté ce bas-relief à partir d'une peinture d'un artiste. Je l'ai ensuite retransformé de façon à ce que la sculpture exprime mes propres émotions et que les formes dessinées soient de ma composition", explique Robert, devinant mon admiration pour la sculpture. "Je n'ai encore jamais sculpté un bas-relief qui soit le produit de mon entière imagination. Je sculpte à partir d'une photo ou d'une image que je transforme ensuite au gré de mon imagination."

Qu'à cela ne tienne, l'ensemble est réussi et dénote un grand talent.

On s'approche ensuite d'un autre bas-relief qui représente avec beaucoup de fidélité, la petite fille de la série télévisée "Anne et la maison au pignon vert". Les tresses de la jeune fille sont dégagées de façon à exploiter avec le plus d'ingéniosité, la troisième dimension. L'ensemble est magnifique.

-"J'ai offert cette sculpture à l'une de mes filles. Elle aimait beaucoup ce personnage et j'ai voulu le lui donner en cadeau", ajoute Robert.

J'apprendrai au fur et à mesure de mon pèlerinage à travers ce monde artistique, que Robert aime par-dessus tout sculpter dans le but d'offrir ses oeuvres à sa famille et à ses amis. Il aime gâter ses proches qu'il affectionne tout particulièrement en leur offrant de tels cadeaux. Généreux, il ne garde aucune de ses sculptures, sauf peut-être cette superbe sculpture qui représente un moine.

-"J'aime beaucoup celle-ci", me dit Robert en me désignant une sculpture magnifique.

Un homme très âgé d'un autre temps, à la grande barbe et aux cheveux longs, semble transcrire à l'aide d'une plume, des passages tirés de la bible. Ses yeux fixent le livre à travers de petites lunettes rondes. Un globe terrestre gît à ses côtés sur la table de travail. De beaux livres anciens sont rangés à l'arrière-plan dans des bibliothèques. On a l'impression de pénétrer dans un monde fascinant, dans lequel le mystérieux côtoie la connaissance du monde en général.

Je ne semble pas être la seule à avoir été séduite par le charme de cette sculpture puisque Robert Vallée a gagné le premier prix lors d'une exposition à Chatham. D'ailleurs ce n'est pas le seul prix qu'il ait gagné. A tous les quatre ans, le Centre Cleary se transforme en exposition internationale de la sculpture. Robert Vallée s'est régulièrement distingué dans ces expositions, en raflant les premiers prix.



Un magnifique aigle aux grandes ailes déployées semblent survoler de larges plaines à la recherche d'une proie.

Mais son grand talent est particulièrement visible dans l'une de ses sculptures qu'il a accrochée sur l'un des murs. Un magnifique aigle aux grandes ailes déployées semblent survoler de larges plaines à la recherche d'une proie. Sculpté en trois dimensions, cet aigle est vraiment splendide!

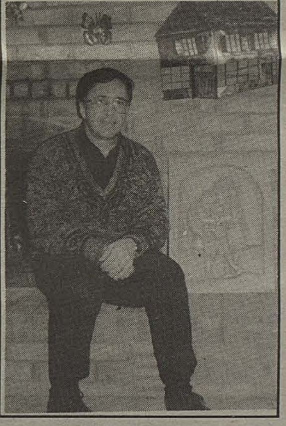
Peu des sculptures de Robert Vallée sont des illustrations de paysage. L'ensemble de ses créations a pour thème des personnages vibrants, à l'image de leur créateur.

Dommage que Robert Vallée ne se consacre pas entièrement à son art. En homme très occupé, il ne dispose en effet que de trois heures par semaine, pour s'adonner à son art.

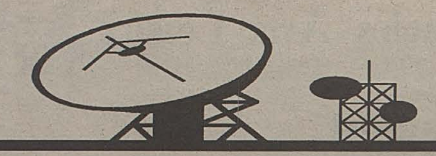
-"Mais nul ne pourrait me faire manquer ces lundis où je me rends à mes cours de sculpture en compagnie de John Lachance. J'ai besoin de me distraire de la vie quotidienne en m'abandonnant une fois la semaine, à ma passion", ajoute-t-il très sérieux.

Enjoué et sociable, il me guide vers la sortie en sautillant de bonheur. Il est vrai que ce fut très agréable de partager ensemble cet amour pour l'art.

Je compte bien assister à la prochaine exposition internationale de la sculpture au Centre Cleary. Ce sera l'occasion pour moi, d'être éblouie par tant de beauté!



M. Robert Vallée avec à ses côtés, le bas-relief où on y voit un homme accablé sous le poids des soucis et de la misère.



Sur les ondes de...

Horaire de CBEFT

Samedi 22 et dimanche 23 février
L'APOTHÉOSE-Albertville 92

Le dernier week-end d'Albertville sera une véritable apothéose des sports d'hiver à la Télévision de Radio-Canada alors qu'on pourra assister aux grandes finales de plusieurs compétitions d'envergure, aux émouvantes Cérémonies de clôture ainsi qu'au Gala des champions de patinage artistique.

Le samedi 22 on suivra, entre autres événements excitants le slalom masculin en ski alpin, les finales féminine et masculine de curling, les 500 mètres sur courte piste en patinage de vitesse (Sylvie Daigle détient le record mondial de la discipline) et le match pour la médaille de bronze au hockey, entre autres événements excitants.

Le 23 février à compter de 8h on verra la grande finale de hockey et les Cérémonies de clôture en compagnie de nos trois animateurs. Marie-Josée Turcotte et Pierre Dufault sur place à Albertville et Jean Pagé en studio. On présentera aussi un résumé de l'ensemble des compétitions olympiques. De plus, de 17h à 19h, Jean Pagé et Alain Goldberg décriront le toujours spectaculaire Gala des champions qui permet aux médaillés des quatre catégories de patinage artistique (femmes, hommes, danse et couple) d'offrir au public un spectacle incomparable, libérés du poids de la compétition.

Lundi 24 février - 14h30
LA MORT D'UN PARENT

L'humoristique Jean-Marc Parent a perdu sa mère à l'âge de 6 ans et son père à l'âge de 14 ans. A vie de famille, il témoignera en toute simplicité de ces deux drames dont il porte encore aujourd'hui les cicatrices.

La mort d'un parent, un sujet trop souvent tabou que nous propose d'explorer Louise Turcot et ses invités dans cette prochaine édition de Vie de famille.

Mercredi 26 février - 21h
"UN EMPLOI À VIE; C'EST FINI"

L'animateur du magazine Enjeux, Jean-François Lépine, propose un dossier sur un sujet d'une brûlante et douloureuse actualité.

Plus de 300 000 Canadiens ont perdu leur emploi au Canada l'an dernier, 60 000 au Québec seulement. Matane, Trois-Rivières, mais aussi Toronto et Montréal sont au nombres des villes le plus durement touchées.

Avec la récession, l'ouverture des frontières et la compétition internationale, l'entreprise canadienne vit une des crises les plus graves de son histoire. Un emploi à vie: c'est fini présentera les défis de la relance de la productivité au pays et traitera de la place qu'on réserve aux travailleurs. Ceux-ci doivent faire face à une adaptation de taille car toutes les études démontrent que dorénavant, un travailleur canadien exercera au moins 5 ou 6 emplois au cours de sa vie active.

Concrètement, on s'intéressera au cas de la Donahue à Matane, cette usine tant attendue, subventionnée à bloc et mise sur la glace sans avoir opéré un seul jour. On verra par ailleurs des gouvernements ont permis de sauver des emplois à l'usine GM de Ste-Thérèse. Enfin, à Bitterfeld en Allemagne de l'Est, on étudiera la réactions d'une communauté où trois emplois sur quatre disparaissent là où la sécurité à vie était garantie.

Horaire CFTM

Dimanche 23 février - 20h
"TROIS LITS POUR UN CÉLIBATAIRE"

Un incorrigible séducteur est mis au défi par ses copains de se 'caser affectivement'. Peut-être par souci d'arriver à cette fin, toujours est-il que notre tombeur se retrouve au bras de trois femmes! Une comédie romantique mettant en vedette Mark Harmon...l. dans le rôle du diable au sourire angélique.

22h
JOURNAL INTIME

Michèle Richard a sacrifié une partie de sa vie privée sur l'autel du 'star system'. Pourtant, au tournant d'une carrière de plus de ving ans, elle ne laisse personne indifférent et brille toujours au firmament des vedettes de la colonie artistique québécoise. Chanteuse et comédienne, elle se tourne maintenant vers le cinéma. Pour nous parler d'elle, Yvan Demers, Michel Louvain, Michel Barrette, Hélène et Renée Martel.

Mardi 25 février - 21h
LE MATCH DE LA VIE
Les enfants de riches

Dans le cadre des quelques rares documents qui ne sont pas produits par l'équipe du Match, les Productions CAPA (Chablaier & Associates Press Agency), en collaboration avec TF1, proposent "Les enfants de riches". Des fils de grands princes du pétrole, aux héritiers des grands empires industriels brésiliens et aux enfants de la noblesse française, en passant par ceux d'un des plus importants Maharadjah indien, découvrez leur quotidien. Face à un monde d'adulte qu'ils côtoient trop tôt, ils parlent de leur mal de vivre et de leurs angoisses,

Disques en revue

Yvan Brunet

Etienne Daha "Paris ailleurs" Select/Disques Double DOCD-30019.

Trois ans après la sortie de son dernier album-studio, l'auteur-compositeur-interprète d'outremer, Etienne Daho vous revient rayonnant d'une maturité et d'une sensualité nouvelles. De plage en plage, il allie un langage poétique de haut calibre à un son très aéré. A savourer absolument: "Saudade" (qui enivre toujours les ondes radios), "Un homme à la mer", et la chanson-titre. Etienne Daho, un nom à retenir.

Joanne Labelle, Joe Bocan, Rose Laurens, etc... "Extraits pop français" Musicor.

Pour qui s'intéresse au pop français du jour, voici quelques extraits de mérite: "L'amour extrême", de Joe Bocan, "Où est celui?" de Joanne Labelle, "Il a les yeux d'un ange" de Rose Laurens, "Parti de rien" de France Castel (chansons-thème de la télésérie Montréal ville ouverte), "Chanson pour les demoiselles" de Michel Fugain, et "Ishkuess" (fille) de Kashtin.

Frédéric Chopin "Berceuse" Deutsche Grammophon 431 623-2.

Pour qui posséderait certaines oeuvres de Frédéric Chopin (1810-1849), cet enregistrement au système digital du pianiste renommé Maurizio Pollini est un complément rêvé de qualité. De plage en plage: "Berceuse", "Barcarolle", "Scherzo", etc... on y sent l'amour de la musique et de Chopin porté à un très haut degré. Ce disque est un classique. Hautement recommandé.

The Dylan "TheDylans" Polygram/Beggars Banquet 510 564-2.

Cette nouvelle formation de Sheffield (Def Leppard) se spécialise dans un rock accessible où bavardent certaines guitares. Les voix harmonieuses à la Byrds d'Antan ajoutent beaucoup au son dylanien. A la radio pop des derniers jours, on rend plaisir à faire tourner à maintes reprises la chanson "Planet Love", mais à savourer également: "She Drops Bombs" et "Particle Ride".

Leonard Bernstein "A Portrait" Sony Classical SM3K 47158.

Sur ce coffret de deux disques compacts, le regretté Leonard Bernstein a choisi de reprendre la pièce "Mass" (conçue en 1971) et le ballet au complet "Dybbuk" (New York City Ballet Orchestra). A conseiller aux inconditionnels de la musique bernsteinienne.

Horaire de TV 5

Lundi 22 février - 18h30
FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL: APRÈS CLÉMENCE, ANDRÉ ET CLAUDE

Après Clémence Desrochers, qu'on a pu voir le lundi 17 février à 22h45, voici les prestations d'André Gagnon et de Claude Léveillée, enregistrées lors des Francofolies de répertoire québécois. En reprise le 23 février à 12h14 et le lundi 24 février à 22h45 avec Claude Léveillée.





Montréal l'automne dernier. Tour à tour ces ex-membres des Bozos passent de la nostalgie au présent, interprétant au passage les plus belles chansons du

19h30
VISON 5: SPÉCIAL CÉSARS

1992 marque la dix-septième édition de LA NUIT DES CÉSARS. Pour l'occasion, VISION 5 vous propose une émission spéciale où vous aurez la chance de voir plusieurs des acteurs et cinéastes en lice pour ces prix fort convoités, dont le comédien Jean-Pierre marielle et le cinéaste Alain Corneau pour le film Tous les matins du monde. Ce long métrage est en nominations dans 11 catégories, immédiatement derrière Van Gogh qui en a 12. Les Césars sont au cinéma français ce que les Oscars sont à Hollywood. Les récompenses sont désormais un événement déterminant dans l'année cinématographique en France. En reprise le dimanche 23 février à 12h45).

Jeudi 27 février - 20h
PRIMEUR; DES LUMIÈRES DANS LA GRANDE NOIRCEUR

A travers les lumières d'une femme de 86 ans, dotée d'un mémoire fabuleuse et dont la verve et l'humour ne tarissent pas avec l'âge, Des lumières dans la grande noirceur propose une vision moderniste de l'histoire du Québec, et en particulier de Montréal, du début du siècle jusqu'aux années de la Grande Noirceur. Féministe, pacifiste, syndicaliste, communiste et très fière d'être juive, Léa Roback sera sur toutes les lignes de front qui marquent ces années riches en bouleversements sociaux. Par l'évocation de souvenirs, des rencontres avec des amis d'enfance ou de lutte comme Madeleine Parent, une visite guidée des quartiers ouvriers de Montréal par le collectif l'Autre Montréal, des documents d'archives sonores et visuels.



Horaire TVOntario

Dimanche 23 février - 21h30
LES QUATRE CENTS COUPS

Un drame réalisé par le célèbre cinéaste François Truffaut et présenté dans le cadre de Ciné-Nostlagie.

A caractère autobiographique, ce film décrit comment la pauvre situation familiale d'un gamin le pousse à la délinquance. Par ce chef-d'oeuvre plein de vérité et d'émotion, Truffaut se révèle un grand cinéaste classique et obtient le Grand Prix de la mise en scène à Cannes en 1959.



Le Rempart

Le Rempart L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien

Windsor, Ontario | 26 février 1992 | 26ième année, No 8

Le Conseil d'éducation de Windsor sera invité à établir une école pour parlants français

(JCM) Un groupe de parents se préparent à demander au Conseil d'éducation de Windsor (généralement connu comme le conseil des écoles publiques) d'établir une école pour jeunes francophones qui parlent couramment le français.

Ces parents faisaient partie d'un comité de parents qui cherchent depuis près de deux ans à faire établir une telle école par la Section de langue française (SLF) du Conseil des écoles catholiques de Windsor. Ils s'inquiètent que la présence dans les écoles françaises actuelles de nombreux jeunes qui ne maîtrisent pas encore assez bien la langue nuit au progrès de ceux que l'on désigne généralement comme les "parlants français."

La SLF a remis la question à un comité ad hoc qui a recommandé il y a plusieurs mois l'établissement d'une école distincte pour ces jeunes, mais tout en reconnaissant que c'est une problème sérieux, la SLF a rejeté la recommendation.

La SLF a mis sur pied en septembre dernier à l'école Ste-Thérèse un projet-pilote de regroupement en classes distinctes de parlants français aux niveaux de la maternelle et du jardin, et, devant le succès constaté, a décidé de le poursuivre également au niveau de la première année en septembre prochain. De plus, elle indique qu'elle recherche d'autres moyens de répondre aux besoins de ces jeunes.

Mais cela est nettement insuffisant pour M. et Mme Claude et Carole Beaulieu, qui ont des enfants au jardin et en première année à l'école Mgr Jean Noël, et pour plusieurs autres parents. "Le programme à l'école Ste-Thérèse n'existe qu'à quelques niveaux et n'est accessible qu'aux familles de ce secteur de la ville, car la SLF n'offre pas le transport pour que les jeunes parlants français d'autres secteurs puissent s'y rendre", signale Mme Beaulieu.

"La SLF dit reconnaître le problème, refuse la solution proposée par son propre comité ad hoc, et ne fait que dire qu'elle continue à rechercher d'autres solutions. Quant à nous, c'est équivalent à un refus" poursuit-elle.

Mme Beaulieu se dit la porte-parole d'un groupe important de parents. Une vingtaine d'entre eux lui téléphonent régulièrement et elle rappelle que le sondage effectué par la SLF elle-même avait indiqué que les parents d'environ 160 jeunes parlants français voudraient les voir dans une école distincte.

Mardi soir, pendant que LE REMPART était sous presse, Mme Beaulieu et d'autres membres de son groupe rencontraient le Conseil complet des écoles catholiques, sections française et anglaise, pour faire une dernière supplication, mais elle n'était pas optimiste quant au résultat que l'on peut espérer et a déjà entamé les démarches pour faire une présentation devant le Conseil d'éducation.

Mme Beaulieu indique également que des parents dans plusieurs autres localités de la province ont dû se tourner vers le Conseil d'éducation pour obtenir une école distincte qui peut répondre adéquatement aux besoins des parlants français. C'est le cas à North Bay, à Sturgeon Falls, à Sudbury, à Hanmer et à Sarnia, dit-elle et elle a parlé par téléphone à la personne à la direction de chacune de ces écoles afin de connaître comment l'école a été mis sur pied.

Le groupe de Mme Beaulieu souhaiterait voir une telle école mise sur pied à Windsor dès septembre prochain.



Le rédacteur du REMPART, M. Jean Mongenais, écoute les doléances de Mme Carole Beaulieu vis-à-vis le refus de la Section de la langue française du Conseil des écoles catholiques de Windsor d'établir une école distincte pour parlants français

Le RGFAPO veut que le gouvernement ontarien finance l'alphabétisation des travailleurs en français

OTTAWA (APF): Pour enrayer l'analphabétisme des francophones en milieu de travail, il faudrait que le gouvernement ontarien et les syndicats développent un programme de formation en français en milieu syndical, adapté à la réalité des travailleurs franco-ontariens.

C'est ce que souhaite le Regroupement des groupes francophones d'alphabétisation populaire de l'Ontario (RGFAPO) qui représente 26 groupes d'alphabétisation populaire en Ontario français.

Le Regroupement demande la création et le financement d'une structure de formation en français équivalente au programme BEST (Basic Education Skills and Training) qui a été mis sur pied par la Fédération des travailleurs de l'Ontario il y a quelques années. Ce programme en anglais a pour but de former des animateurs d'ateliers d'alphabétisation dans les unités syndicales à travers la province.

Selon le Regroupement, qui vient de publier un document sur l'alphabétisation des travailleurs franco-ontariens, aucune unité syndicale et aucune direction d'entreprise n'a mis sur pied des ateliers d'alphabétisation en français à l'intention des travailleurs franco-ontariens. La raison est fort simple: les francophones sont quasi absents des structures syndicales ontariennes.

Il y a deux ans, le gouvernement ontarien créait un fonds spécial de 5 millions répartis sur deux ans pour financer des projets d'alphabétisation des travailleurs en Ontario. Quelques groupes d'alphabétisation ont alors entrepris des démarches auprès d'entreprises ontariennes dans le but d'implanter un programme de formation en français.

C'est ainsi que le groupe d'alphabétisation l'A.B.C communautaire de Welland a convaincu la direction de la compagnie Canadian Tire Acceptance de tenter l'expérience. Lorsque le projet prendra fin le 8 mai, 16 employées francophones auront suivi 12 semaines de formation à raison de deux heures par semaine. Une expérience semblable est en cours à la compagnie Ivaco de Hawkesbury.

A Windsor, le centre d'alphabétisation local voulait implanter un programme d'alphabétisation en français à l'usine de mini-fourgonnettes de Chrysler. Pas de chance, la Fédération des travailleurs de l'Ontario négociait au même moment avec la compagnie l'implantation de son propre programme d'alphabétisation BEST. On a gentiment fait comprendre aux intéressés que l'alphabétisation était la chasse gardée du mouvement syndical, explique le président du centre d'alphabétisation Alphana de Windsor, Raymond Ferland.

«Les syndicats répondent d'abord aux besoins des syndiqués anglophones» lit-on dans le document préparé par le RGFAPO. On ajoute que les travailleurs franco-ontariens sont plus souvent qu'autrement poussés à suivre des ateliers d'alphabétisation en anglais. De plus «les Franco-Ontariens n'ont pas le réflexe naturel d'exiger des services dans leur langue».

Même avec un programme provincial d'alphabétisation en milieu de travail, on ne pourrait rejoindre tous les Franco-Ontariens qui ont des carences en lecture et en écriture. Pourquoi? Parce que selon les statistiques du Regroupement tirées du recensement fédéral, plus du tiers des francophones âgés de 15 ans et plus n'étaient pas sur le marché du travail en 1986. Chômeurs, femmes au foyer, assistés sociaux, ils étaient plus de 157,000 en 1986 à ne pas travailler, sur une population francophone active de 439,000.

C'est pourquoi le Regroupement recommande dans son document que le gouvernement accorde le financement nécessaire pour alphabétiser non seulement les travailleurs, mais aussi les «personnes qui sont marginalisées par le marché du travail». On souhaite également qu'une formule de financement soit mise en place par le gouvernement pour que les groupes d'alphabétisation organisent des ateliers à l'intention des travailleurs non syndiqués.

«Journée de la Femme» de l'U.C.F.O le 7 mars

Me Jessie Iwasiw, avocate de Windsor, sera conférencière à la Journée de la Femme tenue chaque année par l'Union culturelle des Franco-ontariennes. Elle traitera des droits légaux de la Femme.

Egalement au programme est M. Aurèle Bénéteau, coordonnateur des services de santé en français dans le comté de Kent, qui parlera des plans de soins de santé à long terme du gouvernement provincial.

Le programme aura lieu le samedi 7 mars à la Place Concorde. Les inscriptions se feront de 9h30 à 10h00.

Une série de diverstissements est prévue pour l'après-midi, dont une saynète et un monologue de poèmes.

Le programme doit se terminer vers 15h et le coût de 12$ pour les membres et 15$ pour les non-membres comprend le repas du midi.

Il faut retenir sa place avant le 3 mars auprès des personnes suivantes: Mmes Lucille Bondy (734-7936), Carole Gagnon (969-2988), Laurette Lapointe (944-3000) ou Marcelle Baribeau (354-0083).

Index des Services en Français

AGENCES DE VOYAGE
House of Travel, Mme Chantal Kosnik, M. Robert Sylvestre, 2575 ave Ouellette, Windsor **972-1365**; 13576 ch Tecumseh, St Clair Beach, **979-3757**

AGENTS D'IMMEUBLE
M. Omer Dubuc, Buckingham Realty, 4573 ch. Tecumseh, Windsor Bur.:**948-8171**; Dom.:**734-6369.**
M. Rénald Paquin, Royal-Le page Real Estate Realty Services Ltd, 3120 Dougall. Bur.: **969-0330**; Dom.:**735-2552.**

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONTRUCTIONS**)

APPAREILS ÉLECTRONIQUES (Voir **STÉRÉOS, TÉLÉVISEURS, VCRs**, et voir aussi **APPAREILS MÉNAGERS**)

APPAREILS MÉNAGERS
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 3315 est, ch. Tecumseh, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES**)
L.A. Wool Shop, Mme Louise Andrée Leduc, Mme Cécile Hockley, 6711 est, chemin Tecumseh East Park Centre. **944-8112.**
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Irène Roy, 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**

ARTS ET CULTURE
Centre culturel Tournesol Windsor/Essex, 7515 prom. Forest Glade, Mme Mireille Whissell, **948-5545**
Centre culturel St-Cyr Pointe-aux-Roches, Mme Ursule Leboeuf **798-3275**, Mme Elmire Rondot **798-3241**, Mme Hélène Chauvin **798-3048**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS**)

ASSURANCES
Lajeunesse-Lanoue, 5915 ch. Malden, Windsor. **966-6112.**
La Métropolitaine, M. Denis Pinsonneault, 75 Keil Drive South, Chatham; Bur.: **352-2414**; Dom.: **354-5031**
The Co-operators, M. Luc Mailloux, C.P.9, Emeryville (Puce), Bur.: **727-3855, 727-6479**; Rés.: **979-8581**

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.
East Side Auto Wrecking Ltd., MM. René, Daniel, Marc, René (fils), Jérôme LaPorte, Mme Georgette LaPorte, 4450 ch. Walker, Windsor, **969-6602**

AUTOMOBILES-RÉPARATIONS ET DÉBOSSAGE (Voir aussi **GARAGES**)
Johnny's Spring Service, M. Michel St-Louis, 223 ave Glengarry, Windsor, **254-8661**

AUTOMOBILES-VENTE ET SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424**

AVOCATS
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Lorraine Shalhoub, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526**
Me Brian Ducharme, 600-176 ave Université ouest, Windsor, **258-6490** 12127 est ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-1445**; 527 rue Notre-Dame, Belle-Rivière. **728-1840**
Me Robert Jutras, 50 rue Queen Sud, Tilbury, **682-3100**
Me Marianne P. Kroes, 700-176 ave Université ouest, Windsor , **971-7311**
Levesque, Levesque; Me Gérard Levesque, 1218 rue Ste-Anne, Tecumseh **735-9928**

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS -SALLES À LOUER**)

CAISSES POPULAIRES (Voir **"INSTITUTIONS FINANCIÈRES"**)

CAMIONNAGE
Jacques & Son Trucking, Mlle Estelle Vaillancourt, 12056 ch Tecumseh. **735-3192**

CAMPING
Windsor South/Amherstburg KOA, la famille Florian Brousseau, RR1, 6480 ch Texas, McGregor, **726-5200**

CENTRES CULTURELS (Voir **ARTS ET CULTURE**)

Suite page 6



En Bref

LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL À WINDSOR EN MAI

Son Excellence, le très honorable Ramon John Natashyn, Gouverneur général du Canada se rendra à Windsor le 12 mai, dans le cadre des fêtes du Centennaire de la ville. Entre autre il présentera de nouvelles armoiries que la ville a demandé de la Canadian Heraldi Authority.

INSCRIPTION POUR OBTENIR UN NUMÉRO D'ASSURANCE SANTÉ

Si vous êtes l'une des personnes en Ontario qui ne se sont pas encore inscrites pour obtenir une carte d'assurance-santé, dimanche le 1er mars prendra fin la période pendant laquelle on passera de l'ancien numéro de OHIP au nouveau numéro d'assurance-santé de l'Ontario.

Il suffit de remplir le formulaire d'inscription à la Protection-santé de l'Ontario et de le poster avant le 1er mars. Vous pouvez obtenir ce formulaire auprès du bureau du ministère de la Santé de votre localité ou de votre médecin.

Si vous n'avez pas de numéro d'OHIP, vous devez aller au bureau du ministère de la Santé de votre localité et prouver que vous êtes un résident autorisé de l'Ontario.

LA FNFCF OFFRE UNE BOURSE D'ÉTUDES

OTTAWA: La Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises offrira à nouveau cette année une bourse d'études à une femme francophone vivant en milieu minoritaire qui poursuivra des études postsecondaires durant l'année scolaire 1992-93. La bourse «Almanda Walker Marchand», s'élève pour cette troisième année à 1000 $.

Les personnes intéressées peuvent se procurer une formule de demande en communiquant avec la FNFCF, 325 rue Dalhousie, pièce 525, Ottawa (Ontario) K1N 7G2, télé. 232-5791. Les candidates ont jusqu'au 30 avril 1992 pour soumettre leur demande. Le nom de la lauréate sera dévoilé le 6 juin prochain.

ON PRÉVOIT 180 000 MISES EN CHANTIER POUR 1992

Ottawa: Le total national des mises en chantier devrait augmenter de 15 p. 100 cette année, pour atteindre 180 000, puis monter à 201 000 en 1993. Tels sont les chiffres indiqués par la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Le secteur de l'habitation profitera non seulement de l'amélioration du climat économique et des faibles taux d'intérêts, mais aussi de l'introduciton des prêts hypothécaires à 95 p. 100 pour les accédants à la propriété.

Ce sont les maisons individuelles qui connaîtront la plus forte reprise. Les mises en chantier augmenteront de 21 p. 100 cette année pour atteindre 105 200, puis de 11 p. 100 en 1993, pour s'établir à 117 300.

9 300 $ AU CENTRE CULTUREL TOURNESOL

(C) L'Office des affaires francophones du gouvernement ontarien accorde une subvention de 9 350 $ au Centre culturel Tournesol Windsor/Essex pour couvrir diverses activités publicitaires dont sa papeterie, des bannières pour les activités telles le Festival Francophone, la Nuit dans les Champs et les rassemblements à la Place Concorde, ainsi que des frais de publicité dans les médias pour ces événements.

La présidente du Centre, Mme Mireille Whissell, indique que le Centre est fort reconnaissant de cet appui.

LA FCFA PROTESTE

(C) La Fédération des communautés francophone et acadienne vient de déposer des plaintes auprès du Commissaire aux langues officielles en rapport avec des agissements de la Société Canada 125 et du Secrétariat des conférences constitutionnelles.

En particulier, la FCFA déplore le fait que la Société Canada 125 n'ait distribué que des messages unilingues anglais dans la plupart des foyers francophones hors-Québec au sujet des célébrations du 125e anniversaire du pays.

Elle déplore également la retransmission unilingue anglaise de tous les débats, discussions et ateliers des conférences constitutionnelles et l'interprétation en anglais seulement de l'hymne lors de la cérémonie de clôture de la conférence de Vancouver.

«Il est paradoxal que, d'une part, les organisateurs ont cherché à réconcilier les tensions politiques et linguistiques du pays et que, d'autre part, ils aient fait preuve d'une aussi grossière insensibilité à l'égard de la population francophone, « déclare la FCFA.

GESTION SCOLAIRE EN COLOMBIE-BRITANNIQUE: LE GOUVERNEMENT DÉPOSE SON RAPPORT

Vancouver (APF, Daniel Bélanger): Après neuf mois de gestation le gouvernement néo-démocrate de la Colombie-Britannique a déposé le rapport du Comité spécial sur l'éducation en langue minoritaire officielle de la province.

«Nous lançons maintenant un appel au public, afin qu'il nous fasse parvenir ses commentaires et ses réactions concernant le rapport du comité a mentionné la ministre de l'Education Anita Hagen.

Parmi les recommandations, le rapport propose la création de trois conseils scolaires régionaux pour le sud et la région côtière de la Colombie-Britannique, l'île de Vancouver, et le nord de la province rince George.

Selon le rapport, la population étudiante francophone pourrait passer de 2,300 à 6,000 avec l'établissement d'un système de gestion sous autorité francophone.

Calendrier des activités

TOUS LES MARDIS MATIN
10h30
L'HEURE DE "RACONTE DES HISTOIRES EN FRANÇAIS"
Bibliothèque de Forest Glade, 3211 ch Forest Glade
Information: Mme Simone Hobson 735-6803

MERCREDI 26 FÉVRIER
19h30
VIN-FROMAGE; RENCONTRER CONSEILLERS SCOLAIRES DE LA S.L.F. COMTÉ ESSEX
Parrainé par l'Association des enseignantes et enseignants française de l'Ontario élémentaire et secondaire d'Essex séparés
Place Concorde, Salle Le Médaillon
Joseph Bisnaire: 979-1485

DIMANCHE 1ER MARS
19 H30
TOURNOI DE EUCHRE
Salle paroissiale de Pointe-aux-Roches
1er prix: 25% des recettes (minimum 100 $); 2e prix: 15% des recettes; 3e prix: 10% des recettes.
Entrée: 10 $ par équipe de 2 personnes.
Informations et billets: Hélène Chauvin 798-3048; Pauline Gagnier 798-5756; Lucy Tremblay 798-5857.

SAMEDI 7 MARS
INSCRIPTION 9 H30 à 10 H
JOURNÉE DE LA FEMME
PARRAINÉ PAR L'UNION CULTURELLE DES FRANCO-ONTARIENNES, RÉGIONALE
Place Concorde
Dîner 12 $ membre; 15 $ non-membre
Informations: Carole (Windsor) 969-2988; Marcelle (Kent) 354-0083; Lucille (Essex) 734-7936; Laurette (Windsor) 944-3000

Le nom "St-Edmond" sera préservé

(JCM) L'édifice choisi par le Conseil des écoles catholiques de Windsor pour remplacer les écoles françaises actuelles Ste-Anne et St-Edmond portera le nom St-Edmond, a décidé la Section de Langue Française du Conseil à sa réunion la semaine dernière.

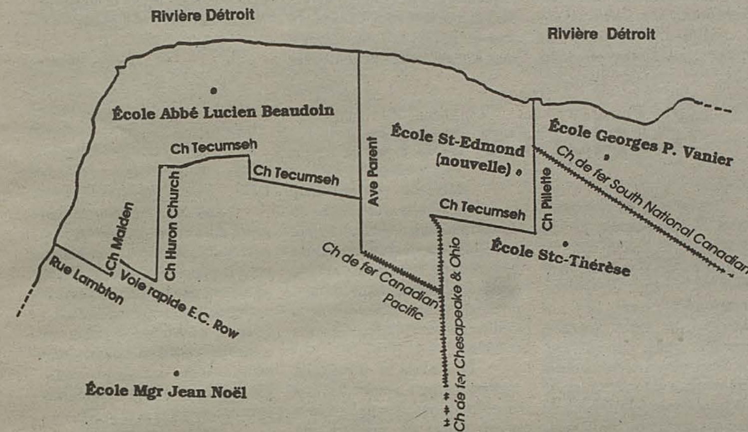
Cet édifice abrite cette année les élèves de l'école anglaise Holy Family qui sera fermée à la fin de l'année scolaire.

La Section de langue anglaise du Conseil avait demandé à la SLF de préserver le nom Holy Family. Mais la semaine dernière, on a mentionné qu'il avait été promis aux gens de l'école St-Edmond que le nom de leur école serait préservé. De plus, on a signalé que St-Edmond était la plus vieille école française de la ville et il était donc de mise que son nom soit préservé.

La "nouvelle école St-Edmond" est située boulevard Rossini près de la rue Séminole. La murale de l'évêque St-Edmond actuellement dans l'édifice de la rue Marentette y sera transportée.

Le fait de fermer l'école Ste-Anne qui nécessiterait de coûteuses réparations et de remplacer l'école St-Edmond qui est trop petite nécessite cependant l'établissement de nouvelles frontières de fréquentation scolaire. Le Comité de planification de la SLF a donc préparé une recommandation à cet effet que l'on peut voir dans la carte ci-dessous et que la Section est à discuter avec les gens concernés.

Une réunion pour discuter du plan a eu lieu à l'école Ste-Anne la semaine dernière et une autre est prévue pour le 5 mars à 19 h 30 à l'école St-Edmond. Des réunions peuvent également avoir lieu aux autres écoles si les parents en font la demande. En fait, a ajouté M. Denis Levert, surintendant des écoles françaises du Conseil, tout parent intéressé peut faire ses commentaires au comité.



Le Centre Tournesol se prépare à publier son répertoire artistique

(JCM) Auriez-vous deviner qu'il y a entre 500 et 800 artistes ou artisans francophones dans le Sud-Ouest ontarien? Voilà ce qu'indique la recherche préliminaire faite par le Centre culturel Tournesol Windsor-Essex qui se prépare à les répertorier dans une publication qui sera prête à distribuer en septembre.

La première étape du projet consistait à établir une série de contacts qui aideraient à identifier les artistes francophones de la région dans toutes les disciplines possibles, à partir de la musique, le théâtre ou les arts visuels, jusqu'à l'artisanat, la mime ou le montage de spectacles de marionnettes. Ensuite on a fait la recherche préliminaire pour commencer à répertorier ces pratiquants autant dans les domaines scolaires ou non-scolaires que de façon professionnelle ou amateur.

On en est donc rendu à compléter la recherche, puis à préparer pour l'impression le Répertoire artistique francophone du Sud-Ouest". A cette fin, un projet gouvernemental a permis au Centre d'embaucher deux employées: Mme Nancy Marentette de Tecumseh qui est responsable de mettre à point la recherche et Mme Georgette Caron-Mulder de Chatham qui assume la responsabilité administrative.

"Le répertoire s'avérera certainement fort utile pour les écoles. Il servira également aux organismes tels les Conseils des Arts. Mais surtout, il sensibilisera les diverses instances gouvernementales quant à la diversité de talents qui existent dans notre région" a déclaré Mme Mireille Whissell, présidente du Centre qui a conçu le projet.



De gauche à droite: Mme Nancy Marentette, Mme Caron-Mulder et Mme Mireille Whissell.

Robert Paquette au téléthon de La Chaîne de TVOntario

Les 28 et 29 février et 1er mars, La Chaîne de TVOntario diffusera une super fête afin d'amasser les fonds nécessaires au maintien de sa programmation. Ce deuxième téléthon annuel de prélèvement de fonds sera animé par Jacqueline Pelletier, animatrice bien connue des spectateurs et spectatrices de La Chaîne, et le chanteur franco-ontarien Robert Paquette.

Plusieurs autres artistes se relaieront afin de faire vibrer les gens au son de leur musique.

Le téléthon présentera également d'autres personnalités de La Chaîne, dont Angelo Cadet et Valérie Morand de "Mission: Action 1", Nathalie Pelletier et Simon Barrette "d'Imagine", Marie Turgeon de "Par chocs", Jean Fugère "d'A comme artiste", Pierre Lavigne de "Pédagogie 2000" et Pascale Fouron de "Ça me dit chaud".

Plusieurs vidéos seront aussi présentés donnant un aperçu d'activités au courant des derniers mois par les localités de toutes les régions de l'Ontario afin de témoigner leur soutien envers le travail et la programmation du réseau.

De plus, les spectateurs et spectatrices pourront choisir le film de fin de soirée qu'ils préféreront. Le vendredi soir, dans le cadre de "Cinéma, Cinéma" on aura le choix entre "Cruising Bar", "Roselyn et le Lion" ou "La Vengeance d'une femme". A "Ciné-Couche-Tard", le samedi soir, La Chaîne offre "La Dernière Image", "Le Tigre de Bengale" ou "Le Cercle rouge" et à "Ciné-Nostalgie" dimanche soir, le choix est entre "La nuit est mon royaume", "L'Équipage" ou "Le Beau Serge".

Pensez-y bien:
Qui connaissez-vous à qui vous pourriez suggérer de s'abonner au REMPART?...

Suggérez-leur donc!...

Merci!

Echec au Crime

ECHEC AU CRIME offre des récompenses allant jusqu'à $1000. pour des renseignements menant à une arrestation en rapport avec le crime décrit ci-bas ou n'importe quel crime sérieux, et garantit l'anonymat à l'informateur qui n'a pas à se nommer ni témoigner en cour, mais qui est identifié par un numéro. Le numéro à composer est 258-8477, du comté à frais virés s'il y a lieu.

Tentative d'intimidation

Juste avant minuit le 30 décembre dernier, un jeune homme marchait vers l'est le long de la rue Wyandotte est. Comme il s'approchait de la rue Louis, une voiture de modèle Chrysler récent s'est approché du trottoir. Le chauffeur a tenté d'entamer une conversation en demandant au jeune homme où il allait. Mais quand celui-ci a répondu qu'il s'en allait chez lui, le chauffeur a pris dessous son siège un petit fusil à main noir qu'il a pointé vers la victime.

Celle-ci s'est enfuie terrifiée mais a vu la voiture faire demi-tour et s'en aller vers l'ouest. Le suspect est un mâle blanc de 30 à 35 ans qui a des cheveux bruns courts et porte une moustache. On ne connaît pas de motif pour cet incident.

Commentaire

CE QU'EN PENSE LA PRESSE FRANCOPHONE!

Le bilinguisme, un signe distinctif du Canada

Editorial tiré du journal «Le Franco» d'Alberta

Lors de sa première comparution devant le comité des langues officielles à Ottawa, le nouveau Commissaire aux langues, M. Victor Goldbloom, a soutenu que les fautes et les frustrations que l'on impute au programme des langues officielles étaient largement le fruit d'une méconnaissance de la Loi sur les langues officielles et de son application.

Le plus farouche ennemi du bilinguisme est le Confederation of Regions (CoR) qui a réussi à faire élire huit députés aux dernières élections au Nouveau-Brunswick et est devenu l'Opposition officielle. Son principal argument est toujours le même: il en coûte une fortune au Trésor public pour maintenir le programme de bilinguisme au Canada. C'est absolument faux. Et les membres du CoR le savent très bien car ils sont très bien informés.

Et que dire du Reform Party de Preston Manning qui piétine, ne pouvant présenter aux Canadiens un programme électoral à la mesure de leurs aspirations. Ce sont des organismes qui sont «CONTRE». Ils sont contre tout: contre le bilinguisme, contre les programmes sociaux, contre les francophones, contre le multiculturalisme, contre les autochtones, contre...

Ils sont contre le bilinguisme et pourtant il ne coûte que 0,30 pour cent des dépenses totales des programmes du gouvernement fédéral. En comparaison avec d'autres dépenses inutiles du fédéral ça ne vaut même pas la peine d'en parler.

Quand ces organismes, qui sont populaires et savent profiter du mécontentement de la population, parleront-ils de reconstruire le Canada plutôt que de le détruire avec leur progagande négative? Quand auront-ils des propositions positives, constructives à faire aux Canadiens pour assurer leur avenir?

Il est vrai qu'il faut mieux informer les Canadiens sur le bilinguisme. Il est vrai aussi qu'il faut parler de ce qui va bien dans ce programme et des résultats positifs qu'il a apportés. Le bilinguisme n'a-t-il pas fait naître le système des écoles et des programmes d'immersion française? N'y a-t-il pas plus de 17 000 jeunes Albertains qui y sont inscrits cette année? Cela ne contribue-t-il pas à une meilleure compréhension entre les francophones et les anglophones?

Les parents des étudiants en immersion française ont réalisé que le bilinguisme est un bon investissement. Il ne faut pas oublier que le bilinguisme accroît la compétitivité sur les marchés internationaux. Le Canada sans le bilinguisme, sans l'anglais et le français, ce n'est pas, ce n'est plus le Canada. Le bilinguisme est un signe distinctif du Canada.

A la lueur de toutes ces choses positives, n'y a-t-il pas lieu de continuer à améliorer ce programme des langues officielles au lieu de cherche à le tuer?

Il faut que le Commissariat aux langues officielles soit «proactif». Au diable le rappport annuel. Vendre la salade est plus important que de faire un rapport sur l'état de la récolte. Il faut aussi traduire devant la Cour fédérale tous les ministères et toutes les compagnies de la Couronne qui ne respectent pas la Loi sur les langues officielles. Le Commissaire a eu gain de cause hors cour contre Air Canada et est toujours en cours avec Via Rail. Il faut continuer le bon travail, M. Goldbloom.

Pierre Brault

Torélance zéro!

Editorial tiré du journal L'eau vive de Saskatchewan

Qu'est-ce qui distingue le Canada... des Etats-Unis, par exemple? Pourquoi dit-on qu'il fait bon y vivre? A ces questions, bon nombre de Canadiens et de Canadiennes pourraient vous répondre: «La tolérance. Le Canada est un pays tolérant». A preuve, les Sikhs peuvent continuer de porter le «turban» lorsqu'ils joignent les rangs de la Gendarmerie du Canada (sic).

La tolérance? Bof, il faudra repasser, ces temps-ci... L'adrénaline monte partout à travers le pays. Cause du symptôme: «constitutionnalite dégénérée.» Les gens atteints se gargarisent de discours douteux, dans lesquels les clichés abondent.

Cette curieuse contagion se propage vite: l'intolérance est de mise. Chacun propose sa façon orignale de régler la crise constitutionnelle parfois dans un joyeux lyrisme ou serait-ce tout simplement du pur délire. Des exemples? Le juriste Stephen Scott parle de la possibilité d'envahir un Québec qui se proclamerait souverain. Selon lui, la constitution ne prévoit pas de mécanisme de séparation, donc la séparation est illégale. Par conséquent,si un territoire se sépare du reste du pays, il est légitime d'y envoyer l'armée. Des éditorialistes du pays ont d'ailleurs opiné du bonnet... Et une certaine Diane Francis, rédactrice en chef du Financial Post, va plus loin en proposant l'arrestation de Jacques Parizeau, chef du Parti québécois! Et à quand l'internement de Preston Manning du Reform Party, tant qu'à y être, Mme Francis?

Les temps ne sont pas gais. Les propos des intellectuels du pays comme ceux de l'homme de la rue sont acerbes, voire violents face au Québec.

Hauts sont les cris quand Ottawa décide d'ouvrir quelque peu ses coffres... pour accorder 160 millions de dollars à des fins de relance économique du Québec, l'enfant récalcitrant. Les uns s'insurgent, les autres protestent vivement... Mais tous oublient. Tous, Reform Party en tête, oublient les subventions accordées au cours des derniers mois: 800 millions de dollars aux agriculteurs de l'Ouest; 236 millions de dollars aux scientifiques de la Colombie-Britannique et 39 millions de dollars aux pêcheurs des Martimes. Du reste, la région de Montréal demeure l'une des régions les plus touchées par le chômage au pays.

Protester contre les soi-disant privilèges accordés au Québec, soit! Le droit à la parole est encore intact en ce pays. Chacun peut dénoncer, même hurler s'il le veut! On a d'ailleurs beaucoup parlé ces dernières années de cette panoplie de droits auxquels doit accéder chaque être humain, qu'importe son sexe, la couleur de sa peau ou sa religion.

Mais, en voulant trop exercer nos droits avec zèle, on en devient parfois intolérant. Il ne faut pas oublier que des responsabilités découlent de ces droits. Dans le contexte actuel respecter le statut privilégié du Québec au sein de la Confédération est un de ces devoirs collectifs.

Le Canada et sa majorité anglophone, par l'intermédiaire de ses médias, ont déjà prouvé leur savoir-faire en matière de démagogie. Tantôt, ils brandissent de désastreuses prévisions économiques pour flanquer la frousse aux contribuables québécois. Tantôt, ils font du chantage émotif qui sonne faux.

Le Québec vit une autre importante période de sa courte histoire. Les Québécois et Québécoises auront à déterminer s'ils veulent continuer à faire partie de la grande famille canadienne. Eux seuls pourront trancher sur le choix de leur destinée en tant que peuple. C'est un droit qui leur revient. Et c'est une responsabilité pour les Canadiens des autres provinces que de respecter ce choix-là.

Les dénonciations de tout genre dont est victime le Québec ne servent à rien, sinon à consolider, chez la population québécoise, le sentiment que le reste du Canada cherche à démolir ses aspirations... et qu'il considère ce bout de territoire canadien comme une malformation, une simple partie gangrenée qu'il faut absolument amputer.

Et puis, en réalité, qu'est-ce qui distingue le Canada? Deux grandes communautés, l'une francophone et l'autre anglophone se côtoient dans un pays immense. Un pays constitué aussi de nations autochtones et de minorités ethniques des plus vivantes. Le Canada est aussi un pays qui se dit démocratique... et qui devra le prouver dans les prochains mois. Il devra laisser le Québec choisir sa destinée sans intimidation, sans répression, sans violence... Avec beaucoup de tolérance.

Johanne Lauzon

Ne pas jouer avec l'avenir du pays

Editorial tiré du journal Le Madawaska d'Edmundston, N.-B.

Le Canada traverse actuellement une sombre période de son histoire constitutionnelle. Le peu de succès du comité mixte des Communes et du Sénat a de quoi faire réfléchir. Au lieu d'échanger sur des solutions, des moyens pour améliorer le fonctionnement du pays, des individus viennent déblatérer contre n'importe qui sur n'importe quoi. A l'image du Comité Spicer, celui-ci fonctionne à tâtons. C'est triste. Le gouvernement de Brian Mulroney réalise maintenant que son problème de communication est plus sérieux qu'il le pensait.

«Bâtir ensemble l'avenir du Canada» est toujours un document valable et de discussion de base. Ce n'est pas parfait. La preuve est que le Québec et d'autres provinces émettent des réserves. C'est normal! Le premier ministre Brian Mulroney doit cesser d'imiter George Bush, plus préoccupé par ce qui se passe dans le monde que dans son propre pays. Créer une image et tenter de passer à l'Histoire ne doit pas supplanter la volonté de bâtir son propre pays. Les problèmes intérieurs du pays sont sérieux. Le positif se doit de l'emporter sur le négatif, au domaine constitutionnel. Dans huit ans, nous serons en l'an 2000. Le temps presse et la possibilité d'un Québec indépendant doit être prise au sérieux.

Jean L. Pedneault



Publié tous les mercredis par les **Publications des Grands Lacs Ltée.**
7515 ave Forest Glade (Windsor), R.R. 2, Tecumseh, Ontario N8N 2M1

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédacteur: **Jean Mongenais**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Publicité national: **Céline Vachon**
Publicité locale: **Jean Mongenais**
Comptabilité: **Charlotte Mongenais**
Atelier: **Céline Vachon**
Johanne Gagnon

Abonnements:Canada: **16.00$**; Ailleurs:**37.00$**
Téléphones: Général: **948-4139**
Rédaction: **948-4130**
Télécopieur: **948-0628**

Enregistré comme courrier de deuxième classe. **Permis 02903**

Membre de l'


Association de la presse francophone

Seule l'école Ste-Thérèse aura un jardin à temps plein

(JCM) Suite au succès du projet pilote de jardin à temps plein à l'école Ste-Thérèse cette année, la Section de langue française du Conseil des écoles catholiques de Windsor a décidé le mois dernier de poursuivre le projet à cette école l'année prochaine.

Cependant, elle a décidé la semaine dernière que ce serait la seule école où le jardin serait à temps plein.

La SLF n'a pas retenu la recommandation de son surintendant M. Denis Levert de faire une sondage auprès des parents des élèves en maternelle à chacune de ces écoles pour déterminer le degré d'intérêt à un projet semblable dans chacune d'elles.

Le projet de maternelle à temps plein lui, ne sera pas poursuivi pour des raisons financières car le ministère n'accorde pas des subventions à cet effet.

M. Levert a toutefois indiqué que le financement de jardins à temps plein était possible.

Cependant, sensibles aux critiques faites à leur endroit suite aux changements qui ont dû être apportés à l'organisation des classes de jardin et de maternelle à l'école Ste-Thérèse le mois passé les membres de la SLF n'ont pas voulu procéder à des projets semblables dans ses autres écoles.

Par contre, le principe de regroupement distincts d'élèves parlants français et de ceux qui ne le parlent pas couramment sera maintenu.

La SLF a déjà décidé que cela se ferait certainement aux niveaux maternelle, jardin et première année à l'école Ste-Thérèse l'année prochaine.

M. Levert a indiqué au REMPART que diverses formes de tels regroupements se font dans toutes les écoles de langue française, à divers niveaux, et que l'administration examinait des façons d'augmenter cette pratique l'année prochaine. (Cependant, pour certains parents francophones, les mesures prises actuellement dans les écoles françaises du Conseil des écoles catholiques sont nettement insuffisantes: voir la manchette à la une).

L'Université Laval offre des bourses d'études pour les étudiants des communautés francophones

Ottawa - Grâce à l'appui financier de l'Université Laval, la Fondation Donatien Frémont offrira deux nouvelles bourses d'études à partir de 1992-93. Le programme de bourses de la Fondation vise à former des communicateurs dans les communautés francophones.

Les "Bourses de l'Université Laval" seront réservées, en toute logique, aux candidats ayant choisi cet établissement pour étudier. L'Université Laval est de fait un choix indiqué pour les aspirants-communicateurs puisqu'elle jouit d'une réputation enviable, entre autres, pour ses cours de journalisme.

Parmi les autres bourses de la Fondation, seule la "Bourse Journal LeDroit" est également liée à un établissement particulier, étant réservée aux étudiants en communication à l'Université d'Ottawa. Dans tous les autres cas, le choix de l'établissement est libre en autant que les cours soient en français. L'an dernier, la Fondation a octroyé un total de 24 bourses.

La contribution de l'Université Laval au programme de bourses de la Fondation figure parmi une gamme actions qu'elle a entreprises récemment pour "soutenir de façon concrète les communautés francophones de l'extérieur du Québec", comme l'a expliqué M. Michel Dumas, directeur du Bureau de la recherche subventionnée de l'Université.

Pour les bourses 1992-93 de la Fondation Donatien Frémont, les demandes doivent être soumises avant le 1er juin. Les renseignements et formulaires de demande sont disponibles au REMPART ainsi qu'auprès des écoles secondaires et post-secondaires ainsi que de nombreuses associations socio-culturelles partout au Canada.

Gestion scolaire pour les Fransaskois

La Saskatchewan redémarre le processus

Ottawa (APF): Le nouveau gouvernement de la Saskatchewan a enclenché le processus qui permettra aux parents francophones de gérer et de contrôler leurs écoles françaises.

La ministre de l'Education, Carol Teichrob, a décidé de réactiver le Comité de la mise en oeuvre de la gestion scolaire fransaskoise qui était sans mandat depuis le 18 septembre 1991. Ce comité aura pour mandat de conseiller la ministre quant à l'adoption des recommandations du rapport Gallant qui date du mois de juin 1989.

Ce rapport définissait un modèle de gestion et de contrôle des écoles françaises en Saskatchewan, qui avait été accepté tant par les parents fransaskois, que le ministère de l'Education.

A l'époque, le gouvernement conservateur s'était engagé à déposer un projet de loi à temps pour la rentrée de septembre 1990. Mais en avril, Régina imposait un moratoire d'un an avant la mise en oeuvre d'un système d'éducation pour les francophones de la province, prétextant des raisons financières. Pourtant en vertu d'une entente signée en 1988, le gouvernement fédéral s'est engagé à rembourser la Saskatchewan jusqu'à concurrence de 3 millions par année jusqu'en 1992-1993 pour couvrir les frais de la mise en oeuvre de la gestion scolaire.

Cela ne semble pas inquiéter le nouveau gouvernement néo-démocrate, qui affirme maintenant que le modèle de gestion proposé ne coûtera pas trop cher à la province, que le fardeau fiscal des contribuables n'augmentera pas grâce à l'engagement financier du gouvernement fédéral, et que cela n'affectera pas le développement d'autres services scolaires dans la province.

L'Association provinciale des parents fransaskois souhaite que tout soit prêt pur la rentrée scolaire de septembre 1992.

Si la Saskatchewan accorde finalement la gestion et le contrôle des écoles françaises aux parents fransaskois, elle ne fera que se conformer quatre ans plus tard à un jugement de la Cour du banc de la reine rendu en 1988, qui reconnaissaient aux parents francophones le droit de gérer leurs écoles. La Cour suprême du Canada avait rendu un jugement semblable en mars 1990 dans une affaire concernant des parents d'Edmonton en Alberta.

Deux visiteurs de Medjugorje à Windsor

Mirela Marinci (à gauche) et Marina Cavar, deux guides touristiques de Medjugorje, amies et interprètes des visionnaires et des Pères franciscains de la paroisse St-Jacques de Medjugorje, font présentement une tournée au Canada. Elles veulent éclairer les Canadiens au sujet des événements et politiques et religieux qui se déroulent en Croatie. Une d'elles, Mirela, se fera un plaisir de répondre en français à ceux et celles qui lui adresseront la parole.

Tous les gens intéressés sont invités à se rendre à l'église Assumption, 350 chemin Huron Church, Windsor, Ontario le dimanche 8 mars à 14 heures. L'après-midi se terminera par l'Exposition du Saint Sacrement.

Cette rencontre s'avérera en même temps une bonne préparation pour ceux et celles qui voudront faire un pèlerinage à Medjugorje du 14 - 21 mars prochain.

Pour tout renseignement, appeler Mme Rita Forton au 256-8585.



Index des Services en Français

COMPTABLES
Cox, Hyatt & Company, M. Donald Lassaline, B. Comm., C.A. 875 ave Ouellette, Pièce 200, Windsor. **258-4626**

Robert Séguin, 737 Ouellette, (Rez-de-chaussée) Windsor. **253-6326**

CONSTRUCTION (Voir **RENOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

ÉLECTRICIEN
Roy Electric, Richard et Marcel Roy, Pointe-aux-Roches, **798-3205**

ÉQUIPEMENT DE BUREAU
Advance Business Systems, M. Onil Larochelle, 925 ave Crawford, **258-4979**

EXCAVATION (Voir **CAMIONNAGE**)

GARAGES
Mallet Sunoco, M. François Mallet, 925 rue Erie Est, (angle Parent) **973-8316.**

INSTITUTIONS FINANCIÈRES
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**

Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

LIBRAIRIES (Voir aussi **ARTICLES RELIGIEUX et SERVICE DE RECHERCHE DE LIVRES**)

MENUISERIE (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

MEUBLES
Bergeron Furniture, M. Phil Bergeron, 391 rue Front, Lasalle, **734-6162**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 1101 est, rue Erie, suite C., Windsor. **973-1101;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282,** 5805 ch Malden, LaSalle (ouvert à l'été '92)

ORDINATEURS-VENTE-SERVICE
Mister Ray's Computers, M. Raymond Marentette, Tecumseh, (heures flexibles.) **735-6774**

PHOTOGRAPHES
St-Louis Studio & Camera Inc., M. Georges St-Louis, 12065 ch. Tecumseh, Tecumseh, **735-2622**

The Photographer, Mlle Jennifer Cybulski, 1335 rue Wyandotte Est, Windsor. **253-4535**

QUINCAILLERIE
Stoney Point Hardware, M. Gérald Lefaive, ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3535**

RÉCEPTIONS-SALLE À LOUER
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

Suite page 8



Sports

Classements

Joyeux Troubadours

Résultats du 23 fév.

Plus haut simple

HOMMES	
Maurice Gagné	235
Jack Tracey	203
Sam Basque	200
FEMMES	
Alice Renaud	200
Françoise Grondin	182
Yolande Hébert	181
ÉQUIPES	
Les Tigres	694
Les Dragons	663
Les Renards	645

Plus haut triple

HOMMES	
Maurice Gagné	584
Sam Basque	577
Jack Tracey	543
FEMMES	
Alice Renaud	492
Suzanne Paquet	487
Françoise Grondin	477
ÉQUIPES	
Les Tigres	1946
Les Vaisseaux	1896
Les Renards	1881

Premier gagnant 50/50
Ernest Duguay

2e gagnant 50/50
Laurent Viel

Classement suite au 23

Les Pas bons	37
Les Vaisseaux	34
Les Renards	33
Les Canadiens	32
Les Tigres	31
Les Dragons	31
Les Cavaliers	28
Les Jeunes	25
S & M	24
Les Chaleureux	23
Les Vautours	21
Les Sexy	17

Meilleures moyennes

HOMMES	
Jack Tracey	180
Richard Paquette	171
Maurice Gagné	170
FEMMES	
Sharon Tracey	166
Suzanne Paquet	158
Sylvie Chiasson	153

L'Érablière

Résultats du 21 fév.

Plus haut simple

HOMMES	
Jean-Albert Godin	219
Pete Tessier	212
Dave Gagnier	197
FEMMES	
Cécile Martins	193
Arnolda Godin	185
Monique Robichaud	183
ÉQUIPES	
# 4 Les Lambadas	798
#11 Les Etoules 2000	779
#12 Les Jeunes	774

Plus haut triple

HOMMES	
Jean-Albert Godin	570
Pete Tessier	570
Dave Gagnier	534
FEMMES	
Arbolda Godin	507
Monique Robichaud	473
Solange Gauvin	460
ÉQUIPES	
#12 Les Jeunes	2225
# 4 Les Lambadas	2212
#11 Les Etoiles 2000	2161

Classement suite au 21

#5 LesTrompettes	44
#8 Les Miracles	39
#3 Les Pas Capables	39
#11 Les Etoiles 2000	35
#10 Les Fameux	33
#12 Les Jeunes	30
#2 Les Rigolos	23
#9 Les Tapageurs	21
#6 Les Lions	20
#7 Les Etoiles	19
#1 Les Populaires	17
#4 Les Lambadas	16

Meilleures moyennes

HOMMES	
Jacques Germain	168
Jean-Albert Godin	167
Pete Tessier	167
Vern Martins	166
FEMMES	
Monique Giasson	160
Arnolda Godin	159
Marie-Anne Vallée	159
Judy Presnell	156

Ballon-Ballai

23 février
1ère joute de 2 de 3

Classe A	
Association sportive	3
SBT Construction	1
Classe B	
Club Alouette	4
Pioneer Hydraulic	0

PARTICIPaction

par François Lagarde

Le base-ball, pour tout le monde, pour la vie!

Pendant que s'amorce la nouvelle saison de base-ball, un coup d'oeil à l'alignement des deux équipes professionnelles canadiennes peut nous faire croire qu'il s'agit d'un sport américain à cent pour cent: États-Unis et Amérique latine fournissent la quasi-totalité des effectifs.

Mais le base-ball en tant que sport de participation n'est pas populaire qu'aux États-Unis, en Amérique latine et au Canada. On dit qu'il l'est autant au Japon, à Taïwan et en Corée du sud.

Et saviez-vous qu'on joue au base-ball en Inde, au Sri-Lanka, au Nigéria, en Suède... en fait, dans 76 pays?

Le base-ball compterait, dans le monde entier, plus de 90 000 000 participants.

La meilleure preuve que le base-ball s'internationalise, c'est qu'aux derniers Jeux Olympiques, à Séoul, il était sport de démonstration et qu'aux prochains jeux, à Barcelone, il deviendra sport officiel.

Récemment, une équipe soviétique de base-ball a entrepris une tournée aux États-Unis. Elle s'est fait battre sans pitié par tous les adversaires qu'on lui a présentés. Mais si les Russes se mettent à jouer sérieusement au base-ball, le dernier match de la série mondiale risque d'être un jour disputé entre Moscou et Léningrad plutôt qu'entre Oakland et Los Angeles.

Cette internationalisation du base-ball risque d'avoir des conséquences plus graves encore, puisqu'elle pourrait contribuer à l'augmentation de la population de notre planète. Voici comment.

D'après une dépêche de l'Associated Press, le base-ball serait un facteur de longévité. Une étude de plus de 900 joueurs, décédés à l'âge moyen de près de 71 ans, a démontré que les joueurs de base-ball qui évoluent dans les ligues majeures ont une longévité de six pour cent plus élevée que la moyenne des citoyens américains. Les joueurs de champ intérieur vivraient le plus longtemps, alors que les receveurs ont un taux de décès un peu plus élevé.

Vous voyez ça d'ici, si les Chinois, par exemple, se mettent à jouer au base-ball? Cela prolongerait leur vie de six pour cent. Et cela voudrait dire qu'à long terme la population de la Chine augmenterait de soixante millions de citoyens supplémentaires — trois fois la population du Canada!

Bien entendu, c'est le Québec, avec sa faible croissance démographique, qui aurait le plus intérêt à décréter le base-ball sport national.

Mais même si le base-ball ne vous intéresse pas, vous n'êtes pas complètement démuni, puisque le docteur John Waterbor, auteur de l'étude citée plus haut, estime que la longévité des joueurs de base-ball est liée à l'exercice physique que ces athlètes ont dû faire lorsqu'ils étaient jeunes.

Donc, si vous êtes jeune, suivez le conseil que PARTICIPaction se tue (excusez le mauvais jeu de mots) à vous répéter depuis quinze ans: faites de l'exercice.

Si vous n'êtes plus jeune, faites-en quand même. Mieux vaut tard que jamais.

PARTICIPaction est un organisme sans but lucratif, consacré à la promotion du mieux-être par un mode de vie sain et actif.



PETITES ANNONCES CLASSÉES

RÉPARATIONS: Couture tout genre, appeler dans le jour **948-5545 ext. 222,** après 15h **974-0475.** **01**

LOUER: Chambre à louer, prix à discuter, dans l'est de la ville, accès à l'autobus, **974-0475** **01**

A VENDRE: Filtre à eau, 50 C, 150$ **735-9608** **02**

RECHERCHÉ: Homme d'affaires désire pension ou logement avec une famille d'expression française pendant la semaine du dimanche soir au vendredi matin. **254-1651, poste 268** entre 8 h et 16 h30. **06**

RECHERCHÉE: Une femme de ménage à Tecumseh, de 2 à 4 heures 1 fois par semaine, Demandé Valérie **256-1911** jusqu'à 3h30, après 4h. **735-9648** **07**

A VENDRE: Matelats de lit d'eau sans vague, sommier grandeur "Queen". 400$. **948-9389** **07**

GARDIENNE: Jeune fille de 13 ans, avec cours de gardienne de la Croix Rouge, très responsable, aimerait garder les enfants. Demander pour Marie-Eve au **944-3463,** après 16h. **08**

Scène Jeunesse

Les Patriotes de l'école secondaire de PainCourt ont un nouvel emblème

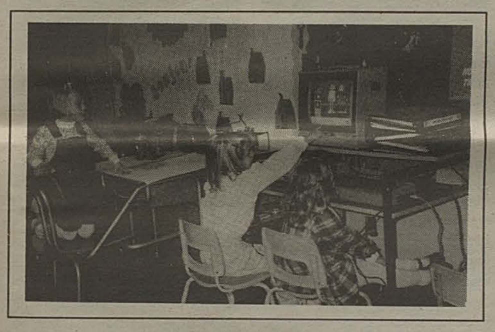
Les Patriotes sont des personnes qui défendent leur patrie, leur religion, leur langue, leur culture et leurs valeurs. Ainsi le triangle signifie la Trinité, un des grands symboles de la croyance catholique. Le triangle représente aussi l'aspect "famille"; l'école cherche à renforcer les valeurs et les priorités de la famille comme la famille renforce celles de l'école. La fleur-de-lys symbolise la langue. Le trillium démontre la région géographique, l'Ontario. La croix est le signe de la foi. Le "P" du mot Patriotes comprend la ceinture fléchée des patriotes du passé qui lancent le défi de suivre leurs pas.

PATRIOTES

ÉCOLE SECONDAIRE DE PAIN COURT

L'emblème a été conçu par Monique Gagnier de la 10e année.

École Ste-Catherine



Les élèves de Mlle Gélinas du jardin de l'école Ste-Catherine ont trouvé une façon amusante d'approfondir le vocabulaire du mois de janvier. Deux par deux, les élèves cherchent le vêtement qui manque en essayant de lire le mot.

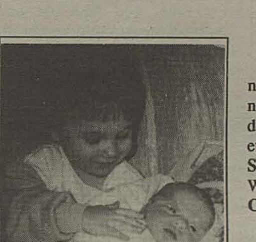
L'ordinateur est un moyen très amusant d'apprendre surtout en compagnie d'un ami. A deux têtes on apprend plus vite!

Un gymnase spacieux



Depuis quelques semaines que les élèves de l'école secondaire de PainCourt jouissent de leur nouveau gymnase dont la photo fait voir le caractère spacieux. En fait, assez grand pour y jouer simultanément deux parties de ballon-panier ou trois parties de ballon-volant, il est censé être le plus grand du comté de Kent. Le gymnase est la première phase d'un programme d'agrandissement et de rénovations à l'école.

On parle d'eux et d'elles



Ashley Noël admire son nouveau petit frère **Eric Matthew** né le 7 février. Ce sont les enfants de **M.** et **Mme Luc** et **Hélène Noël**, et petits-enfants de **M.** et **Mme Stanford** et **Fernande Noël** de Windsor et **M.** et **Mme Adrien** et **Cécile Leboeuf** de St-Joachim.

*****

L'Association de la presse francophone a honoré les lauréats de son concours Communicateurs/Communicatrices de l'année à un banquet à Ottawa samedi soir dernier.

Sur la scène communautaire, on a reconnu **M. Emile Hacault** du Manitoba plus particulièrement pour son travail dans les domaines de la radio scolaire et de la radio communautaire. Sur la scène nationale, la palme a été remise à **M. Piere Pelletier**, surtout pour son travail dans le domaine de la formation à distance en langue française.

La fête était commanditée par la Société des loteries de l'Ontario.

*****

M. André et **Pauline Lanoue** de Pointe-aux-Roches ont eu quatre fils. Maintenant, ils ont trois petites-filles! La troisième, **Robyn Pauline** née le 8 février, est la première enfant de **M. Duane** et **Mme Paula (Menear) Lanoue,** également de Pointe-aux-Roches.

*****

Décès

Mme Clara Cloutier (née Rhéaume), veuve d'Albert, décédée en 1964, mère de **Madeleine,** veuve d'Alfred Lavoie, d'Edmonton, Alberta, de **Joseph,** époux de **Dorelise,** de Glencoe, de feu **Georges,** époux d'**Huguette** de Tecumseh, de feu **Lorraine,** épouse de Wilfrid Brûlé, d'Albertville Sask., de **Pauline,** veuve de Roland Godin, de Prince Albert, Sask., d'**Alfred,** époux d'Yvette, et de **Léon,** époux d'Anne, tous trois de la Floride, de **Marie-Anne,** épouse de William Nelson, de London, et de **Céline,** épouse de William Burns de la Caroline du Nord. Mme Cloutier laisse également dans le deuil 63 petits-enfants, 83 arrières-petits-enfants et 5 arrière-arrière-petits-enfants. Native du Saskatchewan, Mme Cloutier résidait à Windsor depuis 1940. Elle était membre du Tiers-Ordre de St-François et du club de l'âge d'or Jean-Paul II.

Une série de l'Agence de presse francophone

L'université inachevée

L'Université d'Ottawa

La mal-aimée des universités bilingues

Collaboration de Yves Lusignan (journaliste et responsable de l'Agence de presse francophone)

N.D.L.R.: Il y a longtemps que les francophones à l'extérieur du Québec peuvent compter sur des établissements universitaires. Certes, ils ne répondent pas à toutes les attentes des communautés francophones, mais ils jouent un rôle essentiel dans leur développement. LE REMPART aimerait faire profiter à ses lecteurs et ses lectrices, de cette nouvelle série d'articles écrits par des journalistes de l'Agence de Presse francophone à laquelle il fait partie. Les problèmes des établissements universitaires francophones sont-ils tous les mêmes partout à travers le Canada? Suivez ce dossier à travers les provinces et les territoires du Canada.

Ottawa- Il y a dix ans, à peu près personne sur le campus de l'Université d'Ottawa ne s'interrogeait sérieusement sur l'éventuel déclin du fait français dans cette institution plus que centenaire.

Les frais de scolarité étant à peine plus élevé qu'au Québec, l'Université d'Ottawa attirait une flopée d'étudiants québécois en mal d'exotisme ou de bilinguisme, qui venaient grossir les rangs de la francophonie ontarienne le temps d'une année universitaire. Personne, sauf peut-être une poignée de jeunes militants franco-ontariens, ne luttait quotidiennement pour le fait français. La raison en était bien simple: à cette époque, plus de 40 pour cent de la population étudiante était francophone.

Il suffit de jeter un coup d'oeil aux statistiques pour comprendre les raisons qui poussent aujourd'hui les leaders de la francophonie ontarienne à réclamer avec de plus en plus d'insistance une université francophone.

En 1981, on comptait sur tout le campus de l'Université d'Ottawa 8 016 étudiants francophones, comparativement à 8 585 anglophones. Dix ans plus tard, le nombre total d'étudiants francophones avait augmenté de plus de mille pour passer à 9 076. Mais durant la même période, la population étudiante anglophone atteignait, elle, 13 273 étudiants.

S'il est vrai qu'en nombre absolu, la population francophone a augmenté sur le campus au cours des dix dernières années, l'histoire est différente lorsqu'on traduit les chiffres en pourcentages. Ainsi en 1981, les étudiants francophones formaient 42.4 pour cent de la population étudiante totale. En 1991, ils ne représentaient plus que 36.2 pour cent du total. Pourtant il y a quinze ans, les francophones comptaient pour près de 60 pour cent des étudiants.

La plus importante

L'Université d'Ottawa est la plus importante université pour qui veut étudier en français à l'extérieur du Québec. Avec ses 118 programmes de premier cycle entièrement, majoritairement, ou partiellement en français, avec ses 70 programmes entièrement ou partiellement en français aux études supérieures, avec son réseau d'enseignement à distance, avec ses 550 professeurs à temps complet ayant une connaissance active du français, l'université fondée en 1848 par les Oblats reste à ce jour ce que les francophones de l'extérieur du Québec peuvent se payer de mieux en fait d'institution universitaire.

Le budget total de l'Université d'Ottawa en 1991-1992 était de 212,5 millions, dont 20,4 millions étaient constitués de subventions pour le bilinguisme et le démarrage de nouveaux programmes en français.

Une université franco-ontarienne

Mais au-delà des chiffres, une réalité demeure: les Franco-Ontariens sont de plus en plus nombreux à dire haut et fort qu'ils ne se reconnaissent plus dans «leur» université. L'ouverture en septembre 1990 d'un premier collège francophone d'arts appliqués et de technologie à Ottawa, qui compte 2 300 élèves, et l'ouverture anticipée de collèges dans le Nord et le Sud de la province ont donné des ailes aux Franco-Ontariens.

Depuis deux ans, l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) fait de l'université de langue française en Ontario une de ses priorités. Une étude commandée par l'ACFO et rendue publique en décembre 1990 indique que l'Ontario français a toutes les ressources nécessaires à la création d'une université de langue française. Toujours selon cette étude, cette future université francophone pourrait compter sur une clientèle potentielle de 20 000 étudiants.

Faire plus de place aux francophones

Le nouveau plan de développement des programmes et des services en français de l'Université d'Ottawa, qui couvre la période allant de 1992 à 1997, a justement pour objectif de tenter d'accroître la participation des jeunes franco-ontariens aux études universitaires, qui est présentement de 50 pour cent inférieure à celle des non francophones.

Car si les francophones sont fortement représentés dans les facultés traditionnelles que sont les arts, le droit, l'éducation et les sciences sociales, ils sont pratiquement absents en médecine. Il faut dire qu'aucun des programmes d'études offerts par la faculté de médecine n'est entièrement en français. La situation est semblable en génie. En administration et en sociologie, le nombre d'étudiants par cours est beaucoup plus élevé du côté anglais que du côté français.

Autre problème: le matériel didactique en français est rare, particulièrement en administration, en common law, en sciences naturelles et en sciences de la santé. L'Université d'Ottawa reconnaît d'ailleurs dans son plan de développement révisé que, sinon quelques exceptions, comme à la faculté d'administration, «très peu de choses fut accompli dans la préparation de manuels de cours en français». Et c'est la même chose pour les livres en français dans les bibliothèques.

La présidente du Francomité, une association étudiante vouée à la promotion de la vie française sur le campus universitaire, se dit en faveur d'une université homogène francophone en Ontario. «Les universités bilingues sont propices à l'assimilation». Elle concède qu'on peut vivre en français sur le campus de l'Université d'Ottawa, mais ajoute que «ce n'est pas toujours possible». Exemple: plusieurs des activités de la semaine d'accueil, dit-elle, se déroulent en anglais. Autre exemple: il n'y aurait pas

Suite page 9

LA MAL-AIMÉE DES UNIVERSITÉS... SUITE DE LA PAGE 8

beaucoup de musique française dans le bar étudiant le plus fréquenté par les francophones.

«Ce sont les Québécois qui crient et hurlent le plus sur le campus lorsqu'il est question de la défense et de la promotion du français» lance, sur un ton outré, l'agent d'information à la Fédération étudiante de l'Université d'Ottawa, Pierre Chiasson. Celui-ci est cinglant à l'endroit des étudiants franco-ontariens. «On fait des spectacles en français mais ils ne viennent pas, ou bien ils vont voir la version anglaise».

Une université française

Le président de l'Association canadienne française de l'Ontario (ACFO), Jean Tanguay, reconnaît volontiers le rôle historique joué par l'Université d'Ottawa. «L'Université d'Ottawa a joué un rôle très important et capital dans l'évolution de la communauté franco-ontarienne. Personne ne peu le nier. Mais...»

Ce n'est pas d'hier que l'ACFO revendique une université de langue française en Ontario. Depuis 20 ou 30 ans, le débat refait surface au gré de la conjoncture politique et sociale. M. Tanguay est convaincu que la communauté a tous les atouts en main pour se doter d'une université française: population, contexte politique favorable, loi fédérale sur les langues officielles, loi ontarienne sur les services en français, jugement de la Cour suprême dans l'affaire Mahé qui reconnait à la minorité francophone le droit de gérer ses écoles.

M. Tanguay est loin d'être impressionné par les efforts des institutions universitaires bilingues et les récents appels à la collaboration fraternelle pour mieux desservir les Franco-Ontariens. Selon lui, les universités bilingues tendent l'oreille aux revendications des Franco-Ontariens chaque fois que la communauté francophone «fait un peu de bruit».

Il n'est pas impressionné non plus par les arguments de ceux qui prétendent qu'une université de langue française en Ontario ne serait pas viable, ne serait pas à la hauteur du milieu universitaire. «Quand est arrivé le temps des écoles secondaires de langue française, on nous a dit la même chose». Pourtant, ajoute-t-il, «notre vitalité culturelle nous permet, lorsqu'on a les outils, de nous dépasser».

Préserver les acquis

Le recteur de l'Université d'Ottawa voit la question sous un tout autre angle. «Une université, ce n'est pas une école secondaire! Développer des programmes de doctorat dans n'importe laquelle des disciplines, ça implique des laboratoires, de l'équipement, des bibliothèques qu'une nouvelle institution ne peut pas s'offrir», dit Marcel Hamelin.

Selon lui, «il serait dommage» de créer une situation où les francophones n'auraient pas accès à tous les services que l'Université d'Ottawa peut offrir présentement.

Le recteur Hamelin est quand même prêt à collaborer si le gouvernement décide de créer une université francophone, mais pas à n'importe quel prix. L'Université d'Ottawa, affirme le recteur, n'acceptera pas de modifier son mandat et de se transformer en université francophone. L'important, ajoute-t-il, c'est de préserver les acquis. «L'Université d'Ottawa aura toujours sa place et va demeurer l'institution qui peut offrir le plus grand nombre de programmes en français».

Pour Marcel Hamelin, c'est justement le mandat bilingue de l'université qui a permis de développer des programmes en français. «C'est parce que l'Université d'Ottawa est une institution bilingue que nous avons réussi à offrir des services universitaires en français aussi développés». Avec une population de 24 000 étudiants, explique le recteur, «nous avons un ensemble de ressources qui ne pourraient pas se justifier avec une population étudiante beaucoup plus limitée».

A ceux qui prétendent que la faible participation des Franco-Ontariens aux études universitaires s'explique par l'absence d'une université homogène française dans la province, le recteur Hamelin a une réponse toute trouvée: «Vous avez exactement le même phénomène au Québec. Les Québécois francophones ont un taux de participation aux études universitaires qui est deux fois moindre que les autres groupes linguistiques au Québec. Nous avons un comportement à peu près semblable en Ontario».



mots croisés

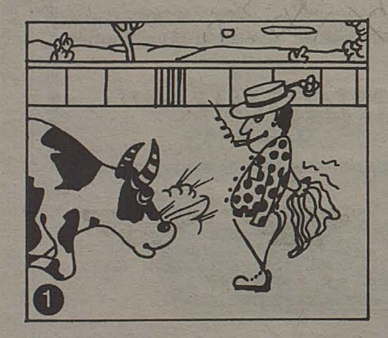
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

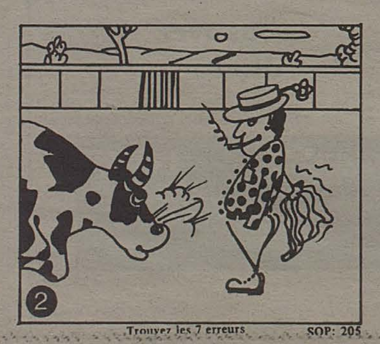
HORIZONTALEMENT

1- Voie de communication parallèle à la ligne de feu. — Acide.
2- Certainement. — Eminence.
3- Instructions particulières. — Tête d'une tige de blé.
4- Symb. chim. — Filets pour la pêche. — Carte à jouer.
5- Pièce de bois pour soutenir les tonneaux. — Riv. de France.
6- Bison. — Qui a vu (pl.).
7- Règle double. — Bonté qui est dû à Dieu. — Conj.
8- Mélangé. — Indubitable.
9- Sans vêtement. — Possèdent. — Adv.
10- Dirigera son coup vers.
11- Liquide blanc. — Coups de baguette. — Pron. pers.
12- Ville de Syrie. — Amaigries.

VERTICALEMENT

1- Qui se rapporte au matin.
2- Bon pour les chiens. — Parcourir des yeux. — fleuve côtier.
3- Fond de ceretaines choses. — Nég. — Sans valeur.
4- Dieu de la guerre. — Sans détour.
5- Action de décevoir (pl.).
6- Émotion. — Esquiver.
7- Qui nous veulent du mal. — Homme très avare.
8- Très petit golfe. — Fleuve russe.
9- Mont. — Poil du porc. — Inf.
10- Préfixe. — Non accompagnée.
11- Qui aiguise les couteaux. — Article.
12- Mise en circulation. — Suspension d'hostilité (pl.).





Trouvez les 7 erreurs SOP: 205

mots cachés

7 lettres cachées

T	C	A	X	E	N	I	E	R	U	D	N	E	T	E
E	R	R	U	E	L	F	D	E	H	O	R	S	E	L
E	T	E	N	R	E	B	U	M	C	T	E	N	I	B
L	R	E	E	I	N	D	M	A	R	S	I	E	N	A
I	A	D	N	G	N	O	F	E	U	E	O	S	T	F
O	M	T	E	E	E	E	I	C	S	L	D	N	S	N
V	E	I	T	G	R	I	C	T	E	S	A	E	D	E
C	E	E	T	T	U	A	P	P	A	R	E	N	C	E
O	R	T	N	A	L	I	M	E	T	L	O	R	D	C
P	E	O	E	E	T	O	S	I	R	I	U	A	T	N
I	C	U	E	S	R	I	F	E	S	R	C	M	N	A
E	T	R	Q	T	S	I	O	U	M	A	E	I	I	T
X	R	E	U	S	C	U	L	N	F	E	G	U	A	S
I	M	A	G	E	A	L	A	P	L	A	N	S	R	I
F	E	G	A	R	I	M	R	F	A	U	X	T	C	D

accuse, agi, apparence, artifice, berné, céder, contrefaçon, copie, craint, déguisement, dehors, distance, endure, erreur, fable, façade, fausseté, faux, feinte, fixe, illusion, imagé, imitation, inexact, irréel, leurre, masque, mirage, piège, plans, prétendue, ressemble, sein, simulation, sondé, teint, tisse, trame, trompe d'oeil, voilée

solutions



MOTS CACHÉS: MENTEUR





Évaporation rafraîchissante

En sortant du bain, pourquoi a-t-on plus froid que lorsqu'on est au sec? Et lorsque lorsqu'on se badigeonne d'alcool à friction, pourquoi nous semble-t-il très froid? L'expérience d'aujourd'hui te le fera découvrir.

Tu as besoin du matériel suivant : de l'eau et de l'alcool à friction, tous deux à la température de la pièce, un thermomètre, de la ficelle, de la ouate, une bande élastique.

Attache très solidement la ficelle à l'extrémité du thermomètre (tu peux aussi tenir le thermomètre directement dans ta main si tu as peur de le briser). Avec le ruban adhésif, colle un petit morceau de ouate sur le réservoir du thermomètre. Mouille légèrement la ouate avec un peu d'eau et note la température du thermomètre. Fais tournoyer le thermomètre pendant une minute puis reprend la température. A-t-elle changé depuis que tu as fait tournoyer le thermomètre?

Change la ouate et laisse le thermomètre reprendre la température de la pièce. Mouille ensuite la ouate avec l'alcool à friction. Note la température et fais tournoyer le thermomètre pendant une minute. La minute écoulée, note à nouveau la température. A-t-elle changé? Y a-t-il une différence entre l'alcool et l'eau?

Dans les deux cas, tu as probablement observé une baisse de température. Comment se fait-il? Est-ce parce que tu as fait tournoyer le thermomètre? Voici une façon de le vérifier.

Enlève la ouate et note la température indiquée par le thermomètre. Fais-le tournoyer quelques instants. Lis à nouveau la température. A-t-elle changé? Probablement pas. C'est donc que les mouvements du thermomètre n'influencent pas la température.

Lorsque tu as fait tourner le thermomètre, le liquide qui imbibait la ouate s'est évaporé; le liquide est devenu un gaz. Pour qu'un liquide s'évapore, il a besoin d'énergie (par exemple, pour faire bouillir de l'eau, tu dois la faire chauffer). Lorsqu'on leur donne de l'énergie, les molécules du liquide se décollent les unes des autres et s'échappent dans l'air. C'est ça, l'évaporation.

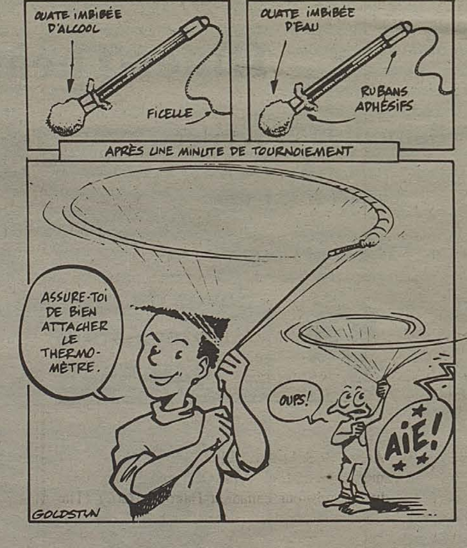
Dans l'expérience, tu n'as pas fourni directement d'énergie à l'eau et à l'alcool. Pour s'évaporer, ils ont dû prendre leur énergie à même le liquide. C'est pourquoi la température a baissé.

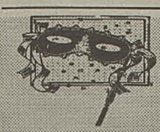
Lorsque la ouate était imbibée d'alcool, la température est descendue plus bas qu'avec l'eau. Pour qu'un liquide s'évapore, il faut que certaines de ses molécules s'échappent dans l'air. Les molécules d'alcool sont moins «collées» ensemble que les molécules d'eau. Il leur faut moins d'énergie pour s'échapper. L'alcool s'évapore donc plus rapidement.

Chaque molécule absorbe un peu d'énergie pour s'évaporer. Comme il y a beaucoup de molécules d'alcool qui s'évaporent en même temps, elles prennent beaucoup de chaleur. Lorsque l'eau s'évapore, chaque molécule prend beaucoup d'énergie. Mais comme il y a moins de molécules qui s'évaporent en même temps, la température ne baisse pas autant qu'avec l'alcool.

Lorsque tu sors de ta baignoire, l'eau prend la chaleur de ton corps pour s'évaporer. C'est ce qui fait que tu as froid.

Prof Scientifix





Spectacles Arts Loisirs Spectacles Arts Loisirs



«La Course destination monde»

182 jours d'aventure, de la terre de Baffin à la Terre de Feu

Ottawa (APF): Bien calé dans votre fauteuil préféré, vous salivez d'envie à tous les dimanches devant les exploits des huit concurrents de la "Course destination monde". Votre village paraît bien petit et bien ennuyant en comparaison avec ces pays d'Afrique, de l'Asie et de l'Europe que vous découvrez depuis des semaines à travers la lentille de la caméra de nos huit globe-trotters.

«La course, c'est un rêve. Ils ne referont jamais cela dans leur vie» résume le réalisateur Jean-Louis Boudou de Radio-Canada, qui est déjà à la recherche de huit nouveaux candidats pour une nouvelle Course destination monde qui aura lieu l'automne prochain.

N'importe quel francophone canadien âgé entre 18 et 27 ans qui n'est pas un professionnel de l'audiovisuel ou du journalisme peut tenter sa chance et faire parvenir avant le 28 avril sa candidature. Il suffit de pouvoir se libérer de la mi-mai 1992 à la fin mars 1993. Après, tout est possible.

Il faut aussi être curieux. Il faut pouvoir s'adapter à la solitude, à des changements d'horaires, de climat, de nourriture. Il faut une force de caractère, de l'originalité, une bonne santé, de la débrouillardise, de la créativité, un esprit d'invention, une facilité pour les contacts humains.

La course, c'est aussi l'opportunité pour un candidat de se prouver qu'il est quelqu'un, d'aller au bout de ses limites. «La course c'est la découverte du monde, mais aussi de soi-même» confie M. Boudou.

Au cours des quatre dernières années, un seul candidat francophone de l'extérieur du Québec a fait la course. Il s'agit de Claude Dallaire, un franco-ontarien de Kapuskasing, qui a participé à la Course des Amériques en 1987-1988. M. Boudou assure que l'origine ou l'accent n'a rien à voir avec la sélection des candidats. On cherche avant tout quelqu'un qui communique bien, qui explique bien les choses, qui a du vocabulaire.

Qu'il vienne d'Acadie, de l'Ontario, du Québec ou de l'Ouest canadien, cela n'a pas d'importance.

La course porte bien son nom. Pendant 182 jours, les concurrents doivent produire 20 reportages sur les cinq continents. C'est qu'il y a une émission à produire à chaque semaine, pendant 26 semaines, et cette émission repose entièrement sur les épaules des concurrents. Il faut marquer des points aussi, beaucoup de points, si on veut décrocher un emploi à l'Office national du film (1er prix: un contrat d'un an en réalisation), ou à Radio-Canada (2ième prix: un contrat d'un an en réalisation ou en journalisme). La course c'est tout, sauf des vacances sur le bras de la société d'Etat.

Règle générale, les candidats reviennent transformés de leur périple. Ils sont plus ouverts sur le monde, entretiennent moins de préjugés, nuancent davantage leurs propos. Mais la réinsertion sociale est dure. Si on ne termine pas premier ou deuxième, il faut se trouver du travail, ou retourner aux études...avec la tête pleine de souvenirs.

Deux nouvelles parutions à «Prise de parole»

(C) La maison d'édition «Prise de parole» annonce la parution de l'étude de René Dionne «Anthologie de la poésie franco-ontarienne, des origines à nos jours».

C'est la première anthologie à couvrir les trois siècles de présence française en Ontairo. Elle réunit un choix de textes représentatifs de l'oeuvre de quarante-deux poètes de l'Ontario français. L'anthologiste donne une courte biographie de chaque poète, indique les thèmes et les tendances stylistiques qui se dégagent de son oeuvre, et émet enfin un jugement critique. Cette anthologie est l'occasion de goûter à de nombreux styles poétiques, depuis la grande tradition lyrique jusqu'aux tendances les plus contemporaines.

René Dionne est professeur de littérature française et de littérature québécoise et canadienne-française à l'Université d'Ottawa.

«Prise de parole» annonce également la parution du roman jeunesse de Doric Germain, "Le soleil se lève au Nord".

Marc Bérad, dix-sept ans, débarque dans le Nord de l'Ontario. Citadin jusqu'au bout des ongles, il emporte dans ses bagages ses préjugés sur la vie en forêt. C'est d'ailleurs par nécessité et non par choix qu'il a accepté, à la mort de sa mère et à l'hospitalisation de son père, d'aller rejoindre son oncle et sa tante dans ce coin perdu. Plongé dans la nature sauvage, Marc découvre bien plus que ce qu'il pouvait imaginer. Il rencontre le danger, le risque, l'effort, l'amitié et.. de beaux yeux noirs. Surtout, il se découvre lui-même. Quelques mois suffiront pour en faire un jeune homme confiant en l'avenir et en ses capacités.

Le style clair et alerte de Doric Germain traduit aussi bien le feu roulant des actions que les prises de conscience qu'elles provoquent. L'auteur est professeur de français au Collège Universitaire de Hearst.

Ah! le bon sucre d'érable!

Ceux et celles qui veulent un avant-goût de printemps en se sucrant le bec au sirop d'érable frais sont invités au "Maple Festival" au John R. Park Homestead, le dimanche 8 mars de 11h à 16h.

On pourra y manger des crêpes avec le fameux sirop, voir des démonstrations de préparation de sucre, et voir des gens en costumes d'époque, faire bouillir la sève dans les chaudrons d'un âtre ou faire prendre la tire sur la neige. Un forestier répondra aux questions sur les érables et un film et une exposition à ce sujet seront présentés.

Tout près du Homestead, on pourra aussi visiter deux érablières et se procurer du sirop, du beurre ou du sucre d'érable.

Le Homestead (où tout se déroule en anglais) est situé sur la route 50 du comté à l'est de Colchester., Renseignements: 738-2079.



Disques en revue



Yvan Brunet

Yves Montand "Le disque de la paix" Select/CT CTCD-20008

Quel beau conte musical (d'après le livre de la paix de Bernard Benson) avec Yves Montand dans le rôle des 3 Présidents, Michel Fugain (l'ex-hippie), Maurane (la prof d'anglais), et Jacqueline Taieb (la journaliste). C'est drôle, c'est triste et ça vous enveloppe tellement que ça vous donne des frissons. A signaler en particulier: "Courage" de Jacqueline Taieb, "J'ai peur" de Yves Montand, et "Et God save le petit garçon" de Maurane. Un petite chef-d'oeuvre à découvrir.

Richard Cocciante "Si j'étais" Musicor/Gamma GCD-281

Un album-ramassis du célèbre charmeur Richard Cocciante pour qui a évolué sa musique séductrice depuis les dernières années: "Quand un amour", "Les regrets", "Poésie", "Vivre", "Lettre ouverte", etc...

Hagood Hardy "Anne" A & M/Attic 1331

Voici la trame sonore du film "Anne Of Green Gables" de la plume magique du compositeur canadien Hagood Hardy (The Homecoming). Musique douce, tendre, mielleuse, et reposante qui traduit tout bonnement la fraîcheur et la joie de vivre. Voix de hautbois et de contrebasse sur un tapis de cordes romantiques où répond amicalement le piano de M. Hardy.

Erich Kunzel "Down On The Farm" Telarc CD-80263

Patronné par Erich Kunzel, cet album du Cincinnati Pops Orchestra a pour but, tout simplement de divertir. On prend plaisir à faire tourner d'anciennes tounes aux arrangements cependant nouveaux: "Thank God I'm A country Boy" (avec Tom Wopat/vocal) "Yesterday When I Was Young" (avec Roy Clark/vocal), "Hey Good Lookin", "Take Me Home Country Roads", etc...

B.B. King "The Best of B.B. King" Virgin/Flair 2-91691.

Riley King, surnommé B.B. (Blue Boy), est un vieux renard du "blues music". Cet album-ramassis comprend 20 titres poussiéreux endisqués dans les années 50 et 60: "Three O'Clock Blues" (son premier grand succès en 1950), "Sweet Little Angel", "Dust My Broom", "Sweet Sixteen", etc. présentement disponible sur format laser.



Sur les ondes de...

Horaire de CBEFT

Samedi 29 février-16h30
PLEINS FEUX SUR LE SALON NATIONAL DE L'HABITATION

Dominique Michel et Robert Dubois nous serviront de guides pour découvrir quelques-uns des nombreux trésors du Salon nationAL de l'habitation lors de la prochaine édition.

Ils nous feront notamment visiter deux intérieurs aménagés selons les goûts très personnesl de Marina Orsini et de Francine Grimaldi de même que la célèbre maison DuMaurier dont ils ont été eux-mêmes les inspirateurs.

Dimanche 1er mars-17h
DERNIER MOIS DE COURSE

Le sprint final d'engage dans La Course destination monde et chacune des dernières émissions pourrait avoir un impact considérable sur le classement final.

20h
«LE MONDE MERVEILLEUX DE DING ET DONG»
Les Beaux dimanches

Pendant une trentaine d'années, Le Monde merveilleux de Disney a exercé une durable fascination sur les téléspectateurs de tout âge. Les plus vieux se rappelleront d'ailleurs que, dans les premières années, Walt Disney y présentait lui-même ses productions à l'écran.

Mercredi 4 mars-21h
LE SPORT QUI FAIT MAL

Un dicton populaire dit que «Le sport c'est la santé». Mais ceux qui vont trop tôt, trop vite, trop longtemps ou trop intensément sur le chemin de la «santé» peuvent avoir à payer un lourd tribut. C'est cette dimension du sport que l'animateur d'Enjeux, Jean-François Lépine, nous invite à considérer.

Vendredi 6 mars - 19h30
SPÉCIAL MÉNINGITE COMMENT CA VA?

A partir de l'histoire vécue de Véronique, cette jeune fille de 18 ans qui a lutté farouchement contre la mort et survécu à une sévère ménignite en octobre dernier, l'équipe de Comment ça va? a conçu une émission spéciale pour répondre à toutes les questions soulevées par cette terrible maladie.

Cette émission du magazine Comment ça va? nous propose de revivre les moments dramatiques qui ont entouré l'annonce du diagnostic et l'action des urgentologues, des neurologues et des microbiologistes qui sont intervenus dans le cas de Véronique.

Nous entendrons le témoignage de cette dernière, qu'on appelle aujourd'hui «la miraculée», de même que les commentaires de ses parents et les explications d'experts en santé publique qui, depuis le tout début, ont suivi de près l'évolution de la situation.

Horaire de TV 5



La bande Magnétik

Samedi 29 février - 21h
LA BANDE MAGNÉTIK AUX FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL

Claude Gagné (ténor), Jacinthe Gauthier (soprano), Victor Jacques Ménard (baryton), Vincent Potel (basse) et Christiane Raby (alto). Cinq tessitures différentes, mais un seul et même humour décapant. Depuis 1987, la Bande Magnétik défie toute référence contemporaine en excellant avec imagination, drôlerie et une apparente légèreté dans le pot-pourri d'airs à succès, qu'elle varie à l'infini en jonglant judicieusement avec les rythmes, harmonies et mélodies des musiques les plus antagonistes, du pop au classique, en passant par le country, le jazz et le gospel. L'ensemble a capella a su séduire un vaste public partout au Québec, dans le reste du pays et en Europe, tant sur scène qu'à la télévision, par la théâtralité de ses prestations. Au programme de son dernier spectacle, Un chat dans la gorge: un peu de Brel, de Vian, de Fauré et de Bach, un arrangement des hymnes de Gilles Vigneault, une version sublimée en français, mais parfois aussi en espagnol, en yougoslave, en arménien et en anglais (quand le propos musicla s'y prête). Un spectacle empreint d'humour, avec la participation de Laurence Jalbert, Jim Corcoran et Michel Pagliario en deux parties. (Rediffusion le dimanche 1er mars à 12h15 et lundi 2 mars à 22h30).

21h
JULIEN AU ZÉNITH: BALLADE POUR UN HOMME HEUREUX

«Ecrivez-moi des chansons d'un mec de quarante balais, bien dans son âge et dans son époque», avait demandé Julien Clerc aux auteurs de son album. A 43 ans, cet éternel jeune homme au sourire



flamboyant peut dresser un bilan très positif de ce dernier quart de siècle. Découvert dans les années 60, avec la comédie musicale Hair, il se tourne vers le rock au début des années 80. Après un véritable triomphe, Julien Clerc revient à son piano, où il réconcilie succès anciens et modernes. (Rediffusion le dimanche 1er mars à 1h30 et lundi 2 mars à 14h).

Lundi 2 mars-20h
RÉSISTANCES: LES INDIENS DU GUATEMALA

A l'approche du 500e anniversaire de la découverte de Nouveau Monde par Christophe Colomb, Résistances consacre ce numéro à la cause indienne. L'accent sera mis sur la condition des Indiens du Guatemala à travers deux reportages.

Les populations déplacées: La guerre dure depuis trente ans au Guatemala où l'armée reste le maître absolu. Malgré la démocratie rétablie officiellement en 1985 et un nouveau président, Jorge Serrano, la situation des Indiens ne s'est guère améliorée. Les populations sont dispersées. On les retrouve au Mexique, dans les bidonvilles de la capitale, ou regroupées par l'armée dans des villages modèles. D'autres encore résistent dans la montagne. Mais partout les Indiens vivent dans la peur

Horaire de CFTM

Samedi 29 février-14h00
«L'AIGLE DE FER»

(Iron Eagle) Film d'aventures de S.J. Furie avec Jason Gedrick, Louis Gossett jr et David Suchet. Le fils d'un pilote américain, qui doit être exécuté dans un pays arabe, s'empare d'un avion militaire et s'envole à son secours.

Dimanche 1er mars-9h30
VISION MONDIALE

Reportages sur les pays en voie de développement, sur les gens défavorisés et sur les moyens que nous pouvons prendre pour tenter de les aider.

20h00
SALUT! avec Serge Turgeon
Personnalité: Luc Plamondon

Invités: Nanette Workman, Monique Leyrac, André Gagnon, Renée Claude, Louise Forestier, Patrick Bruel, Martine St-Clair, Céline Dion, Pierre Verville, Louis Plamondon (son frère), Clémence Desrochers, François Cousineau et Steve Fiset rendront hommage à ce grand auteur de la chanson francophone.

Lundi 2 mars - 17h00
DE BONNE HUMEUR avec Michel Louvain et Claude Saucier

Emission de variétés qui fait place à nos vedettes autant qu'à de jeunes talents inconnus. Des sketches humoristiques avec Claude Blanchard, des chroniques variées composent cette heure de divertissement.

Mardi 3 mars-16h00
CLAIRE LAMARCHE

Sujet: Marqué pour la vie
Des gens qui ont eu une enfance difficile se racontent.

Mercredi 4 mars-21h00
LE MATCH DE LA VIE- avec Claude Charron

Thème: Des mondes différents, La prostitution, Les bandes, Voyants et médiums.

Jeudi 5 mars - 16h00
CLAIRE LAMARCHE

Sujet: J'ai mis fin à dix ans d'alcoolisme. Témoignages de gens qui ont vaincu leur alcoolisme. Reprise.

Vendredi 6 mars - 20h00
CINÉ-ENQUETE PONTIAC

Meurtre à Malibu. Drame policier de W. Grauman avec Peter Falk, Andrew Stevens et Brenda Vaccaro. Un détective astucieux soupçonne un tennisman d'avoir assassiné sa maîtresse qui est romancière.

Le REMPART c'est votre hebdo